

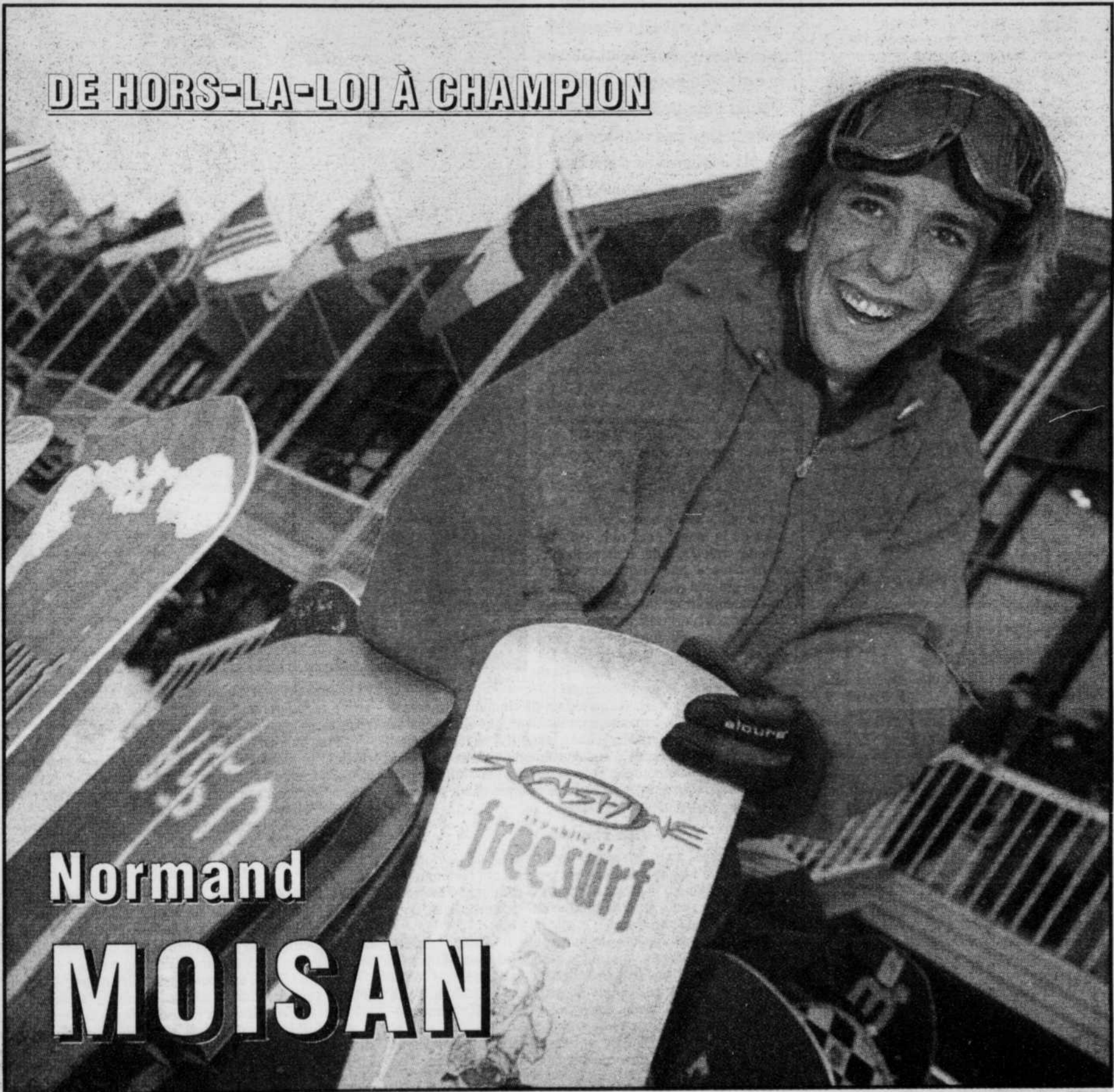
LE SOLEIL

# MAXIMUM

sports

DIMANCHE 8 JANVIER 1995

DE HORS-LA-LOI À CHAMPION



Normand

**MOISAN**

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

G.



**Normand Moisan**

**De hors-la-loi à champion**

Amorcée dans une ambiance hors-la-loi, l'aventure de la planche à neige a mené l'athlète de Vermont-sur-le-Lac au titre canadien..... pages 16 et 17

**La ringuette**

**Jusqu'au cou !**

Depuis 14 ans, Gaétan Dumas ne ménage pas les efforts pour populariser la ringuette dans la région de Québec ..... pages 4 et 5



**Sport étudiant**

**Où tu vas avec tes skis ?**

Le programme sport-études en ski fait des heureux à l'école secondaire Mont-Saint-Anne. pages 14 et 15

**Nos chroniqueurs**

- **Maurice Dumas**  
Est-ce le début de la fin pour les Nordiques de Québec? .....page 7
- **Pierre Bouchard**  
Proprios et joueurs ont perdu la face.....page 8
- **Guy Lafleur**  
Malheur si Daigle rate son coup.....page 9
- **André-A. Bellemare**  
Les sauvaginaires : des ambassadeurs des chasseurs .....page 10

**ACTUALITÉS**

**Statistiques** p. 18 à 22

**Les nouvelles** p. 23 à 32

■ **Aubut renversé**

■ **Le Jour J fixé à mardi** PAGES 31 ET 32



# Les 2 mousquetaires

## ÉVELYNE ET GABRIEL GIROUX

Qui a prétendu que la télé n'influçait pas les enfants ? C'est en l'écoutant qu'Évelyne et Gabriel Giroux ont eu le coup de foudre pour l'escrime. Ils étaient alors des passionnés des *Mousquetaires* dont les aventures, en dessins animés, étaient diffusées chaque semaine.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

« Ils étaient mes idoles, raconte Gabriel. Au point où à quatre ans, j'ai demandé à ma mère de faire de l'escrime. Elle m'a dit d'attendre un an. L'année suivante, j'ai refait la même demande. Je crois que ma mère fut un peu surprise de mon entêtement. Elle pensait sûrement que j'aurais oublié mes projets en vieillissant. »

« Moi aussi j'aimais beaucoup les *Mousquetaires*, ajoute Évelyne. Et je ne ratais jamais leurs aventures. Il y avait de la magie pour moi dans ces dessins animés. Elle était probablement causée par la dimension de l'épée, qui m'a toujours fascinée. »

Chose promise, chose due, maman Lise a pris le bottin téléphonique pour dénicher les coordonnées des clubs d'escrime de la région de Québec. Dirigée vers le club l'Estoc, elle est entrée en contact avec Guy Boulanger.

« Il a été très surpris qu'un enfant de cinq ans s'intéresse à l'escrime. Il a dit à ma mère qu'il n'avait pas l'habitude de prendre des enfants aussi jeunes, mais il a accepté quand même que je me rende à un entraînement pour un essai. Faut croire que mon intérêt et mon sérieux l'ont impressionné puisqu'à la fin de la séance, il m'a indiqué que je pourrais m'entraîner une fois par semaine. »

**Des ennemis !**

C'est plus d'un an après les débuts de son frère qu'Évelyne a pu enfin satisfaire la passion qui l'animait depuis si longtemps. D'abord hésitante à pratiquer l'escrime, elle a changé son « épée de bord » après avoir assisté à un entraînement de son frère.

« C'était lors d'une journée porte ouverte. J'ai d'abord été très impressionnée de voir tout le monde en blanc. Et puis il y avait ces épées maniées avec beaucoup d'adresse. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de pratiquer l'escrime. Juste pour mon plaisir bien sûr, car je faisais déjà de la gymnastique et je prenais des cours de violon. »

Avec les années, le frère et la soeur sont aussi devenus des rivaux, presque des ennemis. Les petites chicanes de famille, c'est à coup d'épée qu'ils les réglent.

« À l'adolescence, les frères et les soeurs en viennent presque à se haïr, explique Évelyne. Ce fut le cas chez nous.



Le Soleil, Yvon Mongrain

Et comme on avait l'habitude de s'entraîner ensemble, il est arrivé régulièrement que l'on tente de se faire mal. Heureusement que l'on était bien protégé. »

« Plus on s'en voulait et plus on se frappait fort, renchérit Gabriel. Nous revenions à la maison avec des bleus ! Ma mère, qui avait toujours voulu ne pas se mêler de nos chicanes, a finalement demandé à Guy de nous séparer lors des entraînements. Aujourd'hui, ces chicanes sont chose du passé. Et nous avons beaucoup de plaisir à nous remémorer ces moments. »

**Un peu de jalousie**

Les années ont aussi permis à Évelyne et à Gabriel de faire leur propre marque sur les scènes nationale et internationale. Évelyne, 17 ans, est 4e au classement junior canadien et première au niveau provincial. Chez les seniors, elle occupe la 18e place au tableau national et la 8e au Québec.

Gabriel, 15 ans, est premier chez les cadets et 3e au classement provincial de la relève. Au niveau senior, il occupe les 16 et 53e échelon aux tableaux provincial et national.

« Enfin, je fais de la vraie compétition, lance Gabriel. Chez les atomes ou les pee-wee, je n'avais pas la chance de me mesurer à l'élite nationale. J'enviais pas mal Évelyne qui, elle, avait la chance de voyager et de performer pour de vrai. J'ai même été un peu jaloux après qu'elle eut pris part aux Jeux du Canada. »

## Maman s'escrime pour trouver des \$\$\$

Lise Giroux, la mère d'Évelyne et de Gabriel, ne porte pas le masque et l'épée. Pourtant, elle se démène autant que ses enfants afin de promouvoir l'escrime et trouver des commanditaires.

« L'escrime est un sport méconnu, dit Lise. La recherche de commanditaires est donc encore plus difficile. Mais les dépenses reliées à ce sport étant ce qu'elles sont, je me fais un devoir de frapper aux portes des entreprises afin de solliciter leur aide financière. Chaque commandite que je reçois, c'est ça de moins que nous avons à payer. »

Les dépenses n'en finissent plus d'augmenter chez les Giroux. Compétitionnant avec l'élite mondiale, Évelyne doit maintenant voyager aux quatre coins de la planète. Quant à Gabriel, il est sur le point de mériter sa place au sein de l'équipe nationale. Il sera alors obligé de voyager davantage et ses destinations seront de plus en plus variées et éloignées.

Les dépenses, c'est aussi au plan de l'équipement qu'elles sont très visibles. D'ici quelques semaines, Évelyne et Gabriel devront changer masques, pantalons et vestes pour satisfaire les nouvelles exigences de la Fédération internationale quant à la densité du kevlar utilisé dans la confection des équipements. Une dépense de plus de 1500 \$ pour chacun des deux escrimeurs.

### Une ex-escrimeuse

Lise n'a jamais tenté de convaincre ses enfants de pratiquer un autre sport. Il faut dire qu'en tant qu'ex-escrimeuse, elle a immédiatement compris la passion qui animait ses enfants.

« Ils ont toujours ignoré que j'avais pratiqué l'escrime. Contrairement à la plupart des parents, je n'avais pas peur que mes enfants en fassent à leur tour. Je savais que c'était un sport très sécuritaire, encore plus qu'au moment où je l'avais pratiqué dans des conditions assez rudimentaires. »

Comme toutes les mères, Lise suit de près la carrière de ses deux rejetons. Lorsqu'ils prennent part à des compétitions à une distance raisonnable de la Vieille Capitale, elle aime bien sauter dans son auto afin d'aller les encourager. Plus souvent qu'autrement cependant, c'est par l'entremise du téléphone qu'elle peut suivre leurs faits d'armes.

« Je ne suis pas inquiète lorsqu'ils partent. À partir du moment où tes enfants sont élevés et qu'ils semblent être responsables, tu te dois de leur faire confiance. Je ne suis peut-être pas constamment aux côtés d'Évelyne ou de Gabriel, mais cela ne change en rien l'intérêt que je leur porte. J'ai toujours hâte de recevoir de leurs nouvelles et de savoir ce qui s'est passé. »

« Évidemment, j'aime beaucoup accompagner mes enfants lors de compétitions. Nous vivons alors des expériences qui nous rapprochent beaucoup. Je suis devenue l'amie des amis de mes enfants. Je sers même de mère à certains. »



Le Soleil, Yvon Mongrain

# Pas toujours la vie rêvée

Pratiquer son sport préféré et voyager aux quatre coins du monde. La vie rêvée ? Pas toujours.

textes de JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

« C'est parfois difficile de combiner entraînements, voyages et études, explique Évelyne Giroux. »

L'an passé, je suis venue bien près de tout lâcher. J'étais toujours en voyage et je n'arrivais plus à reprendre le temps perdu dans mes études. Et je tenais mordicus à terminer mon secondaire. J'étais toujours fatiguée et je n'arrivais vraiment plus à reprendre le dessus. De plus, les résultats que j'obtenais en escrime étaient très décevants. »

### Des vacances

Bien appuyée par sa famille, elle a décidé de prendre des vacances une fois la saison terminée. Un repos mérité durant lequel elle a pris le temps de vivre.

« Je me suis levée tard presque à tous les jours, j'ai appelé mes amies et j'ai beaucoup magasiné. J'ai aussi passé une partie de l'été au chalet familial de Lac-Saint-Joseph et j'ai fait des activités de plein air. J'ai complètement décroché de l'escrime et ça m'a fait beaucoup de bien. Mes vacances, je les ai meublées de la même façon que j'occupe mes temps libres. »

Mordue de géographie, Évelyne aime aussi bien se documenter sur les pays qu'elle est appelée à visiter. Elle se

retrouve régulièrement un livre à la main afin de découvrir les coins du monde où elle s'arrêtera.

Fort occupée, elle n'a même plus le temps de voir à ses amours. « C'est presque impossible pour moi d'avoir un chum. J'ai sorti avec un gars récemment et je n'avais pas le temps de le voir. Et puis ça me coûtait cher en interurbains... »

Gabriel a aussi vu sa vie personnelle changer à cause de l'escrime. La plupart de ses amis sont escrimeurs. « Il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas pourquoi je donne tant de temps à l'escrime. Durant la saison, ma vie se résume aux études et à ma carrière d'escrimeur. Je ne fais presque rien d'autre, même si je suis un gars qui aime essayer tous les sports. Et quand j'ai la chance, j'appelle des amis et je vais faire du ski. »

### Des films toujours plaisants

Même s'ils ont vieilli et approfondi leurs connaissances et leur technique en escrime, ils ont toujours le même plaisir à regarder des films de cape et d'épée. « Bien sûr, ce que l'on y voit est pas mal exagéré, reconnaît Gabriel. Mais moi, ça me fait bien rire. »

Déjà bien classés sur les scènes provinciale et nationale, ils pourraient progresser encore plus s'ils pouvaient s'entraîner davantage. Le hic, c'est que l'école Saint-Mathieu, où le club Estoc a ses locaux, ne leur est accessible que trois soirs par semaine. « Comme tous les gens qui font du sport à Sainte-Foy, la mairesse Andrée Boucher nous donne des conditions difficiles. »

On essaie de composer avec ce que l'on a. »



« Fatiguée, je n'arrivais vraiment plus à reprendre le dessus »

# Dans la ringuette jusqu'au cou!

**Lorsque Gaétan Dumas a quelque chose en tête, il a l'habitude d'arriver à ses fins. Pendant 12 ans, dont trois à la présidence, il a été un des architectes du Tournoi consolation de hockey pee-wee de Bernières, qui jouit maintenant d'une réputation internationale. Engagé dans le joyeux monde de la ringuette depuis 14 ans, il ne ménage pas les efforts pour connaître le même degré de succès.**



Photos Le Soleil, Jean Vallières

Figure avantagement connue sur la Rive-Sud de Québec, Gaétan Dumas consacre dorénavant toutes ses énergies à la ringuette en tant qu'entraîneur-chef des Cyclones de Québec, seules représentantes de la région dans la Ligue provinciale de ringuette.

« J'ai fait mon temps avec le hockey. Il fallait passer à autre chose, laisser la place à d'autres. J'ai adoré mon expérience dans l'organisation du tournoi, mais j'étais mûr pour un autre défi. Parce que pour nous autres les bénévoles, ce sont les défis qui nous font pousser toujours plus loin. »

## Un amour de trop...

Jusqu'à tout récemment, il avait réussi à se partager entre le tournoi de hockey et la ringuette. Mais ça ne lui chantait plus de se diviser entre ses deux amours. La ringuette, sport qu'il a découvert lorsque ses deux filles ont tenté l'expérience au début des années 1980, a gagné haut la main.

« Lorsque mes filles sont embarquées là-dedans, j'ai fait comme tout le monde. J'ai voulu aider. Et dans le temps de le dire, j'étais dans la ringuette jusqu'au cou. Assistant entraîneur, entraîneur, membre du bureau de direction, j'ai touché à tout. Dans ce temps-là, la Fédération québécoise existait, mais il n'y avait pas d'association régionale, pas vraiment de ligue structurée. Vrai, il y avait des organisations solides à Duberger, Lévis-Lauzon et à L'Ancienne-Lorette. Mais pour ce qui est du reste, c'était mal structuré. »

Les gens de Bernières-Saint-Rédempteur se sont donc donné comme mission d'y mettre leur grain de sel. Et dans le temps de le dire, leur organisation avait pris la *pole position* dans la région. Un bonhomme comme Roger Bernard a fait énormément et on a également travaillé de concert avec le Dr Gaston Marcotte, de l'université Laval. La ringuette a pris un essor extraordinaire dans les années 1980.

« Le seul problème, on l'a eu avec la philosophie du sport, les règlements, précise Dumas. Avec le Dr Marcotte, on a réussi à instaurer un système de jeu semblable au hockey où les joueurs peuvent aller n'importe où sur la patinoire. D'ailleurs, on utilise cette stratégie encore aujourd'hui. Sauf dans la grosse ligue compétition où il faut faire comme dans le reste du pays et utiliser un système à mouvements restreints. »

Mais l'important pour Dumas, c'est de servir « SES » filles des Cyclones, de même que toutes les autres de la région. Et il semble s'en tirer pas si mal si on se fie à la fiche des Cyclones, qui trônent au sommet de la Ligue provinciale.

## Un second souffle

« Tant qu'on aura de la ringuette de compétition, on ne perdra pas nos filles au profit du hockey. De là l'importance d'avoir des clubs comme les Cyclones. Et d'autres du même genre. Ça donne un but aux filles qui ne veulent qu'avoir l'occasion de se surpasser. »

Gaétan Dumas est très clair. Oui, il doit y avoir des ligues de ringuette de participation, des ligues de « simple lettres » si on se réfère au système du hockey mineur emprunté par la ringuette. Sauf que le temps est venu d'offrir un milieu compétitif dans ce sport, qui semble avoir retrouvé son souffle après une couple d'années où l'intérêt avait semblé un peu diminué.

« On a perdu de bonnes organisations régionales, dont celle de Lévis-Lauzon. Mais on semble avoir traversé la tempête et la demande s'accroît. Dès l'an prochain, outre les Cyclones de la catégorie cadette AA, on parle de mettre sur

le pied des formations de l'élite dans le junior et dans le juvénile. »

Pas si mal comme situation lorsqu'on considère que l'hiver dernier, on avait mis les Cyclones cadettes en veilleuse. La plupart des filles habituées à la grosse

compétition avaient donc dû se tourner vers la ligue régionale ce qui avait poussé nombre d'entre elles à tenter l'expérience du hockey féminin.

## Problème de visibilité

Craint-il la poussée du hockey féminin, qui est devenu discipline olympique ? Selon le défenseur numéro un de la ringuette dans la région de Québec, l'effet Manon Rhéaume n'a pas vraiment nui à son sport. Peut-être un peu l'an passé, justement en raison de l'absence de compétition de haut calibre. Mais tout est rentré dans l'ordre dès cet automne.

« Nous sommes conscients de l'essor du hockey féminin au cours des cinq dernières années, reconnaît-il. Mais le fait demeure qu'il y a beaucoup plus de jeunes filles et de jeunes femmes qui pratiquent la ringuette que le hockey. Notre problème en est un de visibilité, autant chez nous que sur la scène mondiale. Mais il y a des personnes dévouées qui se fendent en quatre pour faire la promotion de la ringuette. »



« Et si jamais Québec mettait la main sur les Jeux de 2002, on aimerait bien faire de la ringuette un sport de démonstration. Une fois cette visibilité acquise, ce serait plus que simple de multiplier le nombre d'adeptes par 10, par 100, par 1000. Et d'intéresser davantage les médias. »



par  
KEVIN  
JOHNSTON  
LE SOLEIL

# Sur la longue route de la passion

Pour l'amour du sport ! Et encore !!! Les longues balades en voiture, ça fait partie du train-train quotidien des jeunes Beauceronnes Mélanie et Isabelle Asselin. Quelques milliers de kilomètres de route par année, y a rien là. Parce que ça en prendrait pas mal plus pour les empêcher de pratiquer leur sport favori.



Photos Le Soleil, Jean Vallières

À 16 ans, Mélanie est une des meilleures de sa catégorie dans la région. Elle évolue avec les Cyclones de Québec et elle est passée à un cheveu de se tailler un poste avec la formation provinciale. Une sélection qui n'a pas fait l'unanimité chez les *gourous* de la ringuette de la Vieille Capitale. Selon eux, les gens de la Fédération choisiraient Mélanie si c'était à refaire.

Déçue, surtout que sa bonne copine Marie-Ève Laflamme évolue avec les Fleurdelisées, Mélanie ne s'est cependant pas apitoyée sur son sort. « Ça m'a fait mal parce que je pensais vraiment avoir ma place. Mais d'un autre côté, il aurait fallu que je déménage à Montréal. J'ai encore une saison d'admissibilité chez les cadettes. Peut-être que l'an prochain... »

## labelle en mange !

Quant à sa soeur Isabelle, elle s'affirme aussi comme l'une des meilleures de son groupe d'âge. À 14 ans, elle évolue pour l'équipe junior de Sainte-Marie. Elle fera également partie de la sélection régionale aux Jeux du Québec, à Granby. Et pour vous démontrer son potentiel, elle est remplaçante chez les Cyclones, un fait d'armes pour une jeune fille qui sera toujours junior la saison prochaine.

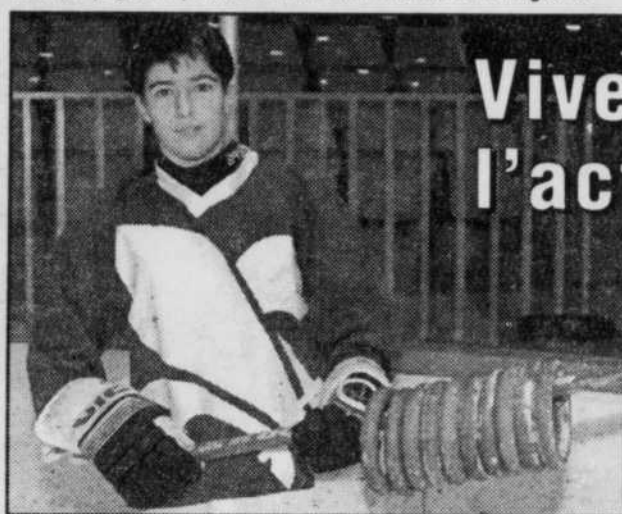
« J'aime tellement la ringuette. J'en mange. Je n'en ai jamais assez. Ça fait 10 ans que je pratique ce sport et, selon moi, c'est le plus

beau qui puisse exister pour les filles. On y retrouve le défi de gagner, la camaraderie, le jeu en équipe, plein de choses qu'on ne voit pas dans les sports individuels. »

Les soeurs sont ferventes des sports d'équipe. Baseball, soccer et hockey sont au programme au cours de l'année. Mais des sports disputés sur une base amicale, car la compétition sérieuse est réservée à la ringuette. « C'est ce qu'on aime le plus, ajoute Mélanie. C'est une compétition saine, mais quand même farouche. Il faut travailler en équipe, sinon on n'arrivera à rien. C'est pourquoi j'ai laissé de côté le hockey. Ce sport-là est trop individuel. »

Elles consacrent donc toutes leurs énergies à la ringuette. L'hiver, leur temps est consacré à l'école et la ringuette. Et les parents sont 100% derrière elles. Papa Michel est même l'entraîneur d'Isabelle. Et maman joue les chauffeurs. « Oui, on voyage pas mal, souligne Mélanie. Mais on aime ça. »

Tout comme Marie-Ève Laflamme (ci-dessous), les soeurs Mélanie (à gauche) et Isabelle Asselin raffolent de la ringuette.



## Vive l'action!

Il ne faut jamais se fier aux apparences. Lorsqu'on nous dit que Marie-Ève Laflamme est l'une des meilleures athlètes de

son groupe d'âge dans la province, on pense immédiatement à la gymnastique. Toute petite, menue même, on l'imagine sur la poutre, aux barres asymétriques ou sur le tapis à effectuer des tonneaux. Mais son sport, c'est la ringuette. Même qu'elle joue à la défense.

textes de KEVIN JOHNSTON  
LE SOLEIL

D'ailleurs la gymnastique, ce n'est pas pour Marie-Ève. Ni le ballet. Et surtout pas le patinage artistique. « Ça bouge pas assez ces sports-là, s'écrie-t-elle avant même qu'on ait le temps de terminer la question. Moi, j'aime ça l'action. Je ne me verrais pas pratiquer un sport individuel. »

Et c'est cette attitude de fonceuse qui a fait de la jeune femme de 17 ans un choix unanime pour faire partie de l'équipe provinciale. Comparativement à la grande majorité des joueuses, c'est sur le tard qu'elle a été initiée à la ringuette. À ses débuts, on raconte qu'elle faisait pitié à voir. Elle patinait « sur la bottine ». Mais en moins de deux ans, elle avait tout maîtrisé et dominait ses consœurs des clubs compétition.

## Jusqu'au bout

« Quand on aime quelque chose, c'est normal qu'on y mette tout son coeur, raconte l'élève en sciences de la santé au cégep Édouard-Monpetit. J'ai choisi la ringuette et je fais tout pour réussir. » Peu importe les sacrifices, aurait-elle pu ajouter. Parce qu'en raison de sa sélection sur l'équipe provinciale, elle a dû s'exiler à Montréal. Au revoir parents et amis.

« Le déracinement n'a pas été facile à vivre. Sauf que c'est une expérience enrichissante. Et tout ça m'est possible grâce au sport. Je vais pousser jusqu'au bout. Qui sait où ça peut m'amener ? Peut-être même jusqu'aux Jeux olympiques. » Chose certaine, Marie-Ève n'a pas dit son dernier mot. La cause de la ringuette a en elle une porte-parole dynamique, dévouée. En grande partie parce que le sport, c'est un peu sa vie. Faut-il donc se surprendre qu'elle entende faire carrière en médecine sportive ?

Mais pour l'instant, c'est avec l'équipe provinciale qu'elle force à plein régime. Les filles du Québec ont gagné un tournoi en Nouvelle-Écosse, mais se sont butées à des formations plus coriaces venant de l'Ontario et de l'Ouest lors d'une autre compétition. « Il nous reste beaucoup de travail à faire. Mais on va y arriver. » De toute façon, dans son livre, il y a toujours une solution. Reste à convaincre ses coéquipières.

Québec, Le Soleil, dimanche 8 janvier 1995

S-5

## UNE CIVIC À PRIX CIVILISÉ !

### CIVIC SE 1995

5 vitesses, moteur 16 soupapes, climatiseur, enjoliveurs de roues de luxe, servofrein, servodirection, console radio AM-FM, stéréo cassette compatible disques laser, tapis, garde-boue.

Pigez une enveloppe et obtenez jusqu'à 500 \$ comptant instantanément. Détails sur place



# 224<sup>99</sup> \*

LOCATION 60 MOIS

### RECEVEZ GRATUITEMENT

- ✓ LIVRET V.I.P. valeur de 650 \$
- ✓ L'EXTRA-SERVICE

\* Basé sur une location Honda Canada 60 mois. Comptant 2 500 \$, valeur résiduelle 5 326,20 \$. 24 000 km par année. Millage excédentaire 10c du km. Taxes en sus.



**40, KENNEDY, LÉVIS**

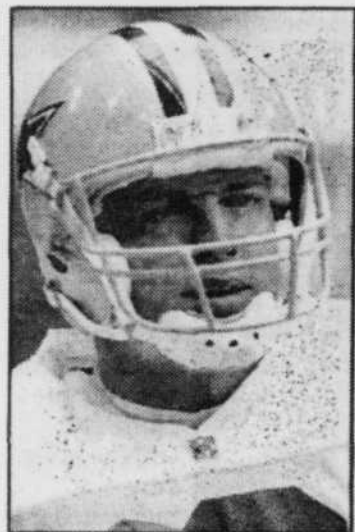
VOTRE CONCESSIONNAIRE DE LA RIVE-SUD DEPUIS 28 ANS !

N'ACHETEZ PAS AVANT DE NOUS CONSULTER !

**833-2135**



8127528



Troy Aikman (ci-dessus) fait maintenant équipe avec Rodney Peete, son grand rival à l'époque où ce dernier portait les couleurs de USC (ci-contre).



AP

# L'union de 2 rivaux

On dit souvent que le monde est petit. Prenez les Cowboys de Dallas. Leurs deux meilleurs quarts-arrière cette saison, Troy Aikman et Rodney Peete, ont été de grands adversaires dans le football universitaire.

À la fin des années 80, ces deux passeurs faisaient la gloire des étudiants de UCLA et USC.

Si leur but était de battre l'autre en 88 et 89, le tout a changé aujourd'hui. Maintenant, ils n'ont qu'une chose en tête : procurer aux Cowboys leur troisième titre d'affilée du Super Bowl. La première étape a lieu ce midi contre les Packers de Green Bay.

Avec un peu de recul, on peut dire qu'Aikman est sorti vainqueur de la bataille l'opposant à Peete. En deux saisons à UCLA (University of California Los Angeles), ses Bruins ont remporté deux titres importants : l'Aloha Bowl en 87 et le Cotton Bowl, le 2 janvier 89... à Dallas.

Il faut savoir qu'Aikman a conservé un dossier de 24-4 à UCLA, lançant 41 passes de touché et seulement 17 interceptions. Il a explosé sous la direction de l'entraîneur Terry Donahue. Une différence énorme avec ses deux premières années à Oklahoma où l'entraîneur était nul autre que Barry Switzer... celui-là même qui dirige les Cowboys à l'heure actuelle.

### « C'est dommage »

« J'ai changé d'université en raison du style de l'offensive des Sooners. Dans le temps, Barry m'avait promis qu'il orienterait l'attaque vers la passe. Mais au lieu d'en lancer sept par match, j'en lançais 12... », raconte celui qui allait devenir le premier choix au repêchage en 1989, deux ans après avoir fait le saut en Californie.

À UCLA, il a vite développé une rivalité sportive avec Peete, le héros des Trojans de USC (University Southern California). Encore aujourd'hui, les lettres P.E.E.T.E. figurent dans le livre des records de cette équipe pour ce qui est des passes tentées (1081), complétées (630) et des verges gagnées par la voie des airs (8225).

« Rodney était un très bon quart-arrière, mais c'est dommage



par  
CARL  
TARDIF  
LE SOLEIL

d'avoir toujours été comparés l'un à l'autre», a déjà mentionné Aikman au sujet de la rivalité en question. « Parfois, vous en avez assez de toujours entendre les mêmes remarques », ajoutait Peete, qui ne se sentait pas en guerre de chiffres avec le célèbre no 8 de Dallas. « Il n'y avait rien entre nous. Tout ce que je voulais, c'était de faire de mon mieux et non pas de tenter d'atteindre les standards établis par Monsieur Tout-le-Monde. »

### Il aurait pu choisir le baseball

S'il avait voulu, Peete aurait pu éviter le jeu des comparaisons. En choisissant le baseball, il aurait empêché les gens de toujours lui parler de son rival de UCLA. Car en plus d'avoir été un héros sur le terrain de football de USC, Peete volait aussi la vedette sur le losange de l'équipe de baseball de l'université.

Joueur de troisième but, il a frappé pour ,338 avec 12 circuits et 46 points produits en 88. Ce fut assez pour inciter Oakland à en faire leur choix de 13e ronde au repêchage de 89. Les A's le voulaient tellement qu'ils lui ont offert 100 000 \$ uniquement pour qu'il se présente à l'entraînement. Mais... « Mon rêve était de devenir un quart-arrière dans la LNF. Dans mon cœur, le baseball occupe une place aussi importante que le football. Pratiquer les deux au niveau professionnel? Pour un quart, c'est impossible », dit celui qui a joué les cinq premières saisons de sa carrière avec les Lions de Detroit.

Il faut dire que Rodney Peete a été initié à la LNF à un très bas âge. Son père, Willie, est un entraîneur-adjoint avec les Buccaneers de Tampa Bay. D'autres membres de sa famille sont aussi mêlés au sport. Pensons à son frère Skip, un assistant à Michigan State, et à son cousin Calvin Peete, un golfeur du circuit de la PGA.

LE  
JEU  
DES PRÉDICTIONS  
par Carl TARDIF

,629

En visant juste 141 fois sur 224, notre « expert » a bouclé la saison avec une moyenne de ,629 ; une amélioration de ,017 comparativement à la campagne 1993. Sa boule de cristal a été particulièrement limpide lors de la semaine no 9 alors qu'il a prévu 13 gagnants sur 14. Toutefois, elle aurait eu besoin d'un bon coup de chiffon lors de la semaine no 2 alors qu'il n'a « deviné » que deux vainqueurs sur 14...

### DEMI-FINALES DE CONFÉRENCE

(Équipes favorites en majuscules)

Hier  
Cleveland à PITTSBURGH  
Chicago à SAN FRANCISCO

Aujourd'hui  
Green Bay à DALLAS  
MIAMI à San Diego

(Matches des meilleurs deuxièmes de la semaine dernière : 1 en 3 - Miami)

### QUESTION

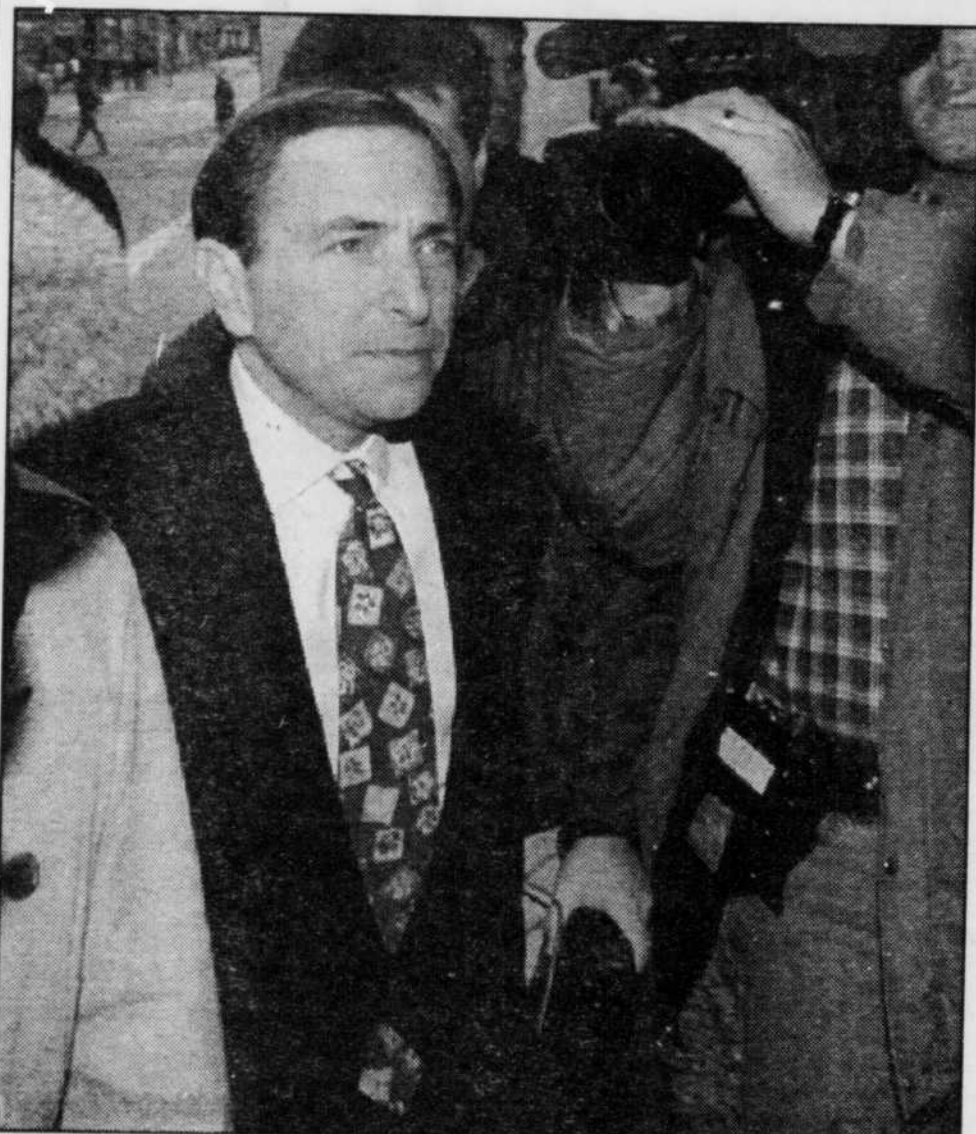
Il est devenu le premier joueur de l'histoire de la LNF à gagner 90 verges ou plus de trois façons au cours de la même saison, soit par la passe, la course ou un retour de botté.



Herschel WALKER (Eagles)



# Le début de la fin pour les Nordiques?



**F**in stratège, négociateur implacable, Bob Goodenow, le directeur exécutif de l'Association des joueurs, a atteint son objectif. Les joueurs de la LNH parapheront bientôt une nouvelle entente ne contenant aucun plafond salarial ou aucune taxe punitive.

Ce même Bob Goodenow a roulé Gary Bettman comme un beignet dans la farine. Il a flanqué la frousse aux propriétaires et l'industrie du hockey risque de perdre plusieurs équipes dans les prochaines années.

Vous pouvez parier un gros montant que les joueurs accepteront la contre-proposition des propriétaires. Ils sont libérés du plafond salarial ou de la taxe punitive et la LNH reprendra vraisemblablement ses activités la semaine prochaine.

## Les Nordiques menacés

J'ai toujours prétendu que l'avenir des Nordiques passait par l'implantation d'un mécanisme permettant de limiter les salaires et je ne changerai pas d'idée parce que plusieurs propriétaires de la Ligue nationale ont eu peur de Bob Goodenow.

Les adoucissements apportés aux clauses de l'arbitrage, de l'autonomie et du repêchage freineront-ils la flamme salariale? J'en doute.

N'importe quel jeune de 18 ans pourra contester devant les tribunaux les nouvelles règles du repêchage. Il

pourra ensuite provoquer une surenchère parmi les équipes de la Ligue nationale.

L'absence d'un véritable système pour limiter les salaires dans la LNH nuira à Me Marcel Aubut dans ses démarches pour obtenir la construction d'un nouveau Colisée. Déjà dans une position précaire, les Nordiques s'apprêtent à vivre d'autres moments difficiles. Ne vous fiez pas trop aux velléités des propriétaires de se pencher sur le taux de change et de partager leurs revenus.

Les joueurs continueront d'encaisser leurs gros salaires, mais c'est peut-être le commencement de la fin pour les Nordiques.

## Aubut déçu

Me Marcel Aubut a voté contre l'offre des joueurs. L'abandon du plafond salarial et toute l'opposition qu'il rencontre dans le projet d'un nouveau Colisée le justifieront un jour de vendre les Nordiques.

Joint hier soir à New York, le président des Nordiques n'a pas dissimulé sa déception. « C'est une journée sombre, mais je n'abandonnerai pas. Je vais continuer à me battre pour garder l'équipe à Québec. Si les joueurs n'acceptent pas la dernière proposition des propriétaires, ils n'en recevront jamais une autre aussi intéressante. »

## 4 BEAUX ESPOIRS

André Savard (ci-contre), le directeur du développement des joueurs chez les Nordiques de Québec, a apprécié le travail de quatre membres de l'organisation au dernier championnat mondial de hockey junior. « Adam Deadmarsh et Landon Wilson, deux membres de l'équipe américaine, et Josef Marha et Milan Hedjuk, deux porte-couleurs de la République tchèque, méritent tous de bonnes notes », précise-t-il.

### ■ Marha fait écarquiller bien des yeux

Le centre Josef Marha, un choix de deuxième ronde au dernier encaan amateur de la Ligue nationale, a fait écarquiller bien des yeux dans l'Ouest canadien. « Il a commencé le tournoi tranquillement pour ensuite le



À son arrivée à New York, Gary Bettman semblait fort soucieux.

terminer en beauté, commente Savard. Il s'est particulièrement distingué dans le match contre le Canada. Il possède plusieurs belles qualités. À 6'2" et à 180 livres, il peut aspirer à une carrière dans la Ligue nationale. Il patine bien, il passe bien et il se soucie de sa défensive. »

### ■ Éloges pour Deadmarsh

Le directeur du développement des joueurs chez les Nordiques ne tarit d'éloges envers Adam Deadmarsh. « C'est rare de nos jours, mais il se crève à l'ouvrage à chaque présence sur la patinoire, analyse Savard. Il ne connaît pas les demi-mesures. On ne peut pas le décrire comme un talent naturel, mais son acharnement en fait un naturel. Sans être aussi provocateur, il a un peu de Dale Hunter dans le nez. Un entraîneur ne s'inquiète pas quand il l'envoie sur la

patinoire. Il sait que ça va bien aller. »

### ■ Encore plus d'ardeur

Ennuyé par une blessure à un bras, l'ailier droit Landon Wilson n'a pas été aussi étincelant que Deadmarsh. « Il a démontré qu'il pouvait jouer avec la douleur, précise Savard. Il a connu ses meilleurs moments de la saison au championnat mondial junior. Il devra toutefois déployer encore plus d'ardeur sur la glace. Il a de bonnes mains, un bon physique et un bon coup de patin. »

### ■ Hedjuk devra engraisser

L'ailier droit Milan Hedjuk, un choix de quatrième ronde en juin dernier, s'est également bien débrouillé dans l'Ouest canadien. « À 167 livres, il est trop léger, affirme Savard. Il devra prendre une quinzaine de livres. Il peut devenir un compteur naturel. »



# Patrons et joueurs ont perdu la face

**Q**ui va perdre la face ? Cette question est revenue à quelques reprises cette semaine. La réponse est claire pour moi : autant les joueurs que les propriétaires ont perdu la face. Et depuis un bon bout de temps.

En ce moment, j'ai l'impression que les propriétaires sont plus préoccupés de préserver leur image. Ils ne veulent pas passer pour les méchants gars qui ont fait avorter la saison. Ils voudraient bien refiler cette responsabilité aux joueurs.

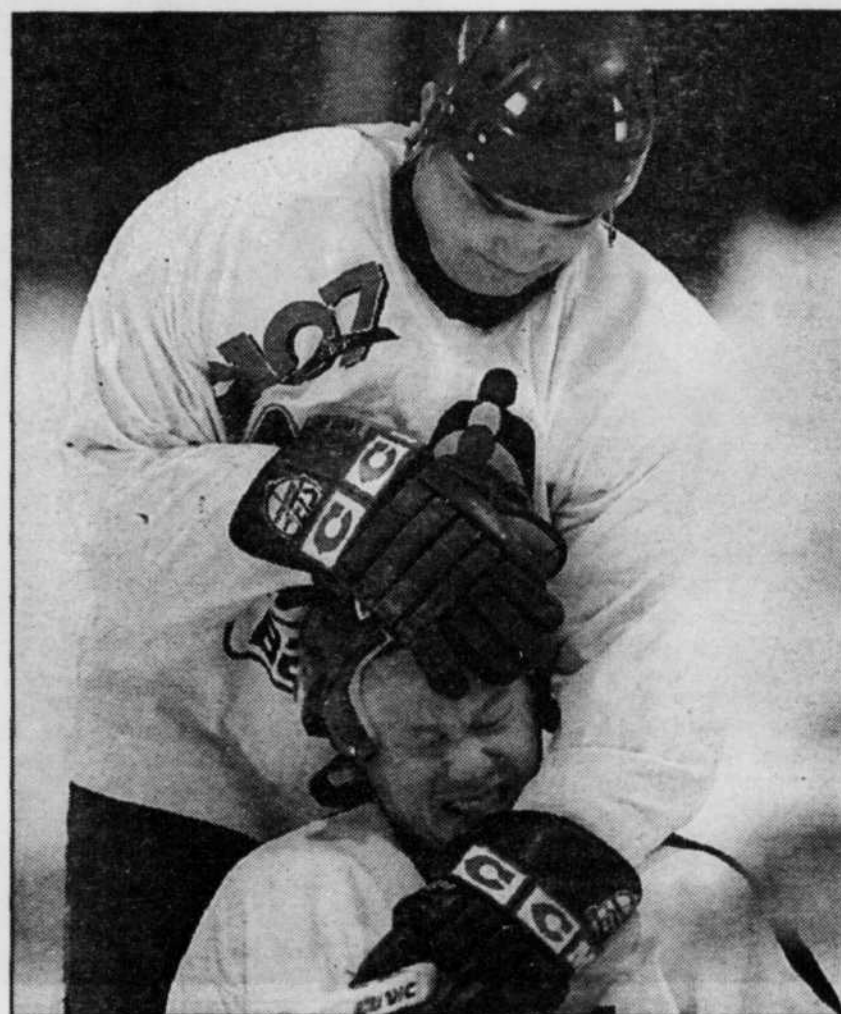
Du côté des joueurs, je sens une plus grande volonté d'en arriver à un règlement. Je les trouve plus cohérents et sincères dans leurs déclarations. Bref, ils manifestent une solidarité de bonne foi. Et ça, les propriétaires aimeraient bien l'ébranler. Ils souhaitent semer la zizanie dans le camp adverse.

Je crois qu'une de leurs stratégies pour y arriver est de demander un vote à l'ensemble des joueurs. Comme si l'exécutif de l'Association des joueurs, dirigé par Bob Goodenow, ne reflétait pas le désir de ses membres.

J'ai un doute sur la bonne foi des proprios quand je lis une déclaration comme celle de David Poile, le directeur général des Capitals de Washington. Poile, qui est pourtant un gars modéré, aurait dit : « Le système actuel est meilleur que celui qui est sur la table ». Un coup de fil à Stéphane Quintal, vendredi matin, m'a permis de reconfirmer le contraire.



En attendant les prises de bec, Tle Domi, des Jets, s'amusait à faire une prise de tête à Todd Gill, des Leafs. La scène a été croquée, vendredi matin, dans une aréna de Toronto. À New York, hier, Phil Esposito, président du Lightning de Tampa Bay, semblait beaucoup plus préoccupé.



## UN NID À CHICANES

Sans entrer dans les détails, les joueurs ont accordé des concessions importantes. Par contre, ils ne veulent pas céder sur le plafond salarial. J'ai bien aimé l'explication de Quintal sur ce point. Les joueurs ne se plaignaient pas du montant du plafond. Ils reconnaissaient que la somme de 18 millions \$ est importante, mais ils refusaient le principe. Pour une simple et bonne raison : à long terme, les joueurs craignaient que le plafond salarial nuise à l'esprit d'équipe, comme on l'a vu avec les Eagles de Philadelphie, au football.

Prenons le cas d'une paire de défenseurs. Si un des deux décrochent un gros contrat, qu'arrive-t-il quand son partenaire se présente au bureau du dg de l'équipe pour négocier un nouveau contrat ? Connaissant le métier, je suis certain que le directeur général se ferait un plaisir de lui servir l'argument du plafond salarial pour ne pas satisfaire les demandes du joueur.

Ce manège aurait eu pour conséquence de créer des chicanes internes entre coéquipiers. Peut-être pas demain matin, vu le 18 millions \$ du plafond qui était proposé, mais dans trois ou quatre ans, que se serait-il passé ? Pourquoi accepter une proposition qui aurait créé de nouveaux problèmes à brève échéance ?

En fin de compte, dans les derniers instants de la négociation, avant d'annuler la saison, les joueurs et les proprios vont réaliser qu'ils ont tous beaucoup trop

à perdre. C'est pour ça que je crois encore à un règlement du conflit. Les deux parties vont jouer leurs dernières cartes pour en arriver à dénouer l'impasse. L'heure des derniers bluffs est arrivée.

## DE BONNE GUERRE

Les joueurs affirmaient que leur proposition était finale. La fermeté des joueurs était de bonne guerre, mais je crois bien qu'au fond, ils sont ouverts à une « dernière » contre-proposition.

Chose certaine, les joueurs veulent retourner jouer au plus vite. Certains en sont à leur dernière saison et, par nature, un joueur de hockey préfère être actif sur une patinoire qu'assis à regarder des téléromans !

À ce sujet, j'ai été étonné par les propos de Réjean Tremblay. Dans La Presse, jeudi, il écrivait : « Les joueurs ont fait la preuve qu'ils étaient décidés à sacrifier une saison complète. Plus, il devient évident que de nombreux joueurs commencent à prendre goût à cette année de congé sabbatique (...) Après deux mois de désorientation, les joueurs se sont installés dans un nouveau rythme de vie. (...) Ils n'ont pas à subir les

coups, les blessures et le stress de la compétition (...) » Cette dernière phrase ressemble plutôt à un vœu d'un journaliste de 50 ans qui n'a pas le goût d'aller dans les coins de patinoire !

Dans le journal du lendemain, Yves Racine, du Canadien, déclarait : « Je n'ai pas entendu un joueur dire qu'il appréciait son nouveau rythme de vie. La situation était peut-être plaisante au cours des premières semaines, mais depuis deux mois les gars sont écoeurés. Ils ont tous hâte de retourner au travail ».

## OPINION FARFELUE

Il y a quelques exceptions comme Brian Bellows, qui a pu accompagner son père malade dans ses derniers mois de vie en plus d'assister à la naissance de son premier enfant. Mais pour le reste... Décidément, ce matin-là, l'ami Réjean a pondu un commentaire à joindre aux nombreuses déclarations farfelues de ce conflit. En bonne compagnie avec Poile et quelques autres !

Malgré tout, j'ai bon espoir que le bon sens va finir par prévaloir et que le conflit va se dénouer dans les jours qui viennent.



MAXIMUM  
sports

# Guy Lafleur

**L**e premier réflexe, c'est d'éviter de charger les épaules d'Alexandre Daigle. Mais je pense, après réflexion, que ce ne serait pas mauvais de le faire. Ça pourrait lui faire du bien. Il faut que ce jeune-là sente le fer rouge et qu'il réalise qu'il a une mission entre les mains.

Il l'a peut-être compris un peu pendant son séjour avec Équipe-Canada junior. Il était le seul représentant des équipes du Québec avec Éric Dazé, des Harfangs de Beauport, qui a réussi tout un exploit en Alberta. C'est mince comme représentation. Ce n'est peut-être pas le parfait indicateur de la baisse du hockey au Québec, mais ça démontre quand même assez bien que notre milieu a besoin de leaders qui inspirent les jeunes.

Daigle est l'un de ceux-là. Ce serait un malheur qu'il manque son coup avec les Sénateurs d'Ottawa parce qu'il a un style avec de l'éclat. En plein le style assez enlevant pour entraîner un paquet de jeunes dans sa suite.

## L'effet Roy

À mon avis, c'est primordial qu'Alexandre réussisse. Voyez seulement l'effet Patrick Roy au Québec. Nous voilà avec un paquet de jeunes gardiens d'avenir. Regardez-moi cette lignée : Martin Brodeur, Félix Potvin, Stéphane Fiset, Jocelyn Thibault, Éric Fichaud, Daniel Cloutier. Si vous leur parlez, vous découvrirez dans plusieurs cas qu'ils rêvaient de suivre les traces de Roy.

Roy est un modèle de perfection qui a poussé son talent avec passion. Voilà, le mot lâché : passion. Tout est là. Daigle a gagné le gros lot de 12 millions \$, mais ce n'est pas facile pour la motivation. Son avenir repose sur une petite question : la passion va-t-elle prendre le dessus sur l'argent ?

Non, je ne suis pas inquiet. Le joueur des Sénateurs n'a que 19 ans et il est en train de mûrir. Il faut qu'il réalise le talent fou qu'il a entre les mains. Qu'il prenne conscience en même temps qu'il peut être une inspiration pour de jeunes Québécois, à la façon d'un Roy.

## Un sport de fortunés

Par contre, tout cela n'arrangera pas le problème de la pratique du hockey chez les jeunes au Québec. C'est devenu un sport de fortunés, pratiqué par des jeunes qui, dans bien des cas, n'ont pas assez de glace pour se



Alexandre Daigle a peut-être compris l'importance de sa « mission » lors de son séjour avec Équipe-Canada.

# Malheur si Daigle rate son coup

développer. Je vais prendre l'exemple de mon fils, Marc, qui joue chez les atomes. Je trouve qu'il a mon style et qu'on décèle en lui beaucoup de talent.

Malheureusement, il n'a aucune chance de le développer. Je parle en connaissance de cause. Quand j'ai développé le même talent dans mon enfance, à Thurso, j'étais sur la glace deux fois par jour avec des possibilités de glace à l'infini. Et tout le monde, riche ou pauvre, avait la même chance. Dans le temps, un équipement rudimentaire suffisait.

Mon fils, lui, ne fait qu'une présence sur la glace par

semaine. Le reste du temps, il ne chausse jamais les patins, ce qui n'est sûrement pas de nature à développer le goût pour ce sport. Et Marc n'est pas un cas unique. J'en parle avec les parents et ils se plaignent tous de la même chose. Insuffisance de glace pour les jeunes qui commencent dans le hockey, ce qui n'est sûrement pas le cas pour l'élite.

Pourtant, les parents ont de la bonne volonté. Ils ne lésinent pas sur l'équipement très cher et ils sont prêts à inscrire leurs jeunes dans des cliniques. Ça devient un effort coûteux réservé à des gens fortunés. Pourtant, ça ne rime à rien parce qu'il faudrait assister à un mouvement qui rendrait ce sport plus accessible. Prendre des moyens, par exemple, pour inciter les jeunes à utiliser davantage les patinoires extérieures.

Ce qu'on faisait dans notre temps. Ce n'est pas sorcier la montée de beaux talents dans ce sport. Il faut élargir la base, trouver le moyen d'utiliser davantage les glaces naturelles.

## Une patente anglophone

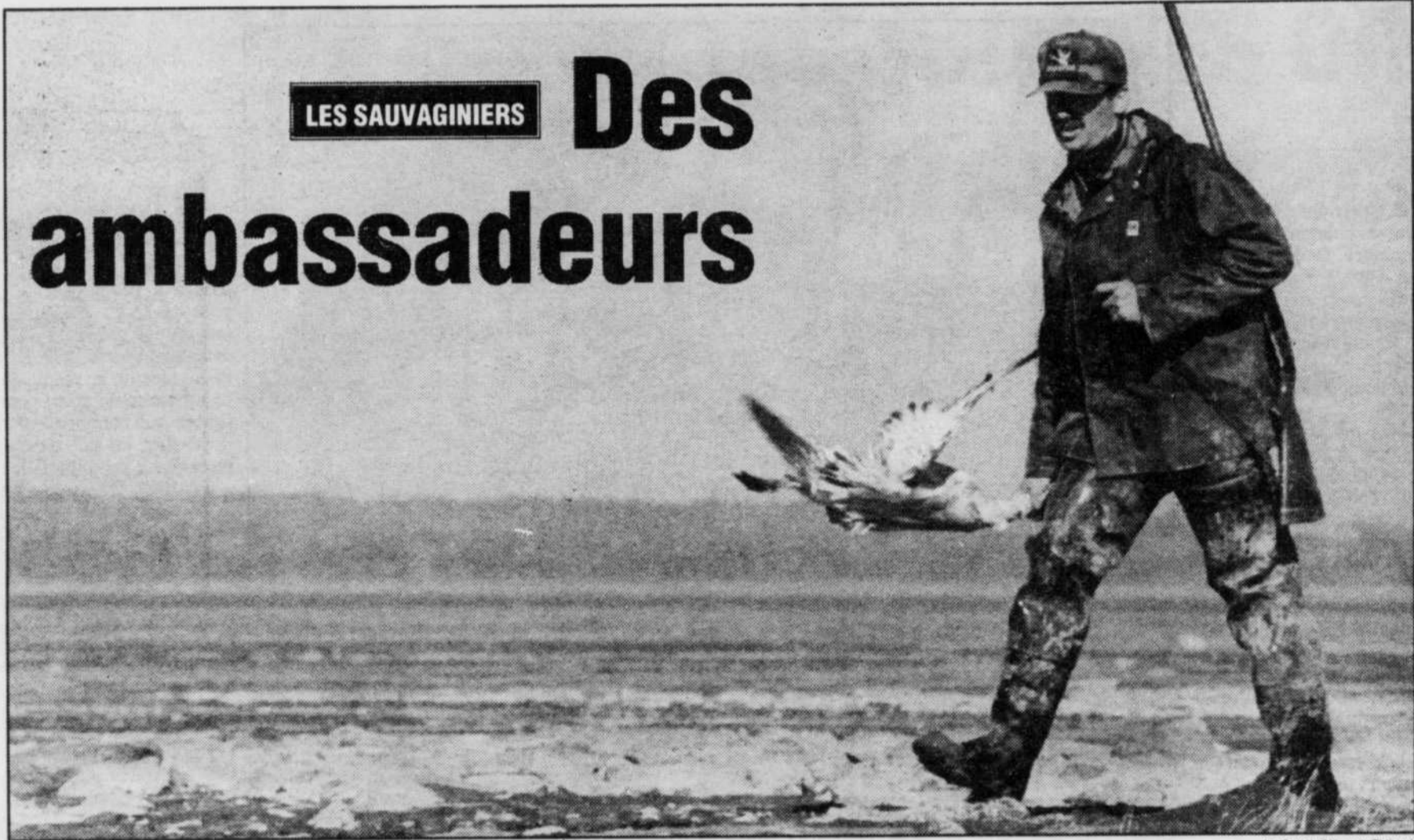
On peut demander à Roy et Daigle de susciter de l'intérêt pour la pratique du hockey. Comme l'avaient fait dans le passé Maurice Richard, Jean Béliveau et autres. Ça ne suffit pas. Il faut aussi se rendre compte qu'on a laissé ce sport accessible à tous se transformer en sport de riches.

Dans le hockey mineur au Québec, les inscriptions, qui étaient de 211 000 en 1980, sont tombées de moitié en l'espace d'une douzaine d'années. Il y a une trentaine d'années, 30 % des joueurs de la LNH provenaient du Québec. Ça va chercher dans les 7 ou 8 % à l'heure actuelle. C'est toute une chute les amis.

Qu'on ne s'étonne pas que seulement deux joueurs du Québec aient trouvé grâce devant Don Hay, l'entraîneur-chef d'Équipe-Canada junior. À mon avis, ça c'est une autre histoire. C'est une patente menée par des anglophones qui se bâtissent une équipe selon leur mentalité et leur manière de voir.

Par contre, si le Québec leur mettait une forte pression en arrivant avec un paquet de jeunes phénomènes, comme on le faisait autrefois, on les forcerait à se montrer plus ouverts.

Propos recueillis par LE SOLEIL



Le Soleil, Clément Thibault

LES SAUVAGINIERS

# Des ambassadeurs

**C'**est peut-être devenu une habitude pour vous, en début d'année, de prendre de bonnes résolutions pour gouverner votre conduite durant les 12 prochains mois. En 1995, l'Association des sauvaginières de la grande région de Québec (ASGRQ) propose aux quelque 60 000 chasseurs d'oiseaux migrateurs de la province d'adopter un code de déontologie. Vous voudrez sans doute inscrire les suggestions de l'ASGRQ sur votre liste et vous y conformer toujours à l'avenir. Du moins, je l'espère.

Pourquoi un tel code? Parce que les chasseurs de sauvagine, à cause d'une réglementation de plus en plus restrictive appliquée dans un territoire de moins en moins accessible pour eux, pourraient avoir tendance, plus que tout autre groupe de chasseurs, à se rebeller. Ce qu'il ne faut surtout pas faire!

### Respect de la propriété privée

Puisque la chasse des oiseaux migrateurs peut être pratiquée autant en milieu urbain et péri-urbain qu'agricole, les sauvaginières sont plus visibles plus longtemps que les autres chasseurs. Leur comportement prend d'autant plus d'importance.

Les sauvaginières sont, en quelque sorte, les ambassadeurs de près d'un million de chasseurs québécois auprès du public. Ils ont donc tout intérêt à éviter la moindre négligence de nature à susciter la moindre friction.

Le respect de la propriété privée est à la base du code proposé aux sauvaginières par l'ASGRQ. Le chasseur doit toujours obtenir toutes les permissions nécessaires avant de fréquenter un terrain privé et faire

preuve de courtoisie envers le propriétaire. Il doit respecter les consignes données par le propriétaire : zones interdites, protection des clôtures, des bâtiments, de la machinerie, du bétail, des cultures, etc.

Le chasseur remet toujours les lieux utilisés dans leur état originel. Les caches seront démontées, les trous remplis, les cartouches vides ramassées, les déchets rapportés. Le sauvaginier ne tire pas sur un oiseau qui pourrait tomber sur un terrain privé auquel il n'a pas obtenu au préalable la permission d'accéder. Advenant que l'oiseau y tombe, il obtiendra la permission du propriétaire avant d'aller le récupérer.

Tout chasseur d'oiseaux migrateurs se fait un devoir de connaître parfaitement et de respecter intégralement les lois et règlements. Il doit dénoncer immédiatement tout abus ou tout acte de braconnage. Le sauvaginier évite de tirer sur un oiseau qui pourrait tomber sur un terrain où la chasse est interdite (exemple : refuges fédéraux d'oiseaux migrateurs).

### Sécurité et tranquillité

Il est capital que le sauvaginier veille à la sécurité et à la tranquillité des autres usagers du territoire, ne tirant qu'à des distances très sécuritaires. En chassant au marais, il ne tire jamais à hauteur d'homme à l'aube et au crépuscule. En embarcation, le chasseur est particulièrement prudent. Il évitera de chasser à partir d'une route publique.

Le sauvaginier doit connaître parfaitement son fusil et les munitions qu'il utilise. C'est un devoir pour lui de pratiquer le tir à la volée avant le début de la saison de chasse. Il se préoccupe toujours de savoir où sont exac-

tement ses compagnons lorsqu'il chasse. Le chasseur entrepose ses armes à feu et ses munitions de façon sécuritaire.

Le chasseur d'oiseaux migrateurs, quelle que soit l'heure du jour, doit pouvoir identifier sûrement le gibier. Il se fait un point d'honneur de ne jamais tirer sur un oiseau qui n'est pas en vol. Il devrait accepter comme règle de ne jamais tirer un gibier passant à plus de 45 verges de son poste de tir.

Avant de tirer, il doit savoir s'il sera capable de récupérer immédiatement tout gibier abattu. Le gibier blessé doit être achevé sur-le-champ. Autant que possible, il utilisera un chien rapporteur. Le sauvaginier manipule les oiseaux récoltés de façon à préserver la qualité de la viande. Il protège et sauvegarde les zones humides et respecte l'environnement.

### Préparer la relève

Le sauvaginier chasse à une distance raisonnable et sécuritaire des groupes de chasseurs voisins. Lorsqu'il tire sur un oiseau, le chasseur évalue la direction du vol. Il évite de tirer s'il y a risque que les grenailles tombent près d'un autre groupe de chasseurs. Il favorise le dialogue amical, calme et franc avec les autres chasseurs. Par son exemple et ses conseils, le sauvaginier fait l'éducation des plus jeunes et prépare la relève.

Évidemment, il serait sage que la majorité des chasseurs de sauvagine adhèrent à l'ASGRQ (case postale 8972, Sainte-Foy, Qc, G1V 4N8; 418-836-6056) pour unir leurs forces, mais aussi pour que chacun profite des nombreux avantages offerts par l'association à ses membres.

Maximum  
sports

# Le ski



On peut skier à tout âge comme en témoignent Isidore Riverain ainsi que Simon et Marie-Michèle Vézina, de Beauport

## Un débutant de 77 ans

Quand le directeur de l'école de ski à la station touristique Stoneham, Bernard Gonnet, a lancé son programme Défi, il y a sept ans, il ne pensait pas atteindre le total impressionnant de 1500 participants.

Et surtout, il n'aurait jamais cru inscrire un débutant de... 77 ans

« Ça bat tous les records, affirme Gonnet. D'autant plus que c'est un drôle de bonhomme. » Et Bernard n'a pas l'habitude de mentir.

Isidore Riverain s'est pointé à la station avec l'intention d'apprendre le ski alpin. Ses antécédents dans le ski de fond lui ont certes facilité la tâche. Mais il n'en demeure pas moins un phénomène pour autant.

« Moi je suis un amant de la nature. Je suis un homme de défis. Je cours après si vous voulez savoir. J'aime l'hiver pas mal plus que les pilules... » Il faut dire qu'Isidore préside l'Association des locataires de Place du Jardin, à Charlesbourg.

Il a tellement vu de personnes âgées autonomes mal dans leur peau qu'il a décidé de se prendre en main. Pour lui, la nature c'est la santé. « J'étais libre de choisir et j'ai opté pour la vie. Je veux vivre en plein air. »

### Son plus gros défi

Son plus gros défi, il l'a probablement relevé quand il a vaincu son alcoolisme. « Ça fait 18 ans que je n'ai pas pris un goutte de boisson », précise-t-il avec un brin de fierté. Isidore a fait l'acquisition récemment d'un équipement de ski alpin. Ça lui a manqué pendant son apprentissage.



par  
DORIS  
BAKER  
LE SOLEIL

« On est toujours plus confortable dans nos propres affaires. Quand j'ai suivi mon cours, j'ai dû m'adapter à un équipement de location... et à la présence des planchistes. Parce qu'à ce moment-là, il n'y avait pas beaucoup de pistes ouvertes. Je les craignais un peu. Ça grouille pas mal ces jeunes-là. » A part quelques raideurs dans les cuisses, notre champion s'en est admirablement bien tiré. Trois jours de cours intensifs à raison de quatre heures par jour, ça ne l'a pas affaibli.

### Deux fois par semaine

Isidore le dit à qui veut bien l'entendre : « J'ai 77 ans, mais j'en parais 50. » Sur les pentes comme dans la vie, il préfère une présence féminine à ses côtés. « C'est beaucoup plus agréable... »

Comme c'est un homme déterminé, il dévalera les pentes deux fois la semaine à Stoneham, ou ailleurs s'il le faut. Pourquoi? Parce qu'il estime avoir droit à des tarifs spéciaux en raison de son âge.

« Je vais négocier ça avec Bernard. Et si ça marche pas, j'irai voir ailleurs. » Oups! Même si le programme Défi prend fin la semaine prochaine, le travail de Bernard Gonnet ne semble pas terminé...

### À DÉCOUVRIR

Chaque semaine, le MAXIMUM SPORTS dirigera les fondeurs vers différents centres de la région. Une invitation à découvrir de nouveaux sentiers.

#### CENTRE DE SKI DE FOND DE CAP-ROUGE

- Accès : Autoroute 40 ouest sortie Jean-Gauvin, du Domaine et boul. Chaudière vers le 4600, St-Félix.
- Sentiers : 39,8 km.
- Tarifs : gratuit.
- Services : salle de fartage, refuge chauffé.

#### ■ Le grand duc

Le cap Maillard continue de faire parler de lui au Massif de Petite-Rivière-Saint-François. Et cette fois, il ne s'agit pas de la descente masculine en vue des Jeux de 2002, mais plutôt d'un résidant assez spécial. En effet, un grand duc niche au sommet de la montagne. Quand on aperçoit l'oiseau de proie naturellement nocturne, le jour, ça annonce une tempête de neige dans les 24 heures. À la station, on ne jure que par l'oiseau...

#### ■ Virée en ski de fond

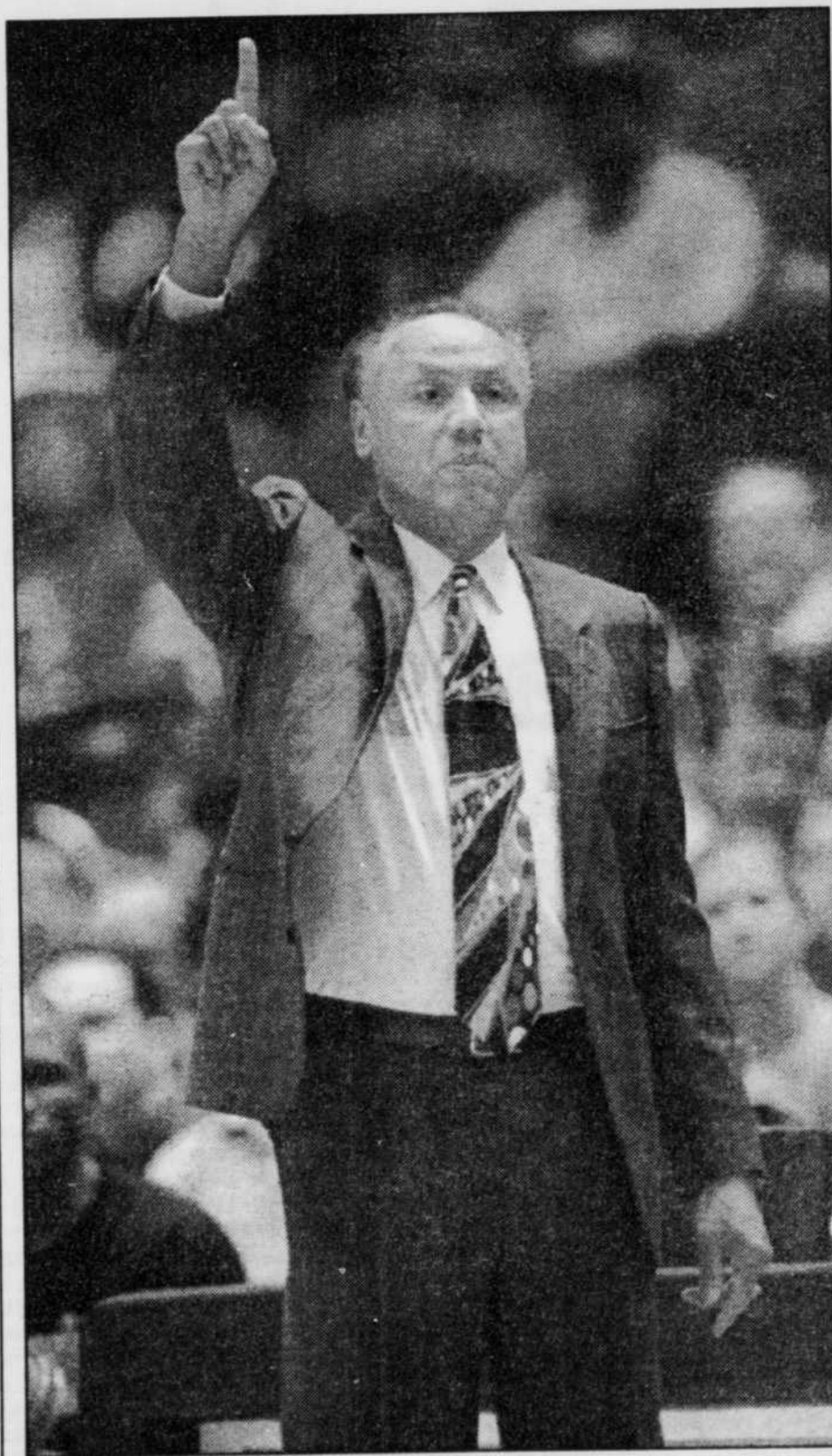
Plusieurs activités prendront l'affiche dans différents centres de ski de fond au cours de prochains jours. Tout d'abord, les Sentiers du Moulin présentent, aujourd'hui, une démonstration de produits de fartage, de 10 h à 14 h. Le vendredi 13, c'est la randonnée de nuit précédée d'un souper au spaghetti. Le lendemain, c'est la journée de la raquette et de la soupe à l'oignon... À Charlesbourg, on skie sous les étoiles, vendredi. Un guide dirigera la balade... Au centre Les Appalaches de Saint-Eugène, ainsi qu'au Centre Nature de Saint-Basile, on organise une randonnée au clair de lune, samedi le 14... Quarante kilomètres de pistes sont maintenant disponibles pour les fondeurs au Mont-Orignal. Il en est de même à Saint-Jean-Chrysostome où le nouveau chalet et les nombreuses pistes attendent les randonneurs.



## LENNY WILKENS

Lorsque Dick Vertlieb a approché Lenny Wilkens, en 1969, pour lui proposer un poste de joueur-entraîneur avec les SuperSonics de Seattle afin de remplacer le pilote démissionnaire Al Bianchi, la vedette a hésité longtemps avant d'accepter la proposition de son directeur général. « Je ne me voyais pas du tout dans la peau d'un entraîneur. À la fin de ma carrière, je pensais plutôt me retrouver dans l'enseignement. Et c'est ce que j'aurais fait si je n'étais pas devenu coach. »

# Le prof est devenu le maître



S'il n'a pu « jouer » au prof devant les bancs d'école, il est devenu un maître... derrière le banc. Car vendredi, Lenny Wilkens a devancé le légendaire Red Auerbach en signant une 939<sup>e</sup> victoire comme entraîneur.

« Je n'ai jamais pensé pouvoir éclipser cette marque avant la saison dernière, alors que je suis venu à une distance raisonnable du record, a reconnu le pilote de 57 ans. Je n'aimais cependant pas en parler. Je ne voulais pas distraire les gars. »

Malheureusement pour le patron des Hawks d'Atlanta, chaque victoire des siens n'a fait qu'accentuer la présence des médias. Les journalistes étaient toujours plus nombreux à vouloir assister à une page d'histoire de la NBA.

« J'ai dû l'accepter. Je n'avais pas le choix. Gagner, c'est le travail pour lequel sont payés les entraîneurs. Et quand tu gagnes suffisamment, tu atteins le point où je suis rendu. Tu dois alors accepter l'attention que tu reçois. Et si mon principal objectif était de surpasser le nombre de victoires de Red Auerbach, il n'était pas une fin en soi. Mon plus grand but est de devenir le premier entraîneur à atteindre le plateau des 1000 gains en carrière. »

### Une métamorphose

Magré son parcours éloquent, Wilkens reconnaît que l'offre de Vertlieb, en 1969, l'a un peu pris par surprise. « Une porte s'ouvrait et j'avais la chance d'y mettre le pied. J'étais conscient que je n'aurais pas pu recevoir la même proposition 10 ans auparavant parce qu'il n'y avait pas de coachs noirs dans la NBA. Plusieurs me disaient régulièrement que j'agissais comme un entraîneur sur le terrain. C'était le temps de voir s'ils avaient raison. »

Vingt-cinq ans plus tard, il est l'entraîneur de l'heure dans la NBA. Un exploit réalisé dans la foulée de ses 13 saisons où il a été un des leaders à sa position (*point guard*) avec les Hawks, les SuperSonics et les Cavaliers comme en témoignent ses neuf participations au match des étoiles. Intronisé au Temple de la renommée en 1988, il est toujours parmi les meneurs de la ligue au chapitre des matchs et des minutes joués, des assistances et des lancers francs.

À ses débuts comme entraîneur, alors qu'il portait toujours les couleurs des SuperSonics, il avait la mauvaise habitude de crier après ses joueurs et d'injurier les officiels. Mais dès le moment où sa carrière de joueur a pris fin, il s'est métamorphosé. Plus discret le long des lignes, il devint un exemple de contrôle, une attitude qui se refléta chez ses hommes.

« Son tempérament et son sang-froid semblent s'être propagés aux formations qu'il a dirigées, a estimé Bill Fitch, entraîneur des Clippers de Los Angeles et grand ami de Wilkens. Ses équipes n'ont presque jamais de performances en dents de scie, ce qui est un reflet fidèle de son style. Il n'a pourtant jamais dirigé de supervettes ou travaillé dans de grands marchés. »

### Il frôle la mort

Des hauts et des bas, Lenny Wilkens n'en a pas connu beaucoup depuis ses débuts comme entraîneur. Des saisons difficiles lui ont cependant coûté son poste à Seattle, en 1973, et à Portland au terme de la saison 1975-76. Mais il a toujours pu se relever après un échec professionnel ou personnel.

Plusieurs se rappelleront qu'il a frôlé la mort, en 1992, à la suite d'une opération banale. Assistant-entraîneur de Chuck Daly avec le *Dream Team*, il s'est tordu le tendon d'Achille lors d'un match de sélection. Opéré afin de réparer le ligament endommagé, il a été victime d'un caillot de sang qui l'a laissé dans un état critique pendant deux jours.

Plusieurs semaines après l'incident, Wilkens avait toujours peur de dormir de crainte de ne pas se réveiller. Il se présenta néanmoins au camp des Cavaliers, son équipe d'alors, mais c'est des gradins qu'il a assisté aux entraînements. Il n'a recouvré ses pleins moyens qu'en milieu de saison.

« De nature, je suis le genre d'individu qui est renfermé. J'ai toujours eu de la difficulté à faire part aux autres de mes sentiments. Même aux membres de ma famille. Quand ça n'allait pas, je préférais rester seul. Mais après mon opération, je me suis aperçu que je perdais mon temps à ruminer ce qui n'allait pas quand, dans le fond, c'était si facile de tout laisser aller et de recommencer à zéro. »



texte et  
recherche

JEAN-  
FRANÇOIS  
TARDIF  
LE SOLEIL



par Jean-François TARDIF

■ Un délai

La NBA a prolongé jusqu'au 31 janvier la date avant laquelle les Grizzlies devront s'être entendus avec une station locale concernant la radiodiffusion des matchs de leur première campagne dans la NBA. Celle-ci était initialement établie au 31 décembre. « Nous travaillerons fort pour remplir nos obligations, a expliqué Don Wallace, le vice-président de la retransmission des rencontres de la formation de Vancouver. Je doute que nous en arrivions à une entente finale pour le 31 janvier. Malgré tout, je ne crois pas que nous perdrons notre concession si nous n'arrivons pas à respecter la date limite fixée par la NBA, toutes les autres conditions à notre admission dans la ligue ayant été respectées. »

■ Juste à temps

Condamné à exécuter des travaux communautaires après avoir été reconnu coupable de désordre et d'assaut à l'endroit d'une gérante de bar, qu'il a frappée à coups de pied, Isaiah Rider (Timberwolves du Minnesota) a complété juste à temps sa sentence. Travaillant bénévolement comme concierge, il a ainsi évité la prison de justesse.

■ Foule record

Les Bulls de Chicago ont eu droit à un très beau cadeau de Noël de la part de leurs partisans. Opposée aux Knicks de New York, le 25 décembre, la formation de la Ville des vents a attiré une foule record de 22 854 amateurs.



Avant le début de la saison, il revendiquait 701 victoires comme entraîneur, soit le 10e rang. Il détenait aussi la meilleure moyenne gains/revers (.720).

RÉPONSE

Pat Riley (Knicks de New York)



Le monde des courses

« J'avais terminé l'année 1993 sur un bon train, il n'y avait pas de raison que ça s'arrête en 1994. » Daniel Dubé n'a jamais si bien dit. Effectivement, ça ne s'est pas arrêté en 1994.

Le jeune conducteur et entraîneur de 25 ans n'aurait pas cru cependant que ça irait aussi vite pour lui au cours de la dernière saison de courses attelées. Quelle année il a connu !

En 1994, Daniel Dubé a remporté 407 victoires et atteint des gains en bourses de 608 069\$ sur les hippodromes du Québec, raflant les titres de meilleur conducteur et entraîneur à Québec et d'entraîneur de l'année à Trois-Rivières, ratant de peu le premier rang chez les conducteurs derrière Gaétan Lamy.

À Québec, il a visité le cercle du vainqueur à 282 reprises comme conducteur (le record est de 298 établi par Gabriel Boily, en 1992) pour des gains de 399 743\$. Il a récolté 211 victoires comme entraîneur et 277 906\$ en bourses.

La consécration

Au Canada, il a pris le deuxième rang chez tous les conducteurs actifs, ne le cédant qu'au « roi de Toronto », Doug Brown.

Mais l'expérience que Daniel Dubé a vraiment savourée en 1994 et qui l'a consacré sur la scène internationale est sans contredit la victoire remportée au championnat mondial des conducteurs, à Moscou, l'automne dernier.

« Ça, ce fut tout un honneur », confie-t-il d'un air pleinement satisfait, bien conscient que cette prestation exceptionnelle aura fait écarquiller bien des yeux, tout en ajoutant un autre fleuron à une feuille de route déjà bien garnie.

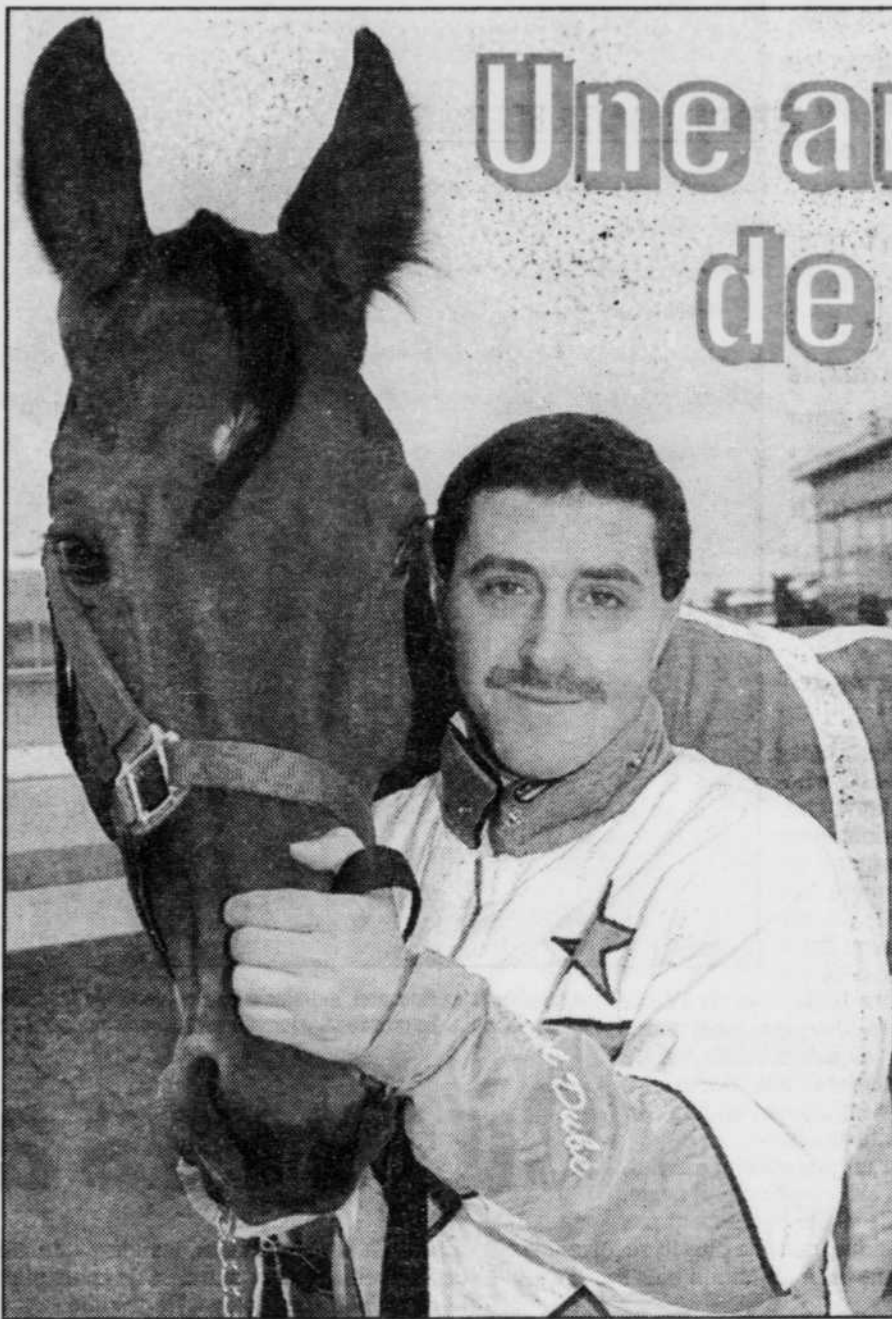
« À mon âge, ajoute Daniel Dubé, on prend tout ce qui passe, mais il ne faut pas partir en peur avec ça. Je suis comme j'étais avant, car il faut rester les deux pieds sur terre. Ça change vite des fois dans ce domaine-là, il faut toujours être conscient de cela. »

Pour le moment, il n'a pas trop à s'inquiéter. Mais il ne ménage pas les efforts pour que tout continue à baigner dans l'huile, même si cela suppose un horaire infernal.

Québec : sa « place »

Depuis belle lurette, Daniel Dubé ne compte plus les heures à courir tantôt à Blue Bonnets, tantôt à Trois-Rivières (avec ce que cela suppose de va-et-vient) et bien sûr à Québec qui, au fil des ans, « est devenu ma place ».

S'il accumule les honneurs à un rythme effréné, Daniel Dubé préfère en effet poursuivre sa carrière à Québec où il a déjà beaucoup à faire à la tête d'une écurie comptant une vingtaine de chevaux.



Le Soleil, Reynald Lavoye

Une année de rêve

Daniel Dubé aura connu sa meilleure saison en carrière en 1994. L'un des chevaux dont il a la garde, CONTINUING SAGA, a pour sa part établi un record absolu à l'Hippodrome de Québec en remportant 29 victoires au cours de cette même période.

Daniel Dubé n'a pas l'intention de s'arrêter en 1995

« J'aime mieux attendre que les choses se tassent un peu dans les courses attelées, car dans le moment c'est pas mal agité. De toute façon, ailleurs, il faudrait que je recommence au pied de l'échelle. Et pour compétitionner avec les meilleurs de la profession, ça prendrait des chevaux de grande qualité. »

À Québec, Daniel Dubé continue, comme il dit, à « se faire un nom au jour le jour ». Bien entouré et comptant sur des palefreniers dévoués, il sait qu'il peut donner libre cours à son talent en toute quiétude et viser encore les plus hauts sommets en 1995. Il n'y a pas de raison que ça s'arrête !

par JACQUES DALLAIRE LE SOLEIL



Tous les chevaux de course auraient eu raison de festoyer davantage le premier de l'an, car à cette date ils vieillissent tous d'un an... Stéphane Gendron n'a pas tardé à se mettre en évidence dès le premier programme présenté par l'Hippodrome de Québec, en 1995. Lundi après-midi, il a remporté trois victoires... Son cousin, Jocelyn, se remet pour sa part d'une blessure au dos subie lors du plus spectaculaire carambolage ayant marqué l'année des courses attelées au Québec, à la fin de décembre, à l'Hippodrome de Trois-Rivières. Cinq des sept chevaux engagés dans une course ont chuté quand celui conduit par Jocelyn Gendron a piqué du nez... Mercredi, le programme interpestes présenté par l'Hippodrome de Québec provenait de la piste The Meadowlands et celui d'hier après-midi émanait de Toronto, Québec jouant directement à même le pool de la piste Woodbine...



# Sport étudiant

Pour plusieurs, la présence d'un programme sport-études en ski (alpin et de fond) et en planche à neige à l'école secondaire Mont-Sainte-Anne est non seulement logique, mais surtout normal, le MSA étant dans la cour de l'établissement. Pourtant, ce n'est qu'il y a cinq ans que le programme a vu le jour.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

« Une question de contraintes quant à l'aménagement des horaires de cours, explique Gaston Cloutier, le coordonnateur du programme. Le projet a été discuté pour la première fois dans la seconde moitié des années 70. C'est finalement grâce à l'étroite collaboration de l'école, de la commission scolaire et de l'école de ski du Mont-Sainte-Anne que nous avons pu démarrer le projet à l'automne 90. À cette époque, il ne s'adressait qu'aux skieurs alpins. Le ski de fond s'est ajouté l'an passé et la planche à neige cette année. »

Le programme est un peu spécial. En fait, il s'agit d'une option ski ou planche à neige. Non seulement les élèves ne bénéficient pas de mi-temps pédagogique, mais de plus ils reçoivent six crédits à la fin de l'année. À condition bien sûr d'avoir réussi leurs examens.

## 150 heures

« L'option ski ou planche à neige est un cours d'une durée de 150 heures. Les enseignements sont bien définis à l'intérieur d'un syllabus approuvé par le ministère de l'Éducation. En général, les jeunes inscrits au programme doivent sacrifier leurs cours de musique, d'art plastique et d'éducation physique. En secondaire V, ils se trouvent à avoir une surcharge. Comme nous ne voulons fermer de portes à personne, chaque membre est obligé de suivre les cours pouvant le conduire à des études collégiales en sciences pures, soit des mathématiques, de la chimie et de la physique. Ceux qui sont dans le programme n'ont pas de cours à rabais. »

C'est à la fin de novembre, avec l'ouverture du Mont-Sainte-Anne, que se met véritablement en branle l'option ski. Les jeunes ont alors l'occasion de se retrouver sur les pentes ou dans les sentiers. Avant, ils auront pu bénéficier d'une dizaine d'heures d'entraînement.

« Fondeurs, skieurs alpins et planchistes ensemble, précise Jules Rancourt, entraîneur en chef en ski de fond. Même si les disciplines sont différentes, les groupes peuvent quand même beaucoup s'aider. »

« Les jeunes ont cependant des programmes de conditionnement physique à suivre, ajoute Cloutier. Cet entraînement, ils doivent le faire après les heures normales de cours. »



1re rangée: Jules Rancourt, entraîneur en chef en ski de fond, David Ruel, entraîneur en chef en planche à neige, et Michel Paquet, entraîneur en chef en ski alpin. 2e rangée: Gaston Cloutier, coordonnateur du programme sport-études en ski, et Mélissa Barclay, élève-athlète.

# Où tu vas avec tes skis? À l'école!

Jusqu'à la fin de mars, les élèves du ski-études ont successivement deux journées de cours et deux jours de ski ou de planche à neige. Et dès que se termine la saison de ski, c'est le retour à l'horaire normal.

## Ouvert à tous les jeunes

Contrairement à la croyance populaire, l'option ski-études de l'école Mont-Sainte-Anne ne s'adresse pas uniquement aux jeunes désirant s'entraîner en vue de faire de la compétition. Au contraire. Plusieurs élèves sont dans le programme afin de parfaire leurs connaissances en ski, tant pratiques que théoriques. Des cours de secourisme et de moniteur de niveau 1 sont d'ailleurs à l'horaire de tous les participants.

« Nous voulons avant tout permettre aux jeunes de mieux se familiariser avec le monde du ski, souligne Michel Paquet, entraîneur en chef en ski alpin. Ceux qui ne sont pas intéressés par la compétition pourront peut-être quand même se trouver un travail relié au ski, que ce soit une carrière ou une job de fin de semaine. La majorité des élèves qui sont dans le programme ne font d'ailleurs pas de compétitions. Ceux qui en font sont membres à part entière d'un club la fin de semaine. »

« Grâce à la collaboration du Mont-Sainte-Anne, nos élèves sont appelés à vivre de très belles expériences. Certains passent une journée avec des patrouilleurs, d'autres accompagnent le chauffeur d'une BR-400 pendant toute une nuit, certains travaillent avec l'équipe d'enneigement artificiel, etc. »

Le programme est ouvert à tous les jeunes. Ainsi, l'é-

cole a mis sur pied un système de transport pour les élèves de la grande région de Québec. Tout ça pour 100\$ par année, plus le prix d'un abonnement de saison au MSA offert à un coût spécial.

## Du ski acrobatique ?

« Notre programme compte 147 participants : 14 en planche à neige, 15 en ski de fond et 118 en ski alpin, indique Cloutier. À cause des exigences du programme, nous devons faire une sélection. Celle-ci est académique et comportementale. Et nous ne pouvons pas être constamment sur le dos des jeunes. Ceux-ci doivent donc être responsables et disciplinés. »

« Il a fallu travailler de près avec les planchistes reconnus pour être un peu plus dissipés », raconte David Ruel, l'entraîneur en chef en planche à neige.

Même s'il est très fier du programme, Cloutier croit qu'il y a encore de la place pour de l'amélioration. « Nous avons beaucoup de travail à réaliser en ski de fond alors qu'en planche à neige, tout reste à faire. Nous aimerions aussi développer davantage l'aspect collectif du sport tel que le recommande le ministère de l'Éducation. Et puis, pourquoi ne pas ajouter un jour à notre option du ski acrobatique ? »

## Un hiver court

Lorsque l'école recommence au mois de septembre, Mélissa Barclay a tellement hâte de voir arriver la fin de novembre qu'elle a l'impression que ses journées de classe sont plus courtes qu'elles ne le sont en réalité. Les mois qui suivent la fin de la saison de ski lui font cependant penser le contraire.

« Grâce au ski, on ne voit pas le temps passer, confie Mélissa, une élève de quatrième secondaire. C'est cependant plus dur à partir d'avril. On a cinq jours de cours par semaine et, souvent, on a du rattrapage à faire. »

Originaire de Saint-Ferréol, elle a d'abord entendu parler de l'école secondaire Mont-Sainte-Anne via son programme sport-études en ski alpin. Son idée était alors faite et c'est là qu'elle poursuivrait ses études secondaires. Mais comme elle demeurait sur le territoire de l'école, elle n'a pas eu à effectuer des démarches spéciales afin d'avoir la permission de fréquenter l'établissement.

« On a regardé mes notes. On m'a aussi invitée, alors que j'étais en 6e année, à passer un test de ski. À mes débuts, je trouvais le programme difficile. Mais depuis, tout va bien. Faut dire que je suis une fille organisée et que j'ai appris à planifier mon temps. »

Elle en est à sa quatrième année au sein de l'option ski. Membre du club de compétition du Mont-Sainte-Anne, elle est d'avis que les 150 heures de cours du programme lui ont permis de progresser de façon constante et appréciable.

« Plus le temps passe et plus je constate d'importants progrès. Ce que j'aime surtout dans la manière de travailler des gens du programme, c'est le contact qu'ils ont avec les entraîneurs de mon club. Michel (Paquet), mon coach à l'école, communique régulièrement avec Jean-Pierre (Mercier) et Nicolas (L'italien), mes deux entraîneurs au MSA. Ainsi, j'avais un problème technique que Jean-Pierre et Nicolas n'arrivaient pas à décoder avec précision. Michel l'a découvert. Il s'est alors empressé de téléphoner à mes deux coaches du MSA afin de leur annoncer la nouvelle. »

« Je ne me suis pas fixé beaucoup d'objectifs en début de saison, précise Mélissa. C'est ma première année chez les cadets et je ne connais pas bien les filles. Tout ce que je veux, c'est skier à mon maximum. »

## Les cartes à la carte



par FRANÇOIS RATTÉ, collaboration spéciale

Le jeu des comparaisons est monnaie courante dans le sport professionnel. Les prétendus experts cherchent souvent à identifier les athlètes ayant dominé leur sport, peu importe l'époque. On peut établir des comparaisons du même genre avec les cartes de sport.

Voici donc mon classement des dix cartes qui ont eu le plus d'impact sur le marché.

**1) HONUS WAGNER (1909 T-206) :** Tous les collectionneurs rêvent d'avoir deux cartes de baseball en particulier, dont celle-ci. En versant 450 000 \$ pour cette carte en 91, Bruce McNall et Wayne Gretzky n'ont certes pas nui à sa notoriété. D'autant plus que les experts sont convaincus que seulement une cinquantaine d'exemplaires sont toujours en circulation. La demande excédera donc toujours l'offre.



Honus Wagner (ci-contre) et Wayne Gretzky (carte-recrue reproduite dans la série Anniversary en 1992).



## Les cartes les plus marquantes

**2) MICKEY MANTLE (Topps 1952) :** La carte qui fait rêver tous les partisans des Yankees de New York. Elle figurera au sommet des cartes les plus recherchées pendant encore de nombreuses années parce qu'elle a été incluse dans la seconde série de 1952 et que Mantle constitue pour plusieurs amateurs de baseball une légende vivante. Il est difficile de se procurer cette carte en condition presque parfaite pour moins de 40 000 \$ US. La pierre angulaire des cartes de l'ère moderne.

**3) MICHAEL JORDAN (Fleer 1986-87) :** L'ex-porte-couleurs des Bulls de Chicago a ravivé l'intérêt pour les cartes de basketball, longtemps négligées sur le marché. Elle n'est même pas vieille de dix ans et elle se vend déjà environ 750 \$. Reste à savoir si le virage de Jordan vers le baseball permettra à cette carte de toujours jouir d'autant de popularité auprès des collectionneurs. Dire que la compagnie Topps avait abandonné le marché des cartes de basket cinq ans auparavant...

**4) WAYNE GRETZKY (O-Pee-Chee 1979-80) :** Elle a eu un impact semblable sur le marché des cartes de hockey à celle de Jordan au basket. En brisant le record détenu par le légendaire Gordie Howe pour le nombre de buts marqués en carrière, il a propulsé sa première carte vers des sommets jamais atteints (environ 750 \$). Les nombreux records du 99 et la transaction qui l'a fait passer aux Kings de Los Angeles, il y a quelques années, n'ont fait qu'augmenter sa popularité sur la scène sportive.

**5) JOE MONTANA (Topps 1981) :** Le commentateur sportif Pat O'Brien a rapidement fait doubler la valeur de cette carte. À l'émission d'avant-match du Super Bowl de 1990, il avait déclaré qu'elle était estimée à environ 200 \$ alors qu'elle n'était cotée qu'à 100 \$. En janvier 1989, on pouvait même se la procurer pour moins de 10 \$. Une fois que les 49ers eurent vaincus les Broncos de Denver 55-10 lors du XXIVe Super Bowl, la première carte de Montana se négociait aux environs de 250 \$.

**6) BIRD-ERVING-JOHNSON (Topps 1980-81) :** Elle n'est certainement pas la plus sophistiquée sur le marché, mais dites moi si vous avez déjà mis la main sur une carte regroupant trois joueurs aussi talentueux ! Tout un trio qui a dominé le basket avant l'arrivée de Jordan.

**7) KEN GRIFFEY JR (Upper Deck 1989) :** La carte #1 de la première série de cette compagnie, qui a eu un impact considérable sur le marché. L'arrivée d'Upper Deck a stimulé la compétition et a permis au marché des cartes sportives d'entrer dans le XXIe siècle dix ans plus tôt. Quelle idée géniale de miser sur le voltigeur des Mariners de Seattle, dont le potentiel est illimité !

**8) DAVID ROBINSON (NBA Hoops 1989-90) :** La carte-recrue de Robinson, en veston cravate avec l'uniforme des Spurs de San Antonio en main, s'est avéré un coup d'éclat pour Hoops à une époque, pas tellement lointaine, où les nouveaux venus devaient avoir au moins effectué leur entrée dans les rangs professionnels pour avoir droit à leur propre carte. Elle risque toutefois d'être bientôt reléguée dans l'ombre de celles de Shaquille O'Neal.

**9) BABE RUTH (Goudey 1933) :** On retrouve pas moins de quatre cartes du Bambino dans cette série. Leur valeur a d'ailleurs doublé au cours des cinq dernières années pour approcher les 6000 \$. Elles sont très rares et il n'y a aucun doute que la popularité de Ruth fera qu'elles seront toujours aussi recherchées.

**10) NAPOLEON LAJOIE (Goudey 1933) :** La première carte imprimée et distribuée à la demande générale des collectionneurs. Goudey avait omis la carte #106 à l'intérieur d'une série de 240 cartes. La compagnie a donné suite aux plaintes reçues en expédiant une carte de Lajoie, un athlète dont la popularité ne faisait que s'accroître malgré qu'il eut pris sa retraite quelques années auparavant, à ceux qui en avaient fait la demande. La valeur de cette carte approche maintenant les 30 000 \$.

**NORMAND MOISAN**

# DE HORS-LA-LOI À CHAMPION

Comme autodidacte, on ne peut dénicher meilleur candidat. Adeptes de la planche à neige, il n'a jamais suivi un seul cours de sa jeune carrière. Très visuel, il se contentait d'épier ses semblables, de jeter un oeil sur une compétition à la télé ou sur une cassette vidéo. Ce mimétisme lui a bien réussi. Deux ans après avoir tout investi dans sa discipline, le voilà parmi l'élite à la Coupe du Monde.

Normand Moisan. On commence à peine à le découvrir au même titre que le boom de la planche à neige se fait sentir lentement, mais sûrement, sur les pentes des centres de ski québécois.

Comme bien d'autres, l'athlète de Vermont-sur-le-Lac a donné ses premiers coups de carres dans cette belle ambiance hors-la-loi. Il n'y a pas si longtemps, les planchistes, ces marginaux des pentes, étaient confinés dans une ou deux pistes un peu à l'écart.

On ne tolérait aucune de leurs incartades. Avertissements et expulsions étaient monnaie courante.

### Une journée pour apprendre

Le grand bonhomme de 19 ans s'en souvient encore. « J'ai été un des premiers à essayer ça au Club de ski de Stoneham. Nous n'avions accès qu'aux pistes 2 et 4. On tentait de se faufiler un peu partout, mais la surveillance était étroite. On se faisait rattraper rapidement. On m'a confisqué quelques billets », dit-il sans s'arrêter pour les compter.

« Aujourd'hui, seulement trois pistes de tout le centre Stoneham sont interdites aux planchistes. Le marché de l'équipement a presque doublé et de plus en plus d'adultes s'initient. Voilà autant de signes qui ne mentent pas. »

Le champion canadien a tâté plusieurs sports dans sa jeunesse : soccer, hockey, ski alpin. « Mais je finissais toujours par abandonner. Aucune discipline ne réussissait à m'accrocher vraiment. Je cherchais autre chose. Je pense l'avoir finalement trouvée. »

À quatre ans, il dévalait ses premières pentes. Vers 11 ans, il s'inscrivait à ses premières compétitions, pour s'amuser dit-il, sans plus.

Un jour, cette drôle de planche un peu futuriste retient son attention. « Ça m'a tenté

immédiatement. Ne restait qu'à convaincre mes parents de m'acheter une planche. J'ai bien dû les acher pendant un mois. » Ceux qui ont des enfants savent fort bien qu'un harcèlement du genre use vite toute résistance parentale... « J'ai vite oublié le ski. Et ça ne me manque pas. Mes parents n'ont pas vraiment apprécié, surtout qu'ils venaient de m'équiper en neuf pour le ski alpin.

« Je n'ai mis qu'une journée à apprendre la technique de la planche », précise Normand. Son frère et ses deux sœurs sont demeurés fidèles au ski alpin. « Ils ne m'ont pas suivi, mais ils m'ont toujours encouragé. »

### Une technique unique

Outre le circuit provincial de compétition, Normand n'avait rien à se mettre sous la dent.

« J'étais plafonné ici. Il n'existe pas d'entraîneurs au Québec qui se tiennent à jour sur les nouvelles techniques. »

Pour satisfaire son envie de dépassement, il a décidé de faire le saut chez les professionnels. L'an passé, deux épreuves l'ont convaincu qu'il disposait du potentiel nécessaire. Il se retrouve planchiste à temps plein cette saison. Il s'est même déniché un prof, Freddy Mugel.

Simple conseiller cependant, puisque Normand Moisan a développé sa propre technique. « C'est difficile à expliquer. Je me démarque des autres sur le plan de ma position sur la planche. Tous me disent que ma technique est unique. » Déjà imité le champion, mais pas encore égalé...

## Plus qu'une mode

Foi de Normand Moisan, la planche à neige n'aura rien d'une mode éphémère. N'en déplaise à plusieurs, il entrera bientôt dans les moeurs des sports d'hiver... ainsi qu'aux Jeux olympiques.

« La discipline ne possède pas encore le statut voulu. On dirait que certains ne veulent pas qu'on évolue normalement. Lorsque le télémark a fait son apparition, plusieurs ont essayé, mais la mode n'a pas duré. Tout nouveau, tout beau. La planche à neige ne vivra pas un règne éphémère du genre. Le marché actuel tend à le prouver. »

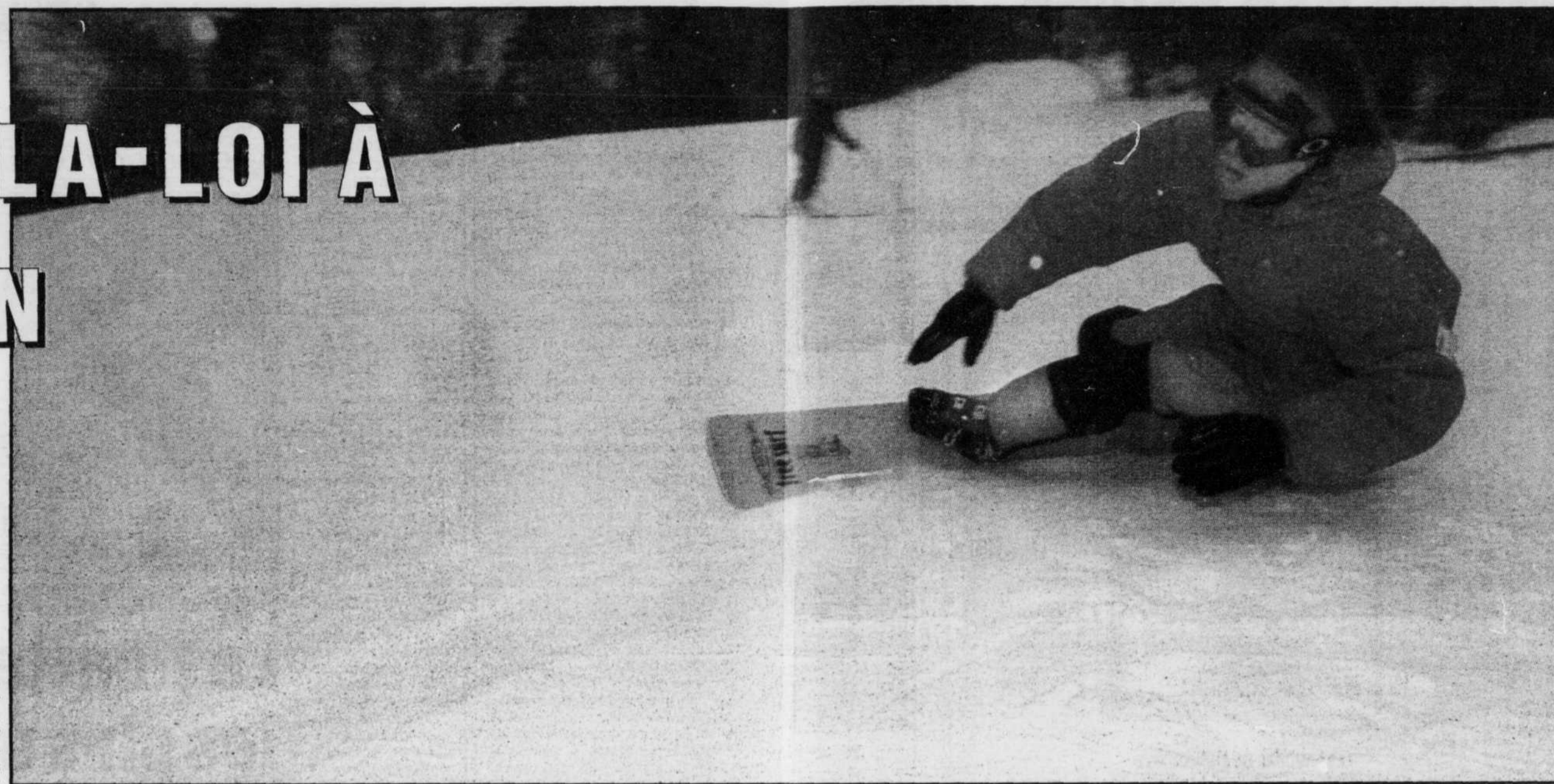
« Bien des gens ont encore peur des planchistes. Bien vrai qu'il y a des mauvais planchistes, tout comme il y aura toujours des skieurs dangereux. Il est possible de faire le saut d'un sport à l'autre sans trop de problèmes. Pas besoin d'aptitudes spécifiques bien que la technique diffère. Je dirais que c'est plus aisé de progresser sur une planche une fois que tu as acquis la base. »

### Une côte fracturée ? Bof...

Ça reste à prouver. Surtout que Normand Moisan semble fait sur mesure pour la planche à neige. Grand, athlétique, probablement avec un zeste d'esprit cascadeur. « Pas vraiment. Je n'ai jamais eu peur à tout le moins. Par contre, je n'hésiterai pas à passer dans des endroits difficiles d'accès. Ce n'est pas une côte fracturée qui va m'arrêter... » Car côtes endommagées il y a eues !

Moisan lorgne les Jeux de Nagano, surtout que le patron du CIO songe à faire de la planche à neige une nouvelle discipline olympique. « Je serai prêt. J'aurai alors 23 ans. Normalement, on doit atteindre son peak entre 22 et 25 ans. Ce serait beau d'accrocher avec un titre olympique en poche. »

« Quant aux Jeux de 2002, c'est encore trop loin. Mais on ne sait jamais, surtout que les professionnels reviennent maintenant, le temps d'une olympiade. » Après ? « Entraîneur, peut-être représentant. Tout le marché reste à développer. »



## À la planche!

S'il s'était fié au résultat de sa course provinciale, l'an passé au Manoir St-Castin, il n'aurait pas de visée européenne. Normand Moisan préfère donc se souvenir de sa 10e place au Mondial (France) et se nourrir d'ambitions et de rêves à bâtir.

À Saint-Castin, il a chuté dès sa première descente, devant tout son monde. Mortifiant. En France, loin des siens, il s'est élevé parmi les meilleurs. Valorisant.

Normand veut en avoir le coeur net. Tant qu'à se rendre au bout de sa passion, il préfère avoir les coudees franches. Il a donc décidé de balancer ses études afin d'embrasser sa carrière à plein temps.

« Tant qu'à m'investir, aussi bien le faire comme il faut. Ce fut une décision importante, je le reconnais. Mais je n'avais pas envie d'accomplir deux choses à moitié. Rendu à ce niveau, tu n'as pas le choix. »

### Seul Québécois sur le circuit

Normand est le seul Québécois sur le circuit de la Coupe du Monde. « Nous ne sommes que quatre Canadiens. Les trois autres viennent de l'Ouest. » La plupart des pays y sont représentés : Autriche, Suisse, Allemagne, France, Japon et USA.

« En Europe, la planche fait tout un hit. C'est un peu la plaque tournante de la discipline. » À ses débuts, il a admiré Peter Bauer. « Au départ, je me contentais de l'admirer. Maintenant, je peux lui parler. Il fut l'un des premiers à avoir une planche à son nom. »

Aujourd'hui, le maître incontesté est l'Autrichien Martin Franademetz. « Les gars ont tous un certain âge. Je suis un des plus jeunes. Mais qu'importe, je ne veux pas attendre trop longtemps avant de grimper les échelons. Si tout était à refaire, je pense que je commencerais plus jeune. »

### 50 000 \$ par saison

Une saison de la Coupe du Monde coûte environ 50 000 \$ pour une vingtaine d'épreuves. Sans entrer dans les détails, Normand dit pouvoir vivre de sa discipline, aidé par ses commanditaires Free Surf (planche), Sunshine (vêtements) et Oakley (lunettes), qui lui assurent une prime de course et d'apparition.

Les bourses sont intéressantes. Seuls les 16 premiers ont droit aux billets verts. Une épreuve de la Coupe du Monde offre une bourse totale variant entre 20 000 \$ et 60 000 \$, les Mondiaux un total de 100 000 \$. Normand se spécialise dans les épreuves de slalom, slalom géant et super géant.

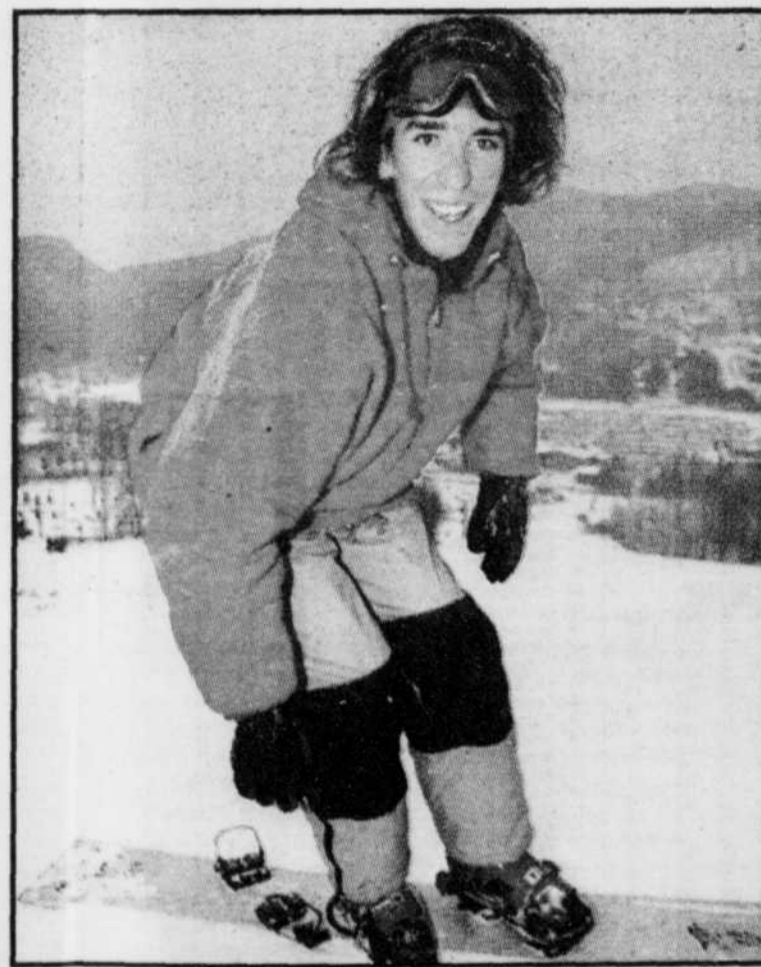
« Je vis de mon sport, mais il n'y a pas de folies à faire. Sur la route, je me restreins pour l'hôtel, mais on ne se ramasse pas 10 par chambre pour des fins d'économie. »

L'entraînement présaison est tout aussi astreignant : trois mois en haute altitude, sur le Vieux continent. Une journée type : course au lever, puis déjeuner, suivi d'un entraînement sur le glacier (9 h à 14 h). Après le souper, séances de musculation et autres exercices de mise en forme. « Tu as hâte que la saison débute. Ce n'est pas facile de travailler en haute altitude. Après la saison, je prendrai un mois de repos et je me préparerai pour la prochaine. »

Normand pousse à fond. Sa discipline est en pleine progression et la relève poussera très rapidement. Il ne veut pas rater le premier train.

« Les jeunes se tiennent ensemble et apprennent rapidement. Ça ne fait que commencer. Je pratique un sport individualiste. Tu ne peux pas te fier sur les autres en Coupe du Monde. Tu développes des amitiés, mais tu vis souvent en solitaire. Ça ne me dérange pas. Ça permet de te concentrer totalement. »

La planche à la planche quoi !



Lorsqu'il a mis les pieds sur une planche à neige, Normand Moisan a enfin trouvé ce qu'il cherchait : un sport qui l'accroche. Ce coup de foudre pourrait le mener jusqu'aux Jeux olympiques de Nagano, en 1998.

Photos Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



# LES CHIFFRES PAR ÉQUIPE



## LES HARFANGS DE BEAUPORT

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
00	Martin Biron	G.B.	29	17	8	3	2.45	0.892
32	Steve Vézina	G.B.	21	10	6	0	3.22	0.859

## LES SAGUENEENS DE CHICOUTIMI

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
33	Marc Denis	G.B.	14	6	4	0	3.58	0.895
35	Eric Fichaud	G.B.	32	17	2	3.64	0.892	

## LES VOLTIGEURS DE DRUMMONDVILLE

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
27	Kaven St-Pierre	G.B.	22	7	11	0	4.18	0.883
35	David Arseneault	G.B.	19	3	10	0	5.24	0.859

## LES BISONS DE GRANBY

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
31	Frédéric Henry	G.B.	3	2	1	0	2.93	0.903
29	Frédéric Deschênes	G.B.	28	11	12	0	3.92	0.871

## LES MOOSEHEADS D'HALIFAX

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
1	Hartin Hayes	G.B.	0	0	0	0	0.00	0.000
47	J.-Sébastien Giguère	G.B.	25	7	13	4	4.23	0.879

## LES OLYMPIQUES DE HULL

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
33	José Théodore	G.B.	39	20	16	1	3.76	0.886
35	Neil Savary	G.B.	22	13	6	1	4.36	0.837

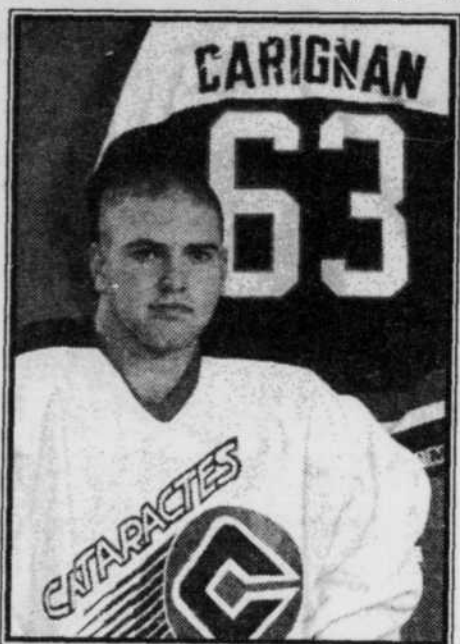
## LE TITAN DU COLLÈGE FRANÇAIS DE LAVAL

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
1	Sébastien Charpentier	G.B.	23	13	9	0	2.97	0.893
35	Martin Villeneuve	G.B.	26	14	6	1	3.61	0.866

## LES CATARACTES DE SHAWINIGAN

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
33	Sylvain Daigle	G.B.	31	16	13	1	3.79	0.872
30	Yannick Gagnon	G.B.	18	8	8	0	4.30	0.841

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
10	Carl Paradis	A.G.	40	22	32	54	36	2
20	Jean-Frs Laroche	C.G.	41	18	30	48	36	-5



Patrick CARIGNAN

## LES FAUCONS DE SHERBROOKE

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
29	Jean-Sébastien Aubin	G.B.	14	10	2	0	2.60	0.902
41	Jocelyn Thibault	G.B.	12	6	6	0	3.06	0.900

## LE LASER DE ST-HYACINTHE

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
31	Dominic Piché	G.B.	0	0	0	0	0.00	0.000
20	Dominic Marleau	D.D.	38	2	10	12	5.4	1.1

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
11	Christian Gosselin	D.G.	35	2	5	7	141	0
32	Nathan Morin	A.G.	11	3	3	6	113	3

## LES LYNX DE ST-JEAN

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
34	Carl Benoît	G.B.	16	5	4	4	3.27	0.896
31	Frédéric Cassivi	G.B.	24	9	12	1	4.63	0.878

## LES FOREURS DE VAL-D'OR

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
30	Hugo Hamelin	G.B.	31	7	17	1	4.93	0.873
33	Francis Larivée	G.B.	23	3	14	1	5.21	0.859

## LES TIGRES DE VICTORIAVILLE

No	Nom	Pos	Mj	G	P	N	Moy	%EF
32	Bobby Rochon	G.B.	24	4	12	2	4.47	0.870
30	David Dubuc	G.B.	12	4	2	0	5.39	0.839

S-18 Québec, Le Soleil, dimanche 8 janvier 1995

MATCHS DE VENDREDI  
ET SAMEDI NON COMPRIS

# HOCKEY MINEUR

## LIGUE DE LA CAPITALE

COMPTEURS		
ATOMES		
	B	A Pts
Christ Gaudraut, Champ	11	15 26
Jonathan Landry, Champ	14	11 25
Mat Morissette, Bell	11	9 20
Kevin Miller, Front	10	10 20
Simon Laliberté, Cps	7	13 20
J-V Lachance, Champ	9	10 19
Jonathan Keays, Cps	11	6 17
Christ Châteauneuf, Cps	8	9 17
William Ablason, Cps	9	7 16
Julien Gobeil, Cha	6	10 16

PEE-WEE BB		
	B	A Pts
Juan-Ph Briere, Cps	20	12 32
Patrice Bégin, Cps	19	8 27
Frédéric Faucher, Cps	7	20 27
Nicolas Pelletier, Cps	12	13 25
Simon Gauthier, Cps	17	6 23
Steve Morency, Étans	13	6 19
Jonathan Michel, Hart	9	10 19
Frédéric Maheux, Hart	6	11 17
Dave Beaupré, Gouv	8	16 16
Marc-André Gosselin, Cps	7	9 16

BANTAM BB		
	B	A Pts
Jean-L. Martin, Étans	16	6 22
Jasmin Fiset, Gouv	14	8 22
François Houde, Gouv	11	10 21
Dominic Paradis, Hart	13	6 19
David Greiner, Gouv	10	8 18
Nelson Levesque, Gouv	6	12 18
Mathieu Genest, Hart	10	6 16
Patrick Gaudreau, Cps	9	6 15
Nicolas Roberge, Gouv	6	9 15
Alexis Thivierge	10	4 14
Jonathan Roy, Reg	7	7 14

MIDGET BB		
	B	A Pts
Pascal L'Heureux, Hart	13	12 25
Paul Thériault, Gouv	16	6 22
P-L Harvey, Hart	8	13 21
L-T Côté, Gouv	12	8 20
Luka Lefebvre, Cps	8	12 20
Olivier Bergeron, Gouv	7	13 20
Marc Filiou, Cps	8	11 19
Mathieu Lemaire, Cps	11	6 17
François Griemer, Front	8	9 17
Stéphane Guillet, Gouv	7	10 17
Olivier Lépine	5	12 17
Sébastien Maheux, Hart	5	12 17

JUNIOR BB		
	B	A Pts
Séb Larochelle, Anc-Lor	17	16 33
Martin Olivier, Anc-Lor	9	19 28
Martin Ots, Anc-Lor	4	21 25
Dominic Blouin, Étans	11	12 23
Victor Dufour, Cps CRSA	11	12 23
Sylvain Labrecque, Étans	7	16 23
J-Frs Dumont, Cps CRSA	16	6 22
Eric Racine, Étans	11	10 21
Frédéric Julien, Front	9	9 18
François Papillon, Cps CRSA	9	9 18

## L'ÉQUIPE DE LA SEMAINE AU TOURNOI NATIONAL BANTAM DE L'ANCIENNE-LORETTE



ÉQUIPE NATIONALE DE L'AUTRICHE

CATÉGORIE : BB  
A SURVEILLER : # 5 Jens KRAIGER  
# 12 Christopher KONIQ

ATOMES CC		
	B	A Pts
Christian Chevrette, Bprt	25	23 48
Simon Bertrand, AL	10	20 30
Kevin Vigneault, AL	15	7 22
Philippe Leclerc, Riv	13	9 22

PEE-WEE CC		
	B	A Pts
Patrick Lecompte, Séi	15	8 23
David Gagné	12	11 23
Guillaume Camiré, Roy	11	12 23
Simon-P. Julien, CRSA	13	12 25
Luc Laberge, AL	14	13 27
Jean-Frs Cormier, Tard	17	9 26
Luc L'Heureux, CRSA	11	13 24
Luc-P. Létourneau, CRSA	11	13 24
Rém Tremblay, Cha	15	5 20
Donald Greiner, CBIO	11	9 20
Yoonan Labranche, CBIO	8	12 20

BANTAM CC		
	B	A Pts
Jean-B. Boudreau, Mont	11	7 18
Michael Côté, AL	11	7 18
Jean-M Tremblay, AL	9	9 18
Mathieu Beauchesne, AL	8	10 18

BANTAM CC		
	B	A Pts
Pascal Tremblay, Chvx	16	11 27
Sylvain Plamondon, Chvx	15	11 26
Sébastien Harvey, Chvx	5	21 26
Pascal Lavoye, Chvx	9	13 22
Frédéric Thibault, Cpsr	8	12 20
Patrick Sullivan, Chvx	11	8 19
Claude Lachance, CBIO	12	6 18
Guy Verreault, Car	11	7 18

COMPTEURS		
	B	A Pts
Michel Dufresne, Bédard	13	19 32
Bernard Neault, Bronz	17	13 30
Alan Pelletier, Bourg	11	18 29
Sylvain Pelletier, Mazda	12	16 28
Martin Bordeleau, Bourg	11	16 27
Armand Labelle, Bédard	16	8 24
Eric Linteau, Mazda	12	12 24
Denis-Philippe Côté, Mazda	16	7 23
Sébastien Hallé, Pub	11	11 22
Simon Roussel, Bronz	17	4 21

MIDGET CC		
	B	A Pts
Stéph Berthiaume, Étans	16	17 33
David Dupont, Étans	15	17 32
Philippe Blouin, Riv	18	12 30
Frédéric Matte, Tard	20	9 29
Eric Camiré, Gouv	15	14 29
Dominic Gagnac, Riv	12	17 29
David St-Laurent, Étans	13	14 27
Dany Piché, Riv	8	16 24
Guillaume Dufour, CBIO	10	13 23
Patrick Bissonnette, Gouv	4	19 23

LIGUE DE COMPÉTITION McDONALD'S DU BAS ST-LAURENT/CÔTE-NORD COMPTEURS		
	B	A Pts
Michel Dubé, Val	18	4 22
Etienne Desrosiers, RDL	12	7 19
Hugo Parent, RDL	10	9 19
Samuel Berner, MTJ	11	7 18
Stéphane Gagné, TEM	10	7 17
Alexandre Charest, TEM	8	8 17
Louis-Charles Harvey, RDL	10	6 16
Eric Raymond, TEM	9	7 16
Pierrot Michaud, TEM	5	11 16

PEE-WEE		
	B	A Pts
Napoléon Jourdain, 7IL	22	21 43
David Bellavance, 7IL	16	14 30
Christian Boudreau, 7IL	9	20 29
François Pelletier, VAL	16	10 26
Sébastien Bérubé, 7IL	15	11 26
Adam Parent, MAT	15	9 24
Jean-Pierre Lord, RIM	13	11 24
Marc-André Dallaire, 7IL	8	16 24
Bruno Arseneault, BCO	10	13 23

BANTAM		
	B	A Pts
Mathieu Blake, 7IL	25	14 39
Mathieu Pinau, HAU	21	15 36
Christian Bouffard, MAT	15	19 34
Guillaume Pinard, HAU	10	13 33
Sébastien Tremblay, MAT	8	15 23
François Boudreau, 7IL	7	15 22
David April, RDL	10	10 20
Jonathan Gauthier, HAU	10	9 19
Hubert Cotton, 7IL	5	14 19
Sébastien Gagnon, HAU	10	8 18

MIDGET		
	B	A Pts
Stéphane Proulx, RIM	15	23 38
Éric Bélanger, RIM	14	17 31
Jocelyn Hébert, RIM	16	3 29
Benoît Trépanier, MTJ	7	9 26
Jimmy Gallant, 7IL	9	17 26
Kevin Morneau, RIM	9	17 26
François Lacroix, KAM	13	12 25
Dave Levassour, 7IL	9	15 24
Etienne Leblond, 7IL	9	12 21

COMPTEURS		
	B	A Pts
Yvan Desgagnés, Azbar	14	14 28
Richard Bolduc, Nova	14	13 27
Yvan Deschênes, Azbar	13	14 27
Michel Barakat, Reb	11	15 26
Pierre Baril, Entrem	17	8 25
Yvon Grenier, Azbar	13	12 25
Michel Gilbert	12	12 24
Stéphane Boucher, Entrem	8	16 24
Yvon Laliberté, Reb	5	19 24

GARDIENS DE BUT DIVISION BB			
	Min	Ba	Moy
Steve Lapierre, Bédard	14	37	2,64
Daniel Hébert, Bronz	15	45	3,00
Guy Couillard, Magi	13	42	3,23

DIVISION C			
	Min	Ba	Moy
Simon Cantin, Hertel	11	29	2,64
Luc Lavigne, Ste-Urs	14	40	2,86
Stéphane Leprie, Versa	13	44	3,38

DIVISION CC			
	Min	Ba	Moy
Charles Madore, DFKCA	14	32	2,29
Alain Robere, ITQ	10	25	2,50
J-Frs Samuel, Tennis	12	40	3,33

DIVISION D			
	Min	Ba	Moy
Marc Dufour, Entrem	12	34	2,83
Jean-Louis Leblanc, Nova	15	49	3,27
Denis St-Onge, T.S	11	39	3,55

HOCKEY À PIED		
Sté-Ursule SM	11	2 1 23
Bar Versatile	11	2 1 23
Petit Paris	7	7 0 14
Hertel Plus	5	4 4 14
Derko	6	8 0 12
Bar Arlequin	5	7 2 12
Brass Capitale	5	9 0 10
RMB	3	9 2 8

LIGUE DE ST-PAMPHILE CLASSEMENT				
	G	P	N	Pts
Lac Frontière	7	1	0	14
Hôtel Central	5	3	0	10
Flash Rock	4	3	1	9
St-Marcel	2	4	2	6
St-Félicité	2	5	1	5
Demons bleus	1	7	0	2

COMPTEURS		
	B	A Pts
Rémi Caron, LF	13	4 17
Robin Thibault, FR	11	6 17
Regis Chouard, SF	8	6 14
Sylvain Paré, LF	6	6 12
Denis Joncas, HC	5	7 12
Joël Pelletier, FR	4	8 12
Elvis Thiboutot, FR	4	6 11
Herman Jean, SF	4	7 11
Dominic Gonthier, LF	1	10 11
Alexandre Michaud, SM	7	3 10
Sylvain Royer, LF	3	7 10

GARDIENS DE BUT			
	Mj	Ba	Moy
Simon Deschênes, LF	7	6	0,86
Carl Ouellet, FR	7	17	2,43
Eric Fradette, SP	7	17	2,43
Stéphane Leclerc, SM	3	8	2,67
Gilles Ouellet, HC	1	3	3,00

## CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR

COMPTEURS — STATISTIQUES FINALES PAR ÉQUIPE					
		B	A	Pts	Pén
<b>ALLEMAGNE</b>					
Mj					
Alexander Serikow	7	2	9	11	4
Jochen Hecht	7	5	3	18	
Sven Valenta	7	4	2	6	2
Stefan Mann	7	1	0	1	12
Martin Williams	7	1	0	1	2
Stephan Retzer	7	1	0	1	4
Erich Goldmann	7	1	0	1	18
Markus Weiland	7	1	0	1	4
Lars Brüggermann	7	1	0	1	20
Oliver Häusler	7	0	1	1	2
Florian Keller	7	0	1	1	6
Stephan Lahn	7	0	0	0	2
Kai Fischer	7	0	0	0	2
Tino Boos	7	0	0	0	14
Hubert Buchwieser	7	0	0	0	4
Florian Schneider	7	0	0	0	4
Thorsten Fendt	7	0	0	0	4
Stefan Tillert	7	0	0	0	2
Andreas Rienz	7	0	0	0	2
Marco Etmel	7	0	0	0	0
Marcel Sauer	7	0	0	0	12
Marco Sturm	7	0	0	0	6
Eric Dylla	7	0	0	0	2
<b>CANADA</b>					
Marty Murray	7	6	9	15	0
Jason Allison	7	3	12	15	6
Bryan McCabe	7	3	9	12	2
Eric Daze	7	8	2	10	0
Alexandre Daigle	7	2	8	10	4
Jeff Friesen	7	5	2	7	4
Ryan Smyth	7	2	5	7	4
Jamie Rivers	7	3	3	6	2
Jeff O'Neill	7	2	4	6	4
Larry Courville	7	6	0	6	4
Wade Redden	7	3	2	5	6
Darcy Tucker	7	0	4	4	0
Denis Pederson	7	2	2	4	0
Jason Botterill	7	0	4	4	6
Ed Jovanovski	7	2	2	4	4
Nolan Baumgartner	7	0	1	1	6
Lee Storchan	7	0	1	1	6
Chad Allan	7	0	0	0	4
Dan Cloutier	7	0	0	0	0
Jamie Storr	7	0	0	0	2
Shean Donovan	7	0	0	0	6
<b>ÉTATS-UNIS</b>					
Mj					
Adam Deadmarsh	7	6	4	10	10
Richard Park	7	1	7	8	29
Sean Haggerty	7	1	6	7	2
Shawn Bates	7	5	1	6	2
Deron Guitt	7	3	3	6	6
Jon Battaglia	7	3	2	5	2
Landon Wilson	7	3	2	5	37
Jason Bonsignore	7	2	2	4	6
Kevin Crowley	7	0	3	3	8
Mike Hilton	7	2	0	2	0
Jamie Langenbrunner	7	1	1	2	6
Rory Fitzpatrick	7	0	2	2	8
Ashlin Hallinght	7	0	2	2	4
Mike Grier	7	0	2	2	12
<b>FINLANDE</b>					
Mj					
Chris Kelleher	7	1	0	1	0
Reg Berg	7	0	1	1	4
Dan Tompkins	7	0	1	1	4
Bryan Berard	7	0	1	1	36
John Graham	7	0	0	0	4
Doug Bonner	7	0	0	0	4
Brian LaFleur	7	0	0	0	4
Jeff Mitchell	7	0	0	0	4
<b>SUÈDE</b>					
Mj					
Anders Eriksson	7	3	7	10	10
Anders Söderberg	7	6	2	8	2
Niklas Sundström	7	4	4	8	8



LIGUE AMÉRICAINNE

Vendredi 6 janvier  
Cornwall 4, Portland 1  
Springfield 2, Albany 4  
Adirondack 1, Binghamton 3  
Cap-Breton 4, Providence 3  
Île-du-Prince-Édouard 2, Rochester 8  
Saint-Jean 4, St. John's 0  
Worcester 1, Syracuse 4  
Samedi 7 janvier  
Cornwall 1, Worcester  
Springfield 4, Adirondack  
Île-du-Prince-Édouard 1, Albany  
Cap-Breton 4, Portland  
Saint-Jean 4, St. John's  
Dimanche 8 janvier  
Portland 4, Providence  
Albany 4, Rochester  
Binghamton 4, Syracuse  
Lundi 9 janvier  
Providence 4, Worcester  
Classement (saison de 80 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION ATLANTIQUE  
Mj G P N Bp Bc Pts  
I.P.E. 42 19 20 3 160 156 41  
Saint-Jean 39 17 17 5 137 140 39  
St. John's 39 17 20 2 133 138 36  
Fredericton 37 16 18 3 121 132 35  
Cap-Breton 38 11 23 4 128 161 26



LIGUE INTERNATIONALE

Vendredi 6 janvier  
Fort Wayne à Cincinnati, remis  
Chicago 4, Peoria 3 (Prol.)  
Phoenix 4, Kalamazoo 3  
Cleveland 1, Detroit 4  
San Diego 4, Milwaukee 3 (Prol.)  
Houston 0, Kansas City 2  
Las Vegas 3, Minnesota 1  
Indianapolis 1, Denver 6  
Samedi 7 janvier  
Phoenix à Cincinnati  
Kalamazoo à Cleveland  
Fort Wayne à Detroit  
Peoria à Chicago  
Houston à Milwaukee  
Las Vegas à Kansas City  
Indianapolis à Minnesota  
Denver à San Diego  
Dimanche 8 janvier  
Phoenix à Peoria  
Las Vegas à San Diego  
Mardi 10 janvier  
Indianapolis à Cincinnati  
Fort Wayne à Peoria  
Atlanta à Minnesota  
Cleveland à Las Vegas  
Classement (saison de 81 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
CONFÉRENCE DE L'EST  
DIVISION NORD  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Kalamazoo 38 23 10 4 151 113 52  
Detroit 37 22 11 4 146 114 48  
Chicago 39 17 15 7 130 155 41  
Cleveland 34 15 16 3 129 140 33  
DIVISION MIDWEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Peoria 37 24 9 6 139 107 52  
Cincinnati 37 23 11 3 130 114 49  
Indianapolis 36 16 18 2 116 137 34  
Fort Wayne 36 14 19 3 118 144 31  
CONFÉRENCE DE L'OUEST  
DIVISION CENTRALE  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Milwaukee 38 23 10 5 162 147 51  
Kansas City 39 19 18 2 143 132 40  
Atlanta 37 19 17 1 125 127 39  
Houston 38 17 17 4 125 138 38  
Minnesota 36 13 18 5 115 142 31  
DIVISION SUD-OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Denver 37 24 12 1 160 130 49  
Las Vegas 38 22 14 2 151 123 46  
Phoenix 41 18 17 4 125 138 42  
San Diego 39 17 18 4 133 152 38  
Aïles Soviet 17 14 2 3 89 4  
DI: un point pour une défaite en fusillade.  
AFFILIATIONS (LNH): Atlanta (Tampa Bay), Chicago (Indianapolis), Cincinnati (Florida), Cleveland (Pittsburgh).

Denver (NY Islanders), Detroit (Indépendant), Fort Wayne (Indépendant), Houston (Indépendant), Indianapolis (Chicago), Kalamazoo (Dallas), Kansas City (San Jose), Las Vegas (Indépendant), Milwaukee (Indépendant), Minnesota (Indépendant), Peoria (St. Louis), Phoenix (Los Angeles), San Diego (Anaheim)  
■ Lors de leur tournée, les Aïles du Soviet vont affronter toutes les équipes de la LIH. Tous les matchs compteront pour le classement et les résultats des Aïles du Soviet seront compilés à titre de comparaison.



JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

Vendredi 6 janvier  
Hull 9, Laval 3  
Drummondville 3, Chicoutimi 9  
St-Hyacinthe 5, Granby 3  
Shawinigan 7, Victoriaville 4  
Samedi 7 janvier  
Sherbrooke 2, Beauport 2  
Val-d'Or 3, Halifax 1  
Dimanche 8 janvier  
Beauport à Drummondville (Centre Marcel Dionne), 19h00  
Laval à Laval, 19h30  
Lundi 9 janvier  
Classement (saison de 72 matchs)  
DIVISION ROBERT-LEBEL  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Hull 47 30 16 1 237 184 61  
Laval 44 27 16 1 189 158 55  
St-Jean 44 21 18 5 164 182 47  
Granby 45 20 21 4 217 185 44  
St-Hyacinthe 43 17 23 3 160 196 37  
Val-d'Or 46 11 33 2 150 239 24  
DIVISION FRANK-DILLO  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Beauport 45 27 14 4 193 126 58  
Sherbrooke 43 26 14 3 176 134 55  
Shawinigan 47 25 21 1 222 190 51  
Chicoutimi 43 19 22 2 164 162 40  
Drummondville 46 18 25 3 155 186 39  
Halifax 47 16 26 5 170 214 37  
Victoriaville 42 16 24 2 171 221 34  
COMPTEURS  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Carignan, PatrickSha 46 23 71 94  
Bordeleau, S. Hui 43 39 51 90  
Brière, DanielDru 46 38 44 82  
Matte, ChristianGra 39 38 43 81  
Savage, AlainJrSha 46 39 38 77  
Ménard, MartinHui 46 38 39 77  
Blackened, BrantHal 47 33 36 69  
McKay, MichaelHui 47 27 47 69  
Aubin, SergeGra 34 21 45 66  
Brûlé, SteveStJ 42 29 35 64  
Charter, FrédéricLav 44 27 35 62  
Evola, YanickSha 47 20 38 58  
Dara, EricBea 30 32 23 55  
Morin, Jean-MarcViv 43 28 27 55  
Gratton, BenoitLav 43 22 33 55



JUNIOR MAJEUR DE L'ONTARIO

Vendredi 6 janvier  
Windsor 2, Sudbury 4  
Owen Sound 5, Guelph 5  
S. S. Marie 2, Kingston 8  
Peterborough 2, Kitchener 6  
Niagara Falls 6, London 1  
North Bay 5, Oshawa 4  
Belleville 4, Ottawa 10  
Detroit 6, Sarnia 4  
Samedi 7 janvier  
North Bay 0, Belleville 1 (2e période)  
Ottawa 1, Kingston 1 (2e période)  
Oshawa 2, Niagara Falls 2  
Peterborough 0, Owen Sound 1 (2e p.)  
Dimanche 8 janvier  
Kitchener à London  
Windsor à North Bay  
Niagara Falls à Oshawa  
S. S. Marie à Ottawa  
Owen Sound à Sarnia  
Guelph à Sudbury  
Mardi 10 janvier  
Windsor à Detroit  
Classement (saison de 66 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
North Bay 41 26 14 1 182 147 53  
Kingston 39 23 12 4 173 135 50  
Oshawa 38 20 14 4 164 146 44  
Belleville 40 18 19 3 176 176 39  
Peterboro 38 16 19 3 161 179 35  
Ottawa 35 12 19 4 116 134 28  
DIVISION CENTRALE  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Guelph 36 25 9 2 180 116 52  
Sudbury 40 23 12 5 183 133 51  
Niag Falls 37 12 20 5 137 170 29  
Kitchener 37 12 21 4 138 157 28  
Owen Sound 38 11 22 5 135 168 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Windsor 36 24 10 2 175 123 50  
Detroit 40 23 14 3 175 148 49  
London 38 14 22 2 140 171 30  
S.S. Marie 42 10 28 4 129 219 24  
Sarnia 37 10 24 3 126 168 23



JUNIOR A

Vendredi 6 janvier  
LaSalle 33 11 17 5 153 184 27  
Pierrefonds 35 11 22 2 154 191 24  
Buckingham 33 7 24 2 120 228 16  
pt: un point pour une défaite en prolongation ou en fusillade.  
Samedi 7 janvier  
Saskatoon 1, Brandon 3  
Tacoma 6, Prince Albert 2  
Red Deer 0, Swift Current 4  
Seattle 4, Kamloops 4  
Samedi 7 janvier  
Portland à Medicine Hat  
Tacoma à Moose Jaw  
Kamloops à Spokane  
Seattle à Tri-City  
Dimanche 8 janvier  
Saskatoon à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Brandon 41 27 11 3 188 132 57  
Prince Albert 40 26 13 1 168 152 53  
Moose Jaw 39 23 16 0 183 146 46  
Medicine Hat 44 22 20 2 148 143 46  
Sw Current 43 21 19 3 161 149 45  
Saskatoon 39 19 17 3 164 150 41  
Regina 36 16 20 1 139 147 33  
Lethbridge 38 12 24 2 136 176 26  
Red Deer 41 9 31 1 110 202 19  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Kamloops 41 28 10 3 208 130 59  
Tacoma 41 27 13 1 170 125 55  
Tri-Cities 39 20 16 3 171 159 43  
Seattle 40 20 18 2 161 160 42  
Portland 40 12 23 5 145 191 29  
Prince George 40 11 26 3 157 205 25  
Spokane 39 11 27 1 120 162 23

JUNIOR MAJEUR DE L'OUEST

JUNIOR MAJEUR DE L'OUEST



Vendredi 6 janvier  
Saskatoon 1, Brandon 3  
Tacoma 6, Prince Albert 2  
Red Deer 0, Swift Current 4  
Seattle 4, Kamloops 4  
Samedi 7 janvier  
Portland à Medicine Hat  
Tacoma à Moose Jaw  
Kamloops à Spokane  
Seattle à Tri-City  
Dimanche 8 janvier  
Saskatoon à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Brandon 41 27 11 3 188 132 57  
Prince Albert 40 26 13 1 168 152 53  
Moose Jaw 39 23 16 0 183 146 46  
Medicine Hat 44 22 20 2 148 143 46  
Sw Current 43 21 19 3 161 149 45  
Saskatoon 39 19 17 3 164 150 41  
Regina 36 16 20 1 139 147 33  
Lethbridge 38 12 24 2 136 176 26  
Red Deer 41 9 31 1 110 202 19  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Kamloops 41 28 10 3 208 130 59  
Tacoma 41 27 13 1 170 125 55  
Tri-Cities 39 20 16 3 171 159 43  
Seattle 40 20 18 2 161 160 42  
Portland 40 12 23 5 145 191 29  
Prince George 40 11 26 3 157 205 25  
Spokane 39 11 27 1 120 162 23

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101 150 25  
Gatineau 32 7 24 1 94 144 15  
DI: un point pour une défaite en fusillade.

Vendredi 6 janvier  
Magog 6, Gatineau 1  
Regents LLL 3, Richelieu 2  
Tacoma à Brandon  
Lethbridge à Prince Albert  
Portland à Red Deer  
Seattle à Spokane  
Kamloops à Tri-City  
Mardi 10 janvier  
Saskatoon à Medicine Hat  
Swift Current à Moose Jaw  
Tacoma à Regina  
Classement (saison de 72 matchs)  
(Matchs d'hiver non compris)  
DIVISION EST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Ste-Foy 35 25 4 6 175 104 56  
Richelieu 35 24 11 0 167 115 48  
Jonquière 32 20 10 2 139 116 42  
Cap-Madeleine 35 20 15 0 135 135 40  
Magog 33 13 19 1 105 121 27  
DIVISION OUEST  
Mj G P N Bp Bc Pts  
Régents LLL 33 18 13 2 135 127 38  
Lac St-Louis 33 15 17 1 134 149 31  
A-Témisca 34 14 17 3 122 146 31  
MTI-Bourassa 34 12 21 1 101

SOMMAIRES  
DE  
HOCKEY



VENDREDI

CORNWALL 4 PORTLAND 1

Première période  
1. Portland, Gendron 20  
(Batherson, Ustorf) 9:42 (an)  
2. Cornwall, Schutte 8  
(Tir de pénalité) 16:28  
Pénalités — Kaminski Por 5:09, Klemm Cor 8:00, Roberge Cor 16:47m Gonchar Por 19:27.

Deuxième période  
3. Cornwall, Ward 6  
(Laukkanen) 11:33  
Pénalités — Snow Cor 13:11, Curran Por 16:14.

Troisième période  
4. Cornwall, Savage 9  
(Ward) 1:36  
5. Cornwall, Norris 20  
18:06 (dn-13)  
Pénalités — Kaminski Por (incondite de match) 2:10, J. Nelson Por 10:24, Savage Cor 11:41, Scott Cor 16:34.

Tirs au but  
Cornwall 8 13 12—33  
Portland 11 17 10—38  
Gardiens — Cornwall: Snow, Portland: Carey  
Avantages numériques (Buts-chances) — Cornwall: 0-5, Portland: 1-5  
Arbitre — Dennis LaRue, Juges de lignes — Ross, Leclair, Assistance — 5333.



FOREURS 3 MOOSEHEADS 1

Première période  
Aucun but.  
Pénalités — Fortin VdD 1:42, Dumoulin Hal 5:16, Drapeau Hal 12:39, Grand-Pierre VdD 13:47.

Deuxième période  
1. Val-d'Or, Jean-Luc Grand-Pierre (6)  
(Archambault F.) 13:09 (an)  
Pénalités — Halverson Hal 6:40, Archambault VdD 8:13, Shelly Hal 11:29, Dumont VdD 15:07, Gaucher VdD 18:26.

Troisième période  
2. Val-d'Or, Yanick Gaucher (5)  
(Roy S.) 12:43  
3. Halifax, Eric Houde (12)  
(Blackburn L. Larocque S.) 17:06  
4. Val-d'Or, Dominic Chasson (13)  
(Chasson P.) 19:23 (FD)  
Pénalités — Hamelin VdD 3:57, Giguère Hal 7:30, Villeneuve Hal 8:34, Dumoulin Hal, Villeneuve Hal inconnue 9:15, Dumoulin Hal 14:19, Gaucher VdD 15:03.  
Gardiens — Val-d'Or: Hugo Hamelin, Halifax: Jean-Sébastien Giguère.

Tirs au but par  
Val-d'Or 6 910-25  
Halifax 6 13-26  
Arbitre — Tim Skinner.  
Assistance — 3687.



Première période  
1. Shawinigan, David Brossseau (28)  
(Carignan P. Robidas S.) 12:51 (an)  
2. Shawinigan, Pavel Agarkov (13)  
(Gosselin D. Gremier D.) 15:44  
Pénalités — Gremier Sha 7:57, Stock Vic 11:25, Rodier Sha 17:03, Stock Vic 17:03, Stock Vic mauvaise conduite 17:03, Royer Vic 19:58.

Deuxième période  
3. Shawinigan, Yanick Evola (19)  
(Lamarque M. Robidas S.) 1:37 (an)  
4. Victoriaville, Daniel Corso (16)  
(DuPaul C. Morn J.) 3:03 (an)  
5. Shawinigan, Patrick Carignan (23)  
(Brossseau D. Agarkov P.) 9:44 (an)  
6. Shawinigan, Yanick Evola (20)  
(Lamarque M.) 10:43  
7. Shawinigan, GUY Loranger (5)  
(Bessette J. Gremier D.) 19:31  
Pénalités — Gosselin Sha 2:01, Gélinau Vic 8:24, Bessette Sha 12:34, Stock Vic 20:00.

Troisième période  
8. Victoriaville, David Lessard (16)  
(Roux M. Morn J.) 2:53 (an)  
9. Victoriaville, Eric Naud (2)  
(Larochelle D. Corso D.) 3:23  
10. Victoriaville, P-Joseph Stock (7)  
(Naud E. Gélinau P.) 15:36  
11. Shaw, M. Lamarque (15), 19:14 (fd)  
Pénalités — Agarkov Sha 2:05, Descôteaux Sha 5:28, Morn Vic 5:28, Jacques Sha 8:10, Royer Vic 8:10, Gardiens — Shawinigan, Sylvain Daigle, Victoriaville, Patrick Charbonneau, Bobby Rochon.

Tirs au but  
Shawinigan 5 12 7-24  
Victoriaville 9 3 10-22  
Arbitre — Guy Joubert.  
Assistance — 1816.

ST-HYACINTHE 5 GRANBY 3

Première période  
1. Granby, Christian Matte (37)  
(Boudreau D. Sévigny L.) 8:05 (an)  
2. St-Hyacinthe, Yan St-Pierre (5)  
(Morn N.) 14:22  
3. St-Hyacinthe, Gabriel Côté (8)  
(Drolet J. Landry E.) 16:15 (an)  
Pénalités — Desnoyers SH 2:46, Savard Gra 2:46, Benoît Gra 4:32, Drolet SH 6:42, Gosselin SH 7:00, Savard Gra 10:02, Bernier SH 11:48, Sigouin SH 15:49, Aubin Gra 15:49, Matte Gra 15:49, Savage SH majeure 16:43, Gervais Gra majeure 16:43.

Deuxième période  
4. St-Hyacinthe, Eric Landry (27) 6:59  
5. Granby, Christian Matte (38)  
(Blouin M.) 7:57  
6. Granby, Philippe Audet (10)  
(Chouinard M. Deslève X.) 18:42  
Pénalités — Morn SH majeure 6:26, Lepage Gra majeure 6:26, Desnoyers SH majeure 6:36, Matte Gra 6:36, Boudreau Gra majeure 6:36, Sigouin SH 7:51, Equipe SH 7:51, Bertrand SH majeure 7:51, Gosselin SH majeure 7:51, Gosselin SH inconnue 7:51, Savage SH majeure 7:51, Savage SH inconnue 7:51, Savage SH majeure conduite 7:51, Savard Gra majeure 7:51, Gervais Gra majeure 7:51, Bouchard Gra majeure 7:51, Bouchard Gra inconnue 7:51, Gervais Gra majeure conduite 7:51, Hubert SH 13:30, Desnoyers SH 18:58.

Troisième période  
7. St-Hyacinthe, Yannick Hubert (14)  
(Boudreau R. Sigouin M.) 10:13  
8. St-Hyacinthe, Yan St-Pierre (6)  
(Hubert Y. Landry E.) 19:43  
Pénalités — Sigouin SH 12:14, Beaubien SH 17:14,  
Gardiens — St-Hyacinthe: Frédéric Beaubien, Granby: Steve Plouffe.

Tirs au but  
St-Hyacinthe 14 1311-38  
Granby 6 710-23  
Arbitre — Scott Hansen.  
Assistance — 2025.

DRUMMONDVILLE 3 CHICOUTIMI 9

Première période  
1. Chicoutimi, Sébastien Béty (4)  
(Jean Y. Lojkin A.) 0:47 (an)  
2. Chicoutimi, Alexei Lojkin (24)  
(Groleau S. Caron C.) 0:56  
3. Chicoutimi, Samuel Groleau (19)  
(Lacombe P. Caron C.) 2:49 (an)  
4. Chicoutimi, Alan Nasreddine (3)  
(Verlèveux H. Lebovitchier M.) 3:25  
5. Chicoutimi, Alexei Lojkin (25)  
(Lacombe P. Groleau S.) 7:24  
6. Chicoutimi, Alexei Lojkin (26)  
(Groleau S. Caron C.) 8:57 (an)  
Pénalités — DeRubertis Dru 0:41,  
Charbonneau Dru 2:19, St-Amour Dru mauvaise conduite 2:49, Camon Chi 4:36, Savard Chi 5:25, Roy Dru 8:15, Roy Dru 8:15, Hamel Chi 8:15, Gauthier Dru 8:57, DeRubertis Dru 13:04, Sunderland Dru majeure 16:47, Hamel Chi majeure 16:47, DeRubertis Dru 17:03.

Deuxième période  
7. Drummondville, St-Amour (19)  
(Lalonde C. Brière D.) 13:16 (an)  
8. Drummondville, Patrick Deraspe (17)  
(Thibault D. Brière D.) 16:15  
Pénalités — Barbeau Chi 5:35, Roy Dru 5:52, Béty Chi 5:52, Renaud Dru 8:54, Caron Chi 8:54, Béty Chi 9:37, Nasreddine Chi 12:51, Lacombe Chi 13:16, Nasreddine Chi 14:30, Tardif Dru majeure 17:12, Nasreddine Chi majeure 17:12, DeRubertis Dru majeure 18:14, Lacombe Chi majeure 18:14.

Troisième période  
9. Drummondville, Martin Pouliot (5)  
(Gladu B. Gauthier D.) 6:15  
10. Chicoutimi, Dominik Savard (13)  
(Lacombe P. Bonvin J.) 10:13  
11. Chicoutimi, Simon Harvey (9)  
(Latreureux Y. Dulac S.) 17:25 (an)  
12. Chicoutimi, Jérôme Bovin (7)  
(Savard D. Barbeau J.) 18:42 (an)  
Pénalités — St-Amour Dru 2:36, Harvey Chi 3:17, Lefrançois Dru 7:38, Pouliot Dru 11:35, Tardif Dru 11:35, Tardif Dru majeure 11:35, Tardif Dru majeure conduite 11:35, Jean Chi majeure 11:35, Dulac Chi 14:22, DeRubertis Dru 17:52, DeRubertis Dru 17:52, DeRubertis Dru majeure 17:52, DeRubertis Dru majeure conduite 17:52, Renaud Dru majeure 20:00, Hamel Chi majeure 20:00.

Gardiens — Drummondville, Kaven St-Pierre, David Arseneault, Chicoutimi, Marc Denis.

Tirs au but  
Drummondville 17 4-23  
Chicoutimi 11 4-13-28  
Arbitre — Sylvain Bibeau.  
Assistance — 2516.

HULL 9 LAVAL 3

Première période  
1. Hull, Jan Nemeček (3) 6:28 (an)  
2. Hull, Carl Beaudoin (3)  
(Hersh H. MacKenzie R.) 7:26  
3. Hull, Sébastien Bordeleau (37)  
(Nemeček J.) 12:40  
Pénalités — Parson Lav 0:05,  
Charbonneau Hul 2:01, Brunelle Lav 4:44, Charbonneau Hul 5:16, Jobin Lav 5:16, Charbonneau Hul 9:49, Brunelle Lav 9:49, Charbonneau Hul inconnue 10:04, Cloutier Lav inconnue 10:04, Hersh Hul mauvaise conduite 13:21, Charland Hul mauvaise conduite 13:21, Mercer Lav 13:21, Mercer Lav mauvaise conduite 13:21, Haynes Lav mauvaise conduite 13:21, MacKenzie Hul 16:36.

DELISLE HUL MAJEURE 18:48, JOBIN LAV 18:48, JOBIN LAV MAJEURE 18:48.

Deuxième période  
4. Hull, Michael McKay (22)  
(Bird J. Bordeleau S.) 0:45 (an)  
5. Laval, Jason Bermingham (6)  
(Perna D. Brunelle J.) 5:11  
6. Laval, Frédéric Chamer (27)  
(Gratton B. Jobin F.) 9:54  
7. Hull, Martin Ménard (38)  
(Delisle J.) 11:08  
8. Hull, Sébastien Bordeleau (38)  
(MacKenzie R.) 17:01  
9. Hull, Jean-Guy Trudel (21)  
(Bordeleau S. McKay M.) 17:28  
Pénalités — Bird Hul 3:09, Trudel Hul 13:40, Bouillon Lav 13:40, Jobin Lav 13:40.

Troisième période  
10. Laval, Jean-François Brunelle (5)  
(Loder J. Lirette M.) 3:46  
11. Hull, Sébastien Bordeleau (39)  
(Trudel J. McKay M.) 6:06  
12. Hull, Harold Hersh (16)  
(Groleau J. Bordeleau S.) 17:47 (an)  
Pénalités — Haynes Lav 4:03, Parson Lav 13:41, Parson Lav majeure 13:41, Parson Lav inconnue 13:41, Delisle Hul 15:39, Bouillon Lav 15:39, Delisle Hul 19:21, Jobin Lav 19:21, Cloutier Hul 19:46, Cloutier Hul majeure 19:46, Groleau Hul majeure 19:46, Groleau Hul inconnue 19:46, Rodrigue Hul majeure 19:46, Rodrigue Hul inconnue 19:46, Farmer Hul majeure 19:46, Farmer Hul inconnue 19:46, Bouillon Lav 19:46, Bouillon Lav majeure 19:46, Loder Lav majeure 19:46, Loder Lav inconnue 19:46, Gratton Lav majeure 19:46, Haynes Lav inconnue 19:46, Haynes Lav majeure 19:46, Haynes Lav inconnue 19:46.

Gardiens — Hull, José Théodore, Laval, Sébastien Charpentier, Martin Villeneuve.

Tirs au but  
Hull 17 13 16-46  
Laval 5 14 5-24  
Arbitre — Luc Miville.  
Assistance — 3397.

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

VENDREDI  
HOCKEY  
LIGUE INTERNATIONALE  
■ Houston échange l'ailier droit Gerry St. Cyr à Adirondack de la Ligue américaine en retour d'avantages ultérieurs.

LIGUE COLONIALE  
■ Flint signe des contrats avec le gardien de but Vern Gutens, l'avant Ken Murchison et le défenseur Chris O'Rourke, inscrit au ballottage les gardiens de but Mark Gowans et Stan Matwijw.

BASEBALL  
LIGUE NATIONALE  
■ Los Angeles nomme Mickey Hatcher entraîneur à Great Falls de la Ligue Pioneer.

LIGUE AMERICAINE

■ Chicago réclame au ballottage le lanceur Tim Lincecum de Cincinnati.

FOOTBALL  
LIGUE NATIONALE

■ Carolina signe des contrats avec les joueurs de ligne offensive Matt Elliott et Emerson Martin.

■ Green Bay inscrit le demi de sûreté Ray Wilson sur la liste des blessés, réactive le secourdeur de ligne Bernard Carter de la formation de pratique.

■ Jacksonville signe des contrats avec le demi inséré Rich Griffith, le plaqueur Ray Hill et receveur éloigné Willie Harris.

HOCKEY  
MINEUR

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT QUÉBEC-MAURICIE

Samedi 7 janvier  
Pee-Wee AA  
Beaubourg c. Rive-Sud 4  
Ste-Foy c. Beauce-Amiante 6  
Bantam AA  
Mauricie 4, Beauce-Amiante 4  
Midget AA  
Beaubourg 2, Beauce-Amiante 1  
Ste-Foy 3, Mauricie 8

LIGUE DE LA CAPITALE

Samedi 7 janvier  
Atome BB  
Charlesbourg 1, Belleschasse 3  
Ste-Foy 6, Beauce-Sud 4  
Pee-Wee BB  
Beaubourg 6, Beauce-Sud 2  
Campus 3, Dauphins 2  
Frontenac 4, Lotbinière 7  
Midget BB  
Beaubourg 2, Pointe Lévy 2  
Frontenac 2, Régents 8  
Atome CC  
Charlevoix 3, Tardivel 1  
Loretteville c. Québec Montcalm  
Ancienne-Lorette 2, Campus CRSA 7  
Pee-Wee CC  
Beauport Mariners 1, Québec Montcalm 4  
Beauport Voiliers 1, Tardivel 3  
Campus CRSA c. Charlevoix  
Bantam CC  
Québec Champion 3, Québec Montcalm 1  
Midget CC  
Côte de Beaubourg 8, Tardivel 3

LIGUE DE COMPÉTITION FRANC-SUD DE QUÉBEC

Samedi 7 janvier  
Atome BB  
Charlesbourg 1, Belleschasse 3  
Ste-Foy 6, Beauce-Sud 4  
Pointe Lévy 4, Régents 3  
Pee-Wee BB  
Beaubourg 6, Beauce-Sud 2  
Campus 3, Dauphins 2  
Frontenac 4, Lotbinière 7  
Bantam BB  
Belleschasse 3, Beauce-Sud 8  
Midget BB  
Belleschasse 0, Dauphins 9  
Beaubourg 2, Pointe Lévy 2  
Frontenac 2, Régents 8  
Ste-Foy 6, Beauce-Sud 6  
Atome CC  
Dauphins 3, Belleschasse 5

Beauce-Nord 5, Montmagny 2

Pee-Wee CC  
Beauce-Nord 6, Pointe Lévy 2  
Bantam CC  
Régents 4, Beauce-Nord 9  
Midget CC  
Dauphins 2, Montmagny 0  
Régents 4, Beauce-Nord 5  
Junior féminin  
Pointe Lévy c. Belleschasse #2

LIGUE DE COMPÉTITION BEAUCE-BELLECHASSE-AMIANTÉ

Samedi 7 janvier  
Atome CC  
St-Prosper 5, Lac Etchemin 0  
St-Gédéon 5, JAVOF 6  
St-Ephrem 8, Black Lake 2  
East-Broughton 3, Lac Mégantic 4  
Pee-Wee CC  
Black Lake 1, Lac Mégantic 3  
St-Ephrem 2, Lac Etchemin 2  
Theftford Mines 2, St-Prosper 4  
East-Broughton 10, St-Gédéon 4  
Beauce-Sud 3, JAVOF 4  
Bantam CC  
Theftford Mines 1, St-Prosper 7  
Black Lake 2, Lac Mégantic 3  
Midget CC  
St-Prosper 2, Lac Etchemin 7  
St-Gédéon 5, JAVOF 2

LIGUE JUNIOR RIVE-SUD

Samedi 7 janvier  
Junior BB  
Coleraine c. Pointe Lévy  
Montmagny c. St-Romuald  
Junior B  
St-Agapit c. Pointe Lévy  
Les Chutes c. St-Isidore  
Ste-Claire c. B.S.R.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Première ronde  
Samedi 31 décembre  
Detroit 12, Green Bay 16  
Kansas City 17, Miami 27  
Dimanche 1er janvier  
Nouvelle-Angleterre 13, Cleveland 20  
Chicago 35, Minnesota 18

DEMI-FINALES DE CONFÉRENCE

Samedi 7 janvier  
Cleveland 9, Pittsburgh 29  
Chicago 15, San Francisco 44  
Dimanche 8 janvier  
Green Bay à Dallas, 12h30, CBS  
Miami à San Diego, 16h00, NBC

FINALES DE CONFÉRENCE

Dimanche 15 janvier  
Conférence américaine  
Miami ou San Diego à Pittsburgh, 12h30  
Conférence nationale  
Green Bay ou Dallas à San Francisco, 16h00

SUPER BOWL

Dimanche 29 janvier

PRO BOWL

Dimanche 5 février  
à Honolulu, 18h00  
LES COTES DE LA NFL  
Les cotes sont émises par le Harrah's Reno Hotel Casino.  
Dimanche 8 janvier  
Dallas 10 sur Green Bay  
San Diego 2 1/2 sur Miami

CONFÉRENCE AMERICAINE

Classement final (saison de 16 matchs)  
Division Est  
G P N Pp Pc Moy  
x-Miami 10 6 0 389 327 625  
y-Kansas City 9 7 0 351 312 625  
Indianapolis 8 8 0 307 320 500  
Buffalo 7 9 0 347 296 438  
NY Jets 6 10 0 264 320 375  
Division Centrale  
G P N Pp Pc Moy  
x-Pittsburgh 12 4 0 316 234 750  
y-Cleveland 11 5 0 340 204 688  
Cincinnati 3 13 0 276 406 188  
Houston 2 14 0 226 352 125  
Division Ouest  
G P N Pp Pc Moy  
x-San Diego 11 5 0 381 306 688  
y-Kansas City 9 7 0 319 298 563  
LA Raiders 7 9 0 303 327 563  
Denver 7 9 0 347 296 438  
Seattle 6 10 0 287 323 375

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est  
G P N Pp Pc Moy  
x-Dallas 12 4 0 414 248 750  
NY Giants 9 7 0 279 305 563  
Arizona 8 8 0 235 267 500  
Philadelphie 7 9 0 308 308 438  
Washington 3 13 0 320 412 188  
Division Centrale  
G P N Pp Pc Moy  
x-Minnesota 10 6 0 356 314 625  
y-Green Bay 9 7 0 382 287 563  
y-Detroit 9 7 0 357 342 563  
y-Chicago 9 7 0 271 307 563  
Tampa Bay 6 10 0 251 351 375  
Division Ouest  
G P N Pp Pc Moy  
x-San Fran 13 3 0 505 296 813  
New-Orléans 7 9 0 348 407 438  
Atlanta 7 9 0 317 385 438  
LA Rams 4 12 0 286 365 250  
x: champions de division  
y: assurés de participer aux séries

BOURSES ACCORDÉES AUX JOUEURS LORS DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Perdant de la première ronde 7500\$  
Gagnant de la première ronde 12 000\$  
Demi-finales de conférence 12 000\$  
Champion de conférence 26 000\$  
Perdant du Super Bowl 26 000\$  
Gagnant du Super Bowl 42 000\$

BOWL COLLÉGIAL AMÉRICAIN

Samedi 14 janvier  
East-West Shrine Classic  
À Stanford, Californie  
Est c. Ouest, 16h00  
Samedi 21 janvier  
Senior Bowl à Mobile, Ala.  
Nord c. Sud, 14h00  
Dimanche 22 janvier  
Hula Bowl à Honolulu  
Est c. Ouest, 20h00

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE (DAME)

- Super-G de Haus im Ennstal, Autriche  
1. Anita Wachter (Aut) 1:25 78  
2. Katja Seizinger (All) 1:25 90  
3. Heidi Zeller-Baehler (Sui) 1:26 86  
4. Michaela Gerg-Leitner (All) 1:27 44  
5. Katharina Gutensohn (All) 1:27 49  
6. Heidi Zurbruggen (Sui) 1:27 52  
7. Mariette Fjeldavli (Nor) 1:27 52  
8. Sylvie Eder (Aut) 1:27 57  
9. Regine Cavagnoud (Fra) 1:27 59  
10. Michaela Dorfmeister (Aut) 1:27 59  
11. Martina Ertl (All) 1:27 62  
12. Astrid Luedemel (Nor) 1:27 74  
13. Florence Masnada (Fra) 1:27 74  
14. Spela Pretnar (Slo) 1:27 78  
15. Nathalie Bouvier (Fra) 1:27 96  
16. Pernilla Wiberg (Sue) 1:28 09  
17. Hilary Lindh (USA) 1:28 13  
18. Christina Meier-Hoock (All) 1:28 27  
19. Barbara Merlin (Ita) 1:28 39  
20. Gro Kvinliug (Nor) 1:28 43  
21. Katja Koren (Slo) 1:28 44  
22. Krista Schmidinger (USA) 1:28 46  
23. Vreni Schneider (Sui) 1:28 52  
24. Alexandra Messinger (Aut) 1:28 63  
25. Bibiana Perez (Ita) 1:28 73  
26. Andrine Flemmen (Nor) 1:28 77  
27. Marianne Kjoerstad (Nor) 1:28 80  
28. Isolde Kostner (Ita) 1:28 82  
29. Stefanie Schuster (Aut) 1:28 83  
30. Cornelia Meusburger (Aut) 1:28 90  
Classement général provisoire de Super-G  
1. Katja Seizinger (All) 206  
2. Heidi Zeller-Baehler (Sui) 200  
3. Sylvie Eder (Aut) 140  
4. Anita Wachter (Aut) 106  
5. Martina Ertl (All) 106  
6. Veronika Stallmair (Aut) 104  
Classement général provisoire  
1. Heidi Zeller-Baehler (Sui) 545 pts  
2. Vreni Schneider (Sui) 474

NORAM (DAMES)

- Sialom du Mont Orford, Québec  
1. Edith Rozsa, Whistler, C.-B. 1:25 53  
2. Kate Monahan, E.-U. 1:25 71  
3. Lisi Hager, E.-U. 1:27 03  
4. Joanna Magee, Lake Louise 1:27 05  
5. Sarah Schieper, E.-U. 1:27 52  
6. Kazuko Ikeda, Japon 1:27 59  
7. Kristen Clark, E.-U. 1:27 64  
8. Tasha Nelson, E.-U. 1:27 71  
9. Kumiko Kasuhwa, Japon 1:28 34  
10. Alexandra Shaffner, E.-U. 1:28 50  
Classement général  
1. Kate Monahan, E.-U. 109 pts  
2. Edith Rozsa, Whistler, C.-B. 91  
3. Lisi Hager, E.-U. 86  
4. Michelle Rutheven, Vancouver 66  
5. Yvonne Nordin, Suède 65  
6. Sonja Net, Autriche 60  
7. Ashley Davenport, E.-U. 54  
8. Kristen Clark, E.-U. 50  
9. Efi Eder, Autriche 50  
10. Urska Hrovat, Slovénie 49

COUPE DU MONDE

Épreuve de bosses de Whistler, Colombie-Britannique, MESSIEURS

1. Sergei Shupletsov, Russie 27 06 pts  
2. Edgar Grosiron, France 26 91  
3. Jean-Luc Brassard, Grand-Île 26 17  
4. Jonny Moseley, E.-U. 25 66  
5. Olivier Cotte, France 25 53  
6. Craig Rodman, E.-U. 24 65  
7. David Garpano, France 24 65  
8. Yugo Tsukita, Japon 24 24  
9. Armen Rafaelian, Russie 24 22  
10. Yoeri Gill, France 19 28  
11. Fabien Bertrand, France 18 65  
12. John Smart, Lions Bay, C.-B. 13 18  
Non classé  
16. Jim Schiman, Cranbrook, C.-B.  
21. Jean-François Desmaris, Laval  
23. Pascal Charbonneau, Bellefeuille  
24. Stéphane Rochon, St-Sauveur, Que.  
27. Marc McDonnell, Nelson, C.-B.  
28. Darcy Downs, Manotick, Ont.  
30. Dominick Gauthier, Lewis, Que.  
36. Pierre Forget, Terrebonne, Que.  
41. David Beihmeuer, Pierrefonds

DAMES

1. Raphaële Monod, France 24 05  
2. Liz McIntyre, E.-U. 23 74  
3. Donna Weinbrecht, E.-U. 23 58  
4. Ludmila Dymchenko, Russie 23 04  
5. Anne Cattelain, France 23 00  
6. Margarita Oleynikova, Russie 22 61  
7. Sandrine Vaucher, Suisse 22 54  
8. Katherine Kubenk, Ont. 22 34  
9. Brownen Thomas, Vancouver 21 21  
10. Tae Satoya, Japon 19 77  
11. Ingrid Goy, France 15 72  
12. Candice Gilg, France 11 18  
Non classé  
15. Anne-Marie Pelchal, Levis  
16. Heather Cunningham, Whistler  
22. Julie Stegall, Stittsville, Ont.  
27. Tami Bradley, Vancouver  
31. Megan Harris, Calgary  
32. Jesse Charbonneau, Bellefeuille

COMBINÉ NORDIQUE

COUPE DU MONDE (MESSIEURS)

Concours de saut de Schonach, Allemagne

1. Mario Stecher (Aut) 247,5 pts  
(93,5 m + 93,5 m)  
2. Bjarte Engen Vik (Nor) 246  
(94,5 + 92) à 09  
3. Kenji Ogawara (Jap) 243,5  
(96 + 90) à 24  
4. Fred Bøerke Lundberg (Nor) 236,5  
(92 + 89) à 1 06  
5. Todd Lodwick (USA) 236  
(91,5 + 88) à 1 09  
6. Junichi Kogawa (Jap) 233  
(91 + 88,5) à 1 27  
Haldor Skard (Nor) 233  
(89,5 + 90) à 1 27  
8. Tsuguharu

# BASKETBALL ASSOCIATION NATIONALE

Milwaukee à Phoenix, 21h00  
LA Lakers à Portland, 22h00

### CLASSEMENT (Matches d'hier non compris)

#### CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique	G	P	Moy.	Dif.
Orlando	25	6	806	—
New York	17	12	586	7
Boston	12	18	400	12 1/2
New Jersey	13	21	382	13 1/2
Miami	10	19	345	14
Philadelphie	10	20	333	14 1/2
Washington	7	22	241	17

#### Division Centrale

G	P	Moy.	Dif.	
Cleveland	20	10	667	—
Indiana	18	11	621	1 1/2
Charlotte	18	12	600	2
New York 103	14	533	4	
Chicago	13	19	406	8
Atlanta	10	20	333	10
Milwaukee	9	19	321	10
Detroit	9	19	321	10

#### CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Midwest	G	P	Moy.	Dif.
Houston	20	9	690	—
Utah	20	10	667	1/2
San Antonio	17	10	630	2
Denver	15	14	517	5
Dallas	14	14	500	5 1/2
Minnesota	6	23	207	14

#### Division Pacifique

G	P	Moy.	Dif.	
Phoenix	23	7	767	—
Seattle	21	9	700	2
LA Lakers	19	9	679	3
Sacramento	16	13	552	6 1/2
Portland	15	14	517	7 1/2
Golden State	10	19	345	12 1/2
LA Clippers	5	25	167	18

#### Vendredi 6 janvier

- Portland 95, Boston 92
- Charlotte 89, New Jersey 88
- Minnesota 99, Orlando 121
- Washington 90, Atlanta 112
- New York 103, Cleveland 93
- Seattle 108, Chicago 101
- Indiana 92, Dallas 108
- Milwaukee 96, LA Lakers 106

#### Samedi 7 janvier

- Portland 114, Washington 105
- Boston 98, Charlotte 106
- New Jersey 85, Atlanta 102
- Chicago 78, Cleveland 92
- Indiana à Houston
- Phoenix à Denver
- Philadelphie à Utah
- San Antonio à LA Clippers
- Miami à Sacramento

#### Dimanche 8 janvier

- Minnesota à New York, 18h00
- Orlando à Detroit, 19h00
- Milwaukee à Denver, 21h00
- Miami à LA Lakers, 22h00

#### Lundi 9 janvier

- Washington à Boston, 19h30
- Dallas à Utah, 21h00

# INSCRITS À QUÉBEC

#### COURSE NO 1 (13h30) (Bourse 2250 \$)

- 1-BUSTER T COLLINS (J. Potvin) aura le champ libre 9-5
- 2-CANNE ANGIUS (S. Gendron) va favori dans sa mine 5-2
- 3-SUES REVOLVER (M. Fontaine) dernière à bien montré 4-1
- 1-GENERAL GARLAND (D. Langlois) ses chances sont minces 9-1
- 2-SUKAI (D. Julien) prendra ce qui reste 14-

#### COURSE NO 2 (Bourse 1600 \$)

- 1-CANACAO AL (S. Pouliot) ne ratera pas sa chance 8-5
- 2-DIAMANT ANGIUS (G. Tremblay) va lui faire un bon pour 7-2
- 3-BREAK THE RASP (J. Potvin) fera belle figure 5-1
- 4-WASHPANDA (D. Langlois) peut les atourdir 8-1
- 6-BOOKSTORE DRUMMOND (G. Boly) sera dans le trouble 13-1
- 3-KITTY HECD (D. Dubé) ne pourra tenir la cadence 19-1
- 6-LENGYLE GARDENIA (R. Lambert) suivra de loin 25-1
- 7-GRADES SIROCCO (L. Duquette) devra se résigner 33-1

#### COURSE NO 3 (Bourse 1500 \$)

- 2-PANCAKE MAKER (D. Dubé) avec opposition 9-5
- 3-POMPANO FEELING (G. Boly) de sa part 7-2
- 1-HERTO B G (Y. Beaudoin) aura son mot à dire 5-1
- 5-Pegasus PINEHILL (L. Duquette) vaut un petit regard 70-1
- 8-M-L DEON (A. Perreault) part trop loin 18-1
- 7-LITTLE MS EMERSON (M. Fontaine) va manquer de souffle 24-1
- 6-PAY MY SUPPORT (G. Boukane) ne peut faire mieux 33-1
- 4-POPPY JO (J. Potvin) aucune chance 40-1

#### COURSE NO 4 (Bourse 1600 \$)

- 1-SHENANGO IRV (S. Gendron) va bien débiter la saison 8-5
- 6-BANDIT CLAUDEL (D. Dubé) derniers surprise 3-1
- 5-NATIVE ACTION (G. Boly) l'autant un bel effort 6-1
- 2-MMIA FORCE (C. Rioux) n'est pas fiable 10-1
- 3-DAHJIA NELSON (M. Fontaine) chance minime 17-1
- 7-BON ESPoir (J. Potvin) se rendra pas 24-1
- 8-CANACO JAZZ (S. Germami) la saison est jeune 33-1
- 4-ALSO ABLE (R. Beaudoin) va passer inaperçu 42-1

#### COURSE NO 5 (Bourse 1800 \$)

- 5-SALES CONVENTION (S. Gendron) choix logique 9-5
- 1-LAKESIDE LANE (G. Boly) aura tout le temps voulu 7-2
- 3-MATHES SUNLIGHT (J. Potvin) va les accompagner 5-1
- 8-TOM US (L. Duquette) la randonnée sera épouvante 10-1
- 7-FINAL DART (J. Chayer) va manquer d'énergie 13-1
- 6-TARA LOBEL (A. Perreault) rien ne va plus 25-1
- 4-BETA BERSIMIS (S. Langlois) monte de classe 30-1
- 2-R L GITANE (R. Perron) aime les gros billets 40-1

#### COURSE NO 6 (Bourse 2100 \$)

- 1-SOS BEAUTY (R. Perreault) à tous les avantages 8-5
- 5-GOLDEN WHITE (A. Perreault) pas encore battu 3-1
- 2-PELHAM LAD (S. Gendron) non vieux roulier 6-1
- 6-VIRGINIA B HANOVER (M. Fontaine) aura fort à faire 10-1
- 7-STAR BANKNOTE (J. Potvin) va rester calme 18-1
- 6-SHARK FIGHTER (D. Langlois) dernière décevante 25-1
- 3-NALAS EBONY (D. Dubé) va en arracher 33-1
- 4-SPARKLING DUKE (D. Bélanger) ne fait pas le poids 42-1

#### COURSE NO 7 (Bourse 1850 \$)

- 3-YOKO MOTORING (S. Gendron) le cheval à battre 9-5
- 4-KEYSTONE ALA CARTE (G. Boly) sera dans son sillage 5-2
- 5-MONSEUR B G (S. Pouliot) pas loin derrière 5-2
- 6-BIO DARTAR (S. Labonté) pourrait tout déranger 6-1
- 9-EPHIGIE ANGIUS (S. Beaudoin) attention à la visite 12-1
- 2-BEVSORIA (G. Boukane) ne pourra tenir le coup 20-1
- 1-R DS DESIGN (A. Perreault) gagnera de beaux gains 30-1
- 8-TOWNSHIP BLITZ (V. Chayer) attendra une autre occasion 38-1
- 7-MODERATOR (R. Orpavek) est plus que modéré 44-1

#### COURSE NO 8 (Bourse 1600 \$)

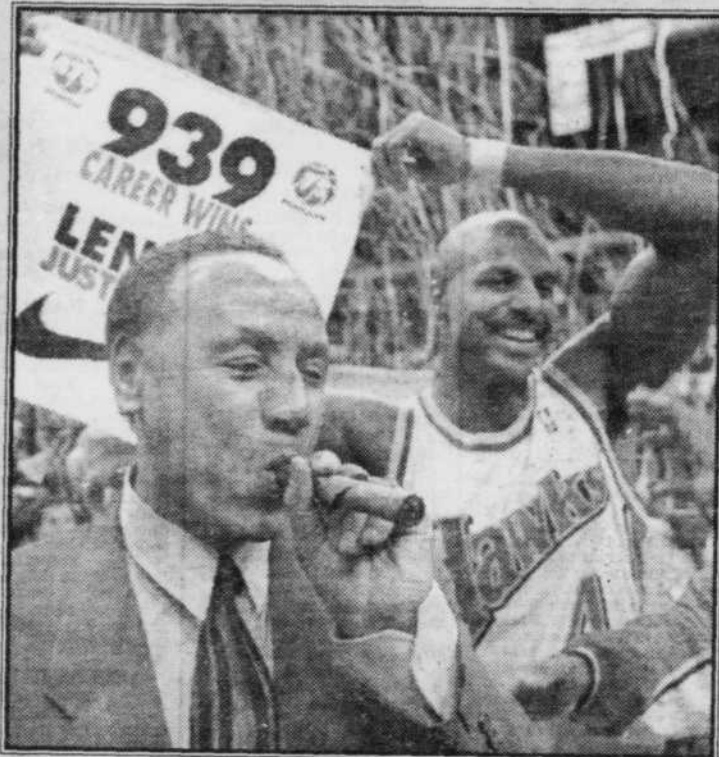
- 1-MADAME DEGRANDPÊRE (S. Pouliot) ne peut manquer 8-5
- 6-DU JURA BOLLER (J. Harvey) sera dans la photo 3-1
- 4-FRISSE DE MAI (A. Perreault) à ne pas négliger 7-1
- 3-PARAGRAPH (A. Drolet) fera sentir sa présence 11-1
- 5-WICE KNIGHT (J. Simard) va payer sa pension 18-1
- 7-Pegasus TRUJET (S. Fontaine) à non montré encore 24-1
- 5-ON TER (G. Gagnon) tarde à produire 33-1
- 2-AUREVOIR PACHA (G. Beaudoin) une grosse déception 40-1

#### COURSE NO 9 (Bourse 1550 \$)

- 1-EMERAUD ANGIUS (A. Simard) à tout pour réuser 9-5
- 2-EARTH RIPPER (R. Harvey) sera dans la photo 5-2
- 5-MATHERS CAL CUTIA (S. Gendron) va se rapprocher 9-2
- 3-MISS LADY LYNN (D. Turcotte) surprise 9-2
- 4-JOURE GRAD (C. Beaudoin) pas à conseiller 6-1
- 5-ASTRE ANGIUS (D. Julien) manque de foi 12-1
- 6-ARMS VET (A. Perreault) hors cible 28-1
- 7-TOWNSHIP SAMARA (C. Chabot) en chute libre 35-1

#### COURSE NO 10 (Bourse 1850 \$)

- 4-EXTRA FORT (G. Tremblay) sera en tête à tout 8-5
- 5-SHAMROCK SEELSTER (J. Boly) son principal adversaire 7-2
- 3-MERCIHUR DE MARS (L. Duquette) fera des feux 7-2
- 2-M C NIKELAR (C. Rioux) pourrait se pointer le nez 8-1
- 7-GENERAL STAFF (M. Morin) faut pas l'écarter 14-1
- 6-CROISING BAR (A. Perreault) n'aura pas la tâche facile 20-1
- 5-DEBUSSE LEGARDIER (J. Potvin) ne dérangera personne 30-1
- 3-LADY WIDOW (D. Dubé) a perdu le feu sacré 40-1
- 7-LE STAFF DRIVER (S. Pouliot) la tâche est ingrate 40-1



### VICTOIRES DANS LA NBA

1 x-Lenny Wilkens	339	
2 RedAuerbach	338	
3 x-DickMotta	370	
4 JackRamsay	264	
5 x-BillFitch	850	
6 x-DonNelson	811	

7 CottonFitzsimmons	805	
8 GeneShue	784	
9 x-PatRiley	718	
10 JohnMacLeod	707	
11 RedHolzman	696	
12 DougMoe	628	
13 ChuckDaly	564	
14 AlAttles	557	
15 K.C.Jones	522	
16 x-LarryBrown	499	

17 AlexHannum	471	
18 x-KevinLoughery	467	
19 BillyCunningham	454	
20 LarryCostello	430	
21 TommyHeinson	427	
22 JohnKunda	423	
23 x-JerrySloan	418	
Total	60 61	496

### CARRIERE DE LENNY WILKENS

#### SAISON RÉGULIÈRE

V	D	Moy. Dif.
1969-70 Seattle	36	46 439 5
1970-71 Seattle	38	44 463 4
1971-72 Seattle	47	35 573 3
1974-75 Portland	38	44 463 3
1975-76 Portland	37	45 451 5
1977-78 Seattle	42	18 700 3
1978-79 Seattle	52	30 634 1
1979-80 Seattle	56	26 683 2
1980-81 Seattle	34	48 415 6
1981-82 Seattle	52	30 634 2
1982-83 Seattle	48	34 585 3
1983-84 Seattle	42	40 512 3
1984-85 Seattle	31	51 378 4
1986-87 Cleveland	41	51 378 6
1987-88 Cleveland	42	50 512 14
1988-89 Cleveland	57	25 695 2
1989-90 Cleveland	42	40 512 14
1990-91 Cleveland	33	49 402 6
1991-92 Cleveland	47	25 695 2
1992-93 Cleveland	54	28 659 2
1993-94 Atlanta	57	25 695 1
1994-95 Atlanta	13	19 406
Total	939	793 542

#### SÉRIES ÉLIMINATOIRES

V	D	Moy.
1977-78 Seattle	13	9 591
1978-79 Seattle-x	12	5 706
1979-80 Seattle	7	8 467
1981-82 Seattle	3	5 375
1982-83 Seattle	0	2 000
1983-84 Seattle	2	3 400
1987-88 Cleveland	2	3 400
1988-89 Cleveland	2	3 400
1989-90 Cleveland	2	3 400
1991-92 Cleveland	9	8 529
1992-93 Cleveland	3	6 333
1993-94 Atlanta	5	6 455
1994-95 Atlanta	1	1 406
Total	60	61 496

x-Champion de la NBA  
y-entraîneur de l'année

### CARRIERE DE RED AUERBACH

#### SAISON RÉGULIÈRE

V	D	Moy. Dif.
1946-47 Washington	49	11 817 1
1947-48 Washington	28	20 583 4
1948-49 Washington	38	22 633 1
1949-50 Tri-Cities	28	29 491 3
1950-51 Boston	39	27 591 2
1952-53 Boston	46	25 648 3
1953-54 Boston	42	30 583 12
1954-55 Boston	36	36 500 3
1955-56 Boston	39	33 542 2
1956-57 Boston	44	28 611 1
1957-58 Boston	49	23 691 1
1958-59 Boston	52	20 722 1
1959-60 Boston	59	16 737 1
1960-61 Boston	57	22 722 1
1961-62 Boston	60	20 750 1
1962-63 Boston	58	22 725 1
1963-64 Boston	59	21 738 1
1964-65 Boston-y	62	18 775 1
1965-66 Boston	54	26 675 1
Total	938	479 662

y-entraîneur de l'année

#### SÉRIES ÉLIMINATOIRES

V	D	Moy.
1947 Washington(BBA)z	4	333
1949 Washington(BBA)z	5	545
1950 Tri-Cities	1	2 333
1951 Boston	0	2 000
1952 Boston	1	2 333
1953 Boston	3	3 500
1954 Boston	2	4 333
1955 Boston	3	4 429
1956 Boston	1	2 333
1957 Boston-x	7	3 700
1958 Boston	6	5 545
1959 Boston-x	8	3 727
1960 Boston-x	8	5 615
1961 Boston-x	8	2 800
1962 Boston-x	8	6 571
1963 Boston-x	8	5 615
1964 Boston-x	8	2 800
1965 Boston-x	8	4 667
1966 Boston-x	11	6 647
Total	99	69 589

\*-Basketball Association  
x-Champions de la NBA

### INSCRITS À QUÉBEC

#### PREMIERE COURSE

- 1 ShreckDannyBoy, J. Lareau 1 7 6 3-1
- 2 IslandNystrom, S. Mendelson 357 9-2
- 3 SpeedyCarly, G. Gendron 5 47 4-1
- 4 Covencolt, G. Hebert 3 91 5-2
- 5 OutOfMyWay, G. Lamy 5 87 0-1
- 6 NathansRebel, G. Plourde -7 -8-1
- 7 GoPlay, Y. St-Jacques 4 5 4-1
- 8 JonathanFrazier, J. Gagne 4 5 810-1
- 9 WinningGlory, P. Lang 8 4 412-1
- AE1 DukeOfArva, R. Simard 6 2 5

#### SEPTIEME COURSE

- 1 RecessionBuster, J. Hebert 17 4 5-2
- 2 AllTheFire, S. Bardier 5 55 8-1
- 3 NatchezHanover, R. Vizzi -15 4-1
- 4 MesZen, D. Martin 6 5 43-1
- 5 CamSeeker, G. Lamy 2 42 9-2
- 6 DaylonHuster, R. Zeron 7 4 -6-1
- 7 SegunsPride, S. Filion 2 75 5-1

#### HUITIEME COURSE

- 1 MeadowbranchFelia, L. Fugere 5642 1-1
- 2 MeathTara, E. Jansen 6 67 6-1
- 3 FavoritesRocky, G. Lamy 3 62 9-2
- 4 LaDelicatessen, R. Zeron 7 6 15-2
- 5 AdBaladin, S. Duette 6 7 510-1
- 6 LilGarland, J. Hebert 2 125-1
- 7 MathersDuet, N. Bardier 2 158-1
- 8 BackToClass, Y. Poirier 2 54 4-1
- 9 DynamiteBrisco, M. Lachance 542 3-1

#### NEUVIEME COURSE

- 1 MasterCharles, S. Turanne 5 36 5-1
- 2 SevSoEasy, G. Gendron 9 612-1
- 3 BeauRide, M. Charron 4 8 76-1
- 4 CelebrityStatus, Y. Filion 3 -5-2
- 5 LoverDrummond, R. Simard 267 4-1
- 6 MrMarshallDillon, J. Hamel 7 6 410-1
- 7 DaggerAlmahurst, R. Ginpfras 6519 2-1
- 8 Niason, R. Zeron 9 6 8-1
- 9 Alvisio, G. Lamy 2 -33-1
- AE1 KingCrombie, C. A - - -
- AE2 BallParkFrank, G. Lamy 1 82

#### TROISIEME COURSE

- 1 ElMorro, G. Gendron 5 11 4-1
- 2 MightyDaught, J. Hebert 6 12 6-1
- 3 HornyAlert, G. Lamy 4 14 5-1
- 4 AquaAngus, R. Zeron 3 22 5-2
- 5 PatriotsHope, S. Grenier 1 11 3-1

#### QUATRIEME COURSE

- 1 KenyonKathy, S. Filion -17 4-1
- 2 AmbrontInterest, R. Laroche 4 25 8-1
- 3 CNJR, D. Jobin 4 69 8-1
- 4 FourthDown, R. Millette 9 6610 1-1
- 5 DaveyCruiser, G. Lachance 8 6 43-1
- 6 SupportSystem, A. Bedard -32 9-2
- 7 CavaleGringo, G. Hebert 3 33 5-1
- 8 Pondolee, R. Simard 1 18 5-2

#### CINQUIEME COURSE

- 1 SeductionDeMars, J. Hebert 216 4-1
- 2 TempeteSemalu, M. Charron 183 9-2
- 3 BelleMarica, G. Gendron 6 23 8-1
- 4 WHDancersCall, S. Turanne 5 4310-1
- 5 JTLobell, S. Chariton 2 23 3-1
- 6 Buxus, S. Boucher 3 78 5-2
- 7 AlaskanNorm, G. Lamy 7 85 6-1
- 8 LeGraphiste, R. Vizzi 2 32 5-1
- 9 KingTyler, S. Filion 6 3 12-1
- AE1 RonsDirector, G. Chabot 4 5 3

#### SIXIEME COURSE

- 1 SpeedyPro, S. Filion 3 23 5-2

#### Amble—N.G. de 10 000 \$-94 0—3000 \$

- 1 AmazonVision, P. Richer 6 46 6-1
- 2 SuperHenrick, A. Cote 1 22 5-2
- 3 TimelessDae, Y. Poirier -2312-1
- 4 BetaCassim, S. Turanne 3 17 4-1
- 5 Cadou, R. Turanne 8 4510-1
- 6 IllusionSelect, R. Simard 9 61 5-1
- 7 RiverBrendon, C. Emard 7 43 9-2
- 8 StokeTheFire, G. Lamy 2 22 3-1
- 9 AdJoJino, L. Blais 9 96 8-1

#### DIXIEME COURSE

- 1 AdRio, R. Zeron 4 64 3-1
- 1 AkawarthaPlaymaker, Hebert 213 3-1
- 2 Rumpusmania, G. Gendron 2 51 9-2
- 3 Silmarillion, M. Charron 3 19 6-1
- 4 CarnavalAngus, G. Lamy 1 12 4-1
- 5 ChetnriEgal, R. Simard 7 37 8-1
- 6 StopShort, S. Filion 1 2610-1
- 7 ForTheFans, S. Chariton 3 51 5-2
- 8 ResaleValue, S. Duette 3 16 5-1

#### ONZIEME COURSE

- 1 AuRevoirContesse, M. Lanoue 412 6-1
- 2 TaniaDani, G. Lamy 1 11 5-1
- 3 SmileAtMe, P. Richer 3 6510-1

# Victoire facile de Pierce



HONG KONG (AP) — La Française Mary Pierce a vaincu l'Espagnole Arantxa Sanchez Vicario, 6-4, 6-3, hier, lors du tournoi de tennis First Pacific Bank.

Pierce, cinquième au monde, a dominé la deuxième raquette mondiale sans trop de difficultés.

Dans une autre rencontre, la Japonaise Naoko Sawamatsu a disposé de Martina Navratilova sur des marques de 6-4, 6-1 au terme de ce tournoi exhibition de trois jours.

## Edberg en finale

Par ailleurs, les Suédois Stefan Edberg et Magnus Larsson s'affronteront, aujourd'hui, en finale du tournoi de tennis de Doha au Qatar.

Edberg a vaincu le Français Henri Leconte 6-2, 7-6 (7-5), hier,

en demi-finales, alors que Larsson disposait de l'Allemand Michael Stich 6-3, 6-2.

D'autre part, l'Allemande Sabine Hack et la Roumaine Irene Spirlea se sont qualifiées pour la finale de l'omnium de tennis d'Indonésie.

Hack a vaincu aisément la Suédoise Maria Strandlund 6-0, 6-1, alors que Spirlea a disposé de l'Indonésienne Yayuk Basuki quand cette dernière a dû déclarer forfait en raisons de douleurs à l'estomac.

Basuki avait remporté le premier set 6-3 et Spirlea le second 6-4.

Basuki a quitté avant le début de la troisième manche.

## Le retrait de Graf déçoit

HONG KONG (AFP) — L'Espagnole Arantxa Sanchez et la Française Mary Pierce ont exprimé, hier, leur surprise et leur déception après l'annonce du forfait de la numéro un mondiale Steffi Graf pour les Internationaux d'Australie de tennis dont elle détient le titre.

Sanchez, numéro 2 mondiale, qui à Melbourne pourrait détrôner l'Allemande au classement mondial, a déclaré: « J'aurais préféré qu'elle joue. Cela aurait été beaucoup plus excitant ». Sanchez avait été battue par Graf, l'an dernier, en finale des Internationaux d'Australie.

Pour sa part, Mary Pierce, 5e joueuse mondiale, s'est montrée

étonnée par le caractère hâtif de la décision de Graf alors que le tournoi débute dans huit jours.

« Je pensais qu'elle aurait attendu quelques jours de plus pour voir si sa blessure allait évoluer », a déclaré la finaliste des Internationaux de France 1994.

Steffi Graf avait déclaré forfait vendredi en raison d'une elongation au mollet de la jambe droite.

## Lareau s'incline devant Courier

ADELAIDE, Australie (PC) — Sébastien Lareau, de Boucherville, et son partenaire suédois, Henrik Holm, se sont inclinés 6-2 et 6-3, hier, face à l'Américain Jim Courier et l'Australien Patrick Rafter en demi-finales du tournoi de tennis d'Adelaïde.



Sébastien Lareau n'a eu aucune chance contre Courier.

Un autre Canadien, Grant Connell, a eu plus de veine que Lareau.

Le natif de Vancouver et son partenaire Byron Black, du Zimbabwe, ont atteint la finale du double en disposant des Australiens Mark Woodforde et Todd Woodbridge, premiers favoris, en deux manches de 7-6 (7-1) et 6-2.

Du côté du simple, on retrouvera encore Courier, cette fois face au Français Arnaud Boetsch.

Courier a battu Woodforde 6-3, 6-4, en demi-finales, tandis que Boetsch a éliminé le Néerlandais Richard Krajicek sur des marques de 7-6 (7-4) et 6-2.

Mary Pierce n'a éprouvé aucune difficulté à disposer de Arantxa Sanchez.

Coeur-du-Québec

À 60 MIN DE QUÉBEC ET 90 MIN DE MONTRÉAL

## Sainte-Anne-de-la-Pérade

Capitale mondiale  
du petit poisson  
des chenaux

Là où le plaisir n'a pas de fin...

26 décembre au 15 février

*Cet hiver  
à vous d'en profiter!*

INFORMATION : 418-325-2475

Tourisme  
Québec

Pour recevoir le guide touristique du Coeur-du-Québec  
composez sans frais le 1-800-567-7603 ou le 819-375-1222

Bonjour!

LE GROUPE  
PÉTROLIER  
**OLCO**

Laurentide

cksm 1220

102

CHEM

Centre papeterie  
Sainte-Anne-de-la-Pérade

Café  
Pérade

Québec, Le Soleil, dimanche 8 janvier 1995

S-23

Il a marqué ses 23e et 24e buts

## Mario Delisle en voie d'atteindre ses objectifs avec le Grand-Portneuf

Avec encore six rencontres à jouer en saison régulière, Mario Delisle est en bonne voie d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixés en début de campagne. Le porte-couleurs du Grand-Portneuf de Pont-Rouge, qui visait une saison de 30 buts, a inscrit ses 23e et 24e dans une victoire de 7 à 1 des siens, vendredi, aux dépens des Loups de La Tuque.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

«Je pense que je devrais atteindre assez facilement le plateau des 30 buts, a indiqué Delisle qui a aussi 17 passes à sa fiche, trois de moins que le total de 20 qu'il visait en début de saison. Bien sûr, il ne faut pas que je vende la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais au rythme où je compte, je devrais atteindre mes objectifs. C'est vrai, je suis surveillé plus étroitement depuis quelques rencontres mais je finis toujours par sortir.»

Meilleur buteur de la formation du Grand-Portneuf, Delisle mène aussi la Ligue senior de la Mauricie à ce chapitre. Une situation qui ne surprend pas le principal intéressé qui a toujours cru en ses talents de marqueur.

«À force d'avoir des chances, c'est normal que je finisse par compter. Quand je suis sur la glace, ma seule préoccupation c'est de marquer. Et comme je suis capable d'enfiler l'aiguille, j'obtiens ma part de buts. J'ai aussi une autre qualité et c'est ma régularité. Moi, je ne pars jamais en peur pour ensuite retomber au neutre. Je compte à chaque match ou presque.»

«J'ai un travail à faire au sein du club. Il faut donc que j'en donne un peu plus que les autres à chacune de mes présences sur la glace.»

### Trois doublés

Les hockeyeurs du Grand-Portneuf semblent avoir le numéro des Loups de La Tuque, les

meneurs au classement de la LHSM. Vendredi à Pont-Rouge, les hommes de Benoît Tremblay ont remporté une autre victoire grâce à des doublés de Delisle, Mike Guimont (5e et 6e) et Marc Gingras (7e et 8e). Stéphane Lemay s'est aussi distingué en attaque avec un but (11e) et deux passes. Cédric Morissette, le gardien de la formation pont-rougeoise a reçu 23 lancers. Seul Luc Simard est parvenu à le déjouer.

«Nous avons disputé un bon match mais nous devons aussi prendre en considération que plusieurs hockeyeurs manquaient à l'appel dans le clan des Loups, a expliqué Benoît Tremblay. Faut cependant que je donne crédit à mes gars. Ils ont travaillé fort tout au long de la rencontre.»

Ça sent de plus en plus les séries dans la Ligue senior. Les six matchs qui restent au calendrier serviront de préparation pour les éliminatoires.

À la suite des derniers changements effectués par la direction de l'équipe, Tremblay croit-il avoir les éléments pouvant mener sa troupe aux grands honneurs?

«Au point de vue des joueurs, oui. Il nous reste cependant à polir notre système de jeu. Il arrive que les gars oublient de jouer dans les deux sens de la patinoire lorsque nous prenons l'avantage dans le match, qu'ils aient des excès de confiance et qu'ils laissent de côté la base. Ce que j'ai vu face aux Loups est cependant très positif. Je crois que l'on est bien parti.»



Les gardiennes de but Cindy Tremblay, ci-dessus, et Charlotte Davet constituent l'une des deux forces de l'équipe féminine du Québec, l'autre étant la combativité.

## «Notre but, c'est l'or», affirme Diane Michaud

Jamais deux sans trois nous, dit la Médaillée de bronze lors des Jeux du Canada en 1991 et gagnante de l'argent lors du même événement en 1993, la formation féminine de hockey du Québec tentera de mettre la main sur une troisième médaille de suite en février lors des Jeux de Grande-Prairie. «Notre but, c'est l'or, a indiqué Diane Michaud, l'entraîneure de l'équipe unifoliée. Nous avons peut-être moins de talent brut que l'Ontario ou l'Alberta mais collectivement je crois que nous sommes meilleures.»

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

C'est à l'été 1993 qu'Équipe Québec pour les moins de 18 ans a été formée. Les meilleures hockeyeuses de la province ont été invitées à prendre part à deux camps d'entraînement au terme desquels 18 joueuses ont été retenues.

Du nombre, six étaient origi-

naires de la grande région de Québec, soit Marie-Claude Allard, Dominique Rancour, Virginie Bilodeau, Cindy Tremblay, Lisa-Marie Breton et Mélissa Laflamme.

Entraîneure adjointe avec la formation junior de 1993, Diane Michaud, aussi de la Vieille Capitale, s'est vu confier la mission de diriger les représentantes du Québec.

«Y a pas à dire, plus les années passent et plus les joueuses sont bonnes. L'écart entre les meilleures et les moins bonnes est moins grand, le talent est beaucoup plus homogène. C'est principalement dû au fait que les filles évoluent plus longtemps qu'auparavant avec les garçons.»

### Tirs plus puissants

«Comparativement à nous autres dans le temps, elles ont plus d'expérience, elles ont des tirs plus puissants et elles sont pas mal plus combatives. Cela constitue d'ailleurs l'une des forces du club, l'autre étant nos gardiennes de but Cindy Tremblay et Charlotte Davet.»

Des faiblesses, Équipe

Québec en compterait peu. Petites, les filles de Diane Michaud compensent leur manque de poids par leur ardeur et leur fougue au jeu.

### La cohésion

Reste la cohésion. Limitées à environ huit entraînements au cours des 18 derniers mois, les Québécoises avaient trois importants tournois avant les Jeux du Canada, dont celui du PEPS de l'université Laval. De quoi permettre à l'équipe de travailler cet aspect de leur jeu.

«J'ai dit aux filles de jouer du mieux qu'elles le pouvaient en fin de semaine. Si après le tournoi personne n'a de regrets ou de remords, je pense que nous aurons atteint nos objectifs. Je serai cependant plus exigeante lors de notre dernier tournoi.»

Gagnante d'une médaille d'or lors du championnat mondial de 1992, Diane Michaud se sert souvent des expériences qu'elle a vécues afin de motiver sa troupe.

«Quand il est le temps de parler d'efforts, d'implication, de sacrifices, etc., je pense que j'ai les éléments pour tenir un bon discours. Je dis d'ailleurs aux filles que je n'ai jamais été une joueuse de talent mais que grâce à mon travail, j'ai pu atteindre les objectifs que je m'étais fixés. Je pense avoir de la crédibilité auprès des filles. Ce qui est important pour moi, ce n'est pas ce que j'ai réalisé mais ce que l'équipe va accomplir grâce à ce que j'ai pu réussir.»

S-24 Québec, Le Soleil, dimanche 8 janvier 1995

## Les Faucons vers un 3e titre

Les Faucons de Lévis-Lauzon ont fait un pas de plus vers un troisième titre de suite au Tournoi de hockey collégial majeur de Joliette. Confrontés aux Junior Bruins, les hommes de Simon Boutin ont remporté une victoire de 10 à 3.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

Comme ils l'avaient fait contre les Remparts jeudi, les Faucons ont laissé leurs adversaires d'hier prendre les devants dans la rencontre avant de riposter. Tirant de l'arrière 0-1, les Lévisiens ont inscrit quatre buts sans ripostes, ceux de Francis Bédard, Guillaume Besse, Clau-

de Fournier et Martin Gagné, pour terminer l'engagement avec une avance de 4 à 1. En deuxième, le scénario fut identique. Les Junior Bruins ont marqué un filet et celui-ci fut suivi par quatre buts des Faucons, soit ceux de Francis Bédard, Guillaume Besse, Patrick Groleau et Yannick Bédard. En troisième, Martin Gagné et Patrick Groleau ont complété la marque pour les gagnants. Le trio Besse-

Groleau-Bédard (Francis) a terminé sa journée de travail avec six buts et neuf passes. Besse a d'ailleurs été choisi le joueur de la rencontre pour les Faucons.

C'est Yannick Girard qui défendait la forteresse des Lévisiens. Il a fait face à 17 tirs. Ses vis-à-vis Gate Agasin et Matt Dyrne en ont reçu 47.

Grâce à leur victoire, les Faucons se sont qualifiés pour l'une des deux demi-finales. Ils joueront ce matin face aux Gaillards de Jonquière. Une victoire leur permettrait de passer à la finale disputée en soirée.

La fondeuse de Beauport part confiante

# Nancy Dassié s'envole pour l'Europe

La saison de ski de fond s'amorce vraiment, autant pour les athlètes québécois que pour ceux et celles qui font partie de l'élite nationale. Comme c'est le cas pour Nancy Dassié.

Après plusieurs semaines d'entraînement et quelques compétitions, c'est maintenant l'heure du départ pour l'Europe. La fondeuse de Beauport s'envole demain pour la Norvège où est située le pied-à-terre de l'équipe canadienne. Elle participera à quelques épreuves de la Coupe du Monde puis aux championnats nationaux de Norvège, avant de revenir au pays. Elle aura à participer à un camp d'entraînement dans l'Ouest, une préparation pour les Championnats du monde qui se tiendront à Thunder Bay.

«C'est intéressant l'endroit que les dirigeants ont trouvé pour nous héberger car nous y retournerons régulièrement. Nous serons dans nos affaires et les absences ne seront pas trop longues. Ce n'est pas comme si l'on voyageait pendant des semaines, changeant de place régulièrement. De plus, nous serons à proximité de l'endroit où auront lieu les Championnats du monde en 1997, nous pourrions nous familiariser avec les pistes.»

Nancy Dassié entrevoit avec confiance ce long séjour en Europe surtout qu'au point de vue études, elle a eu le temps de compléter une bonne session cet automne. «Notre entraîneur, Steinar Mundal, approuve que

l'on étudie et il m'a permis de le faire pour la première session, même si je devais rater certaines compétitions. Il sait que je m'entraîne fort et que je serai prête quand viendra le temps des courses.»

L'athlète québécoise est bien heureuse de participer au circuit de la Coupe du Monde. Elle n'aurait cependant pas détesté prendre part aux Jeux du Canada.

«J'aurais pu le faire lors des derniers Jeux mais à cause des championnats juniors sur lesquels je me concentrais, je n'ai pu y aller. Cette année, c'est impossible pour moi, à cause de l'âge, et aussi parce que j'ai participé à des compétitions seniors internationales. Il y a plusieurs critères à respecter pour les Jeux du Canada. On aurait pu avoir toute une équipe, en admettant que j'aie pu y prendre part et que Linn Ryter aurait décidé de revenir au ski de fond pour l'occasion. Ajoutons Isabelle Dubé,

Marie-Hélène Martin et Marie-Odile Raymond et il n'y a pas personne qui nous aurait approchées.»

Hier avant-midi, au centre de ski de fond du Mont-Sainte-Anne, Nancy Dassié participait à la Coupe du Québec, histoire de garder la sensation de la compétition. Elle a facilement remporté le 10 kilomètres libre en 27m29,4s.



Pendant que Marie-Hélène Martin (à gauche) et Nancy Dassié (au centre) partent pour l'Europe, Isabelle Dubé, elle, quitte pour Grande Prairie en Alberta où elle participe aux Jeux du Canada.

Le Soleil, Jean-Marc Villeneuve



textes de

Réal LABBÉ

## Marie-Hélène Martin veut aller aux Championnats du monde

Sélectionnée pour l'équipe nationale B de ski de fond, Marie-Hélène Martin vise aussi une place sur l'équipe A qui prendra part aux Championnats du monde, à Thunder Bay.

«Il reste deux places sur l'équipe nationale, dit la fondeuse originaire de Montréal, et mon but c'est d'en mériter une pour participer aux Championnats du monde et aussi pour faire les

Coupes du Monde l'an prochain. Il y aura d'autres courses de sélection à la fin du mois de février et j'y serai.»

En attendant, Marie-Hélène Martin passera quelques semaines en Norvège avec deux autres membres de l'équipe B. Elle y est en tant qu'invitée du Centre national d'entraînement Pierre-Harvey et elle pourra continuer à s'entraîner avec Laurent Roux qui est en charge de l'équipe B et des juniors. «J'aurai l'occasion de prendre de l'expérience en participant à des compétitions en Norvège de même qu'au championnat national. Avec les athlètes de ce pays, il n'y a pas de problème pour avoir une compétition relevée.»

L'année dernière, l'étudiante en physiothérapie à l'Université de Montréal avait décidé de consacrer le gros de son temps aux études, mais cette année c'est moins exigeant et elle peut s'adonner plus à fond à son sport. «C'était plus une année d'entraînement que de compétition, ajoute-t-elle. J'avais misé sur quelques courses comme les Loppet et les Coupes du Québec pour garder un certain rythme.»

Marie-Hélène Martin ressent une certaine fatigue. «J'ai fait un gros volume d'entraînement dernièrement et j'en ressens les effets. Les quelques jours avant le départ pour l'Europe me permettront de récupérer.» «C'est tout à fait normal, explique son entraîneur Laurent Roux, car je lui ai donné un programme assez chargé.»

### Défaite de 3-2 contre les Lions

## Les Gouverneurs et la fusillade ne font vraiment pas bon ménage

Fusillade. Ce n'est certainement pas le mot le plus populaire dans l'entourage des Gouverneurs de Sainte-Foy de la Ligue de hockey midget AAA. Ils ont subi hier un revers de 3-2, en fusillade, contre les Lions de Lac-Saint-Louis.

«C'est plate de s'incliner en fusillade, mentionne l'entraîneur Jeannot Gilbert, c'est notre sixième en huit occasions mais ce n'est pas ce que je regarde dans le moment. Il y a des points positifs, comme notre remontée après avoir tiré de l'arrière 0-2. Nous avons réussi à niveler les chances et à partir de la deuxième demie du match

nous avons très bien joué. Ce que l'on fait actuellement, c'est en fonction des séries éliminatoires. Il faut y arriver avec un bon rythme, c'est bien important.»

Hier, les Gouverneurs ont dirigé 44 tirs sur le gardien des Lions mais ce dernier a été magistral, ne permettant que deux buts, ceux de David Brisson et Simon Tremblay. «Je ne serai pas déçu si mes joueurs fournissent un effort

comme ils l'ont fait aujourd'hui et qu'ils se butent à un gardien qui excelle ou à une équipe qui joue de façon impeccable.»

Cet après-midi, les Gouverneurs reçoivent la visite du Richelieu, l'équipe qui les suit au classement. Un match qui devrait donner lieu à du jeu excitant.

«J'espère que les amateurs viendront nous appuyer, ajoute Jeannot Gilbert. Nos joueurs aimeraient bien avoir le même support que les autres équipes ont quand elles évoluent devant leurs partisans.» Ça commence à 14h.

### RÉSULTATS

<b>Midget hommes (3km)</b>		<b>Junior A filles (10km)</b>	
Olivier Tremblay-Aerni	0:11:14.2	Isabelle Asselin	0:31:04.1
Sébastien Lacourse	0:11:46.3	Mélanie Lebrun	0:33:17.4
Richard Dober	0:11:52.9	C. Anneccou-Falaquet	0:34:26.9
<b>Midget femmes (3km)</b>		<b>Senior hommes (15km)</b>	
Chantal Lebrun	0:12:46.7	Guido Visser	0:30:43.3
Joëlle Lepage	0:12:59.2	Sébastien Rioux	0:31:20.2
Émilie German	0:13:03.3	Christian Fournier	0:31:59.8
<b>Juveniles femmes (5km)</b>		<b>Senior femmes (10km)</b>	
Gabrielle Nadeau	0:20:03.7	Nancy Dassié	0:27:29.4
Christine Besson	0:20:10.2	Isabelle Dubé	0:30:07.2
Émilie Fortin	0:20:33.2	Marie-Hélène Martin	0:30:32.8
<b>Juveniles hommes (7.5km)</b>		<b>Maitres I hommes (15km)</b>	
Denis Vachon	0:24:53.7	Michel Labrie	0:32:25.5
Kevin Plante	0:25:27.6	Robert Thériault	0:32:53.3
Rémy Bernier	0:25:41.6	Pierre Lavoie	0:33:48.4
<b>Junior B hommes (10km)</b>		<b>Maitres II hommes (15km)</b>	
Arthur Ayers	0:26:31.7	Robert Faltus	0:34:32.1
Mathieu Lavoie	0:27:03.1	Guy Thibault	0:34:40.3
Marc Fougères	0:27:08.9	René Marcotte	0:35:24.4
<b>Junior A hommes (15km)</b>		<b>Maitres III hommes (15km)</b>	
Jonathan Verreault	0:32:38.6	Gaëtan Beaujeu	0:32:55.3
Alan Laffeur	0:33:01.8	Marc Simard	0:34:26.2
Pascal Cardin	0:33:25.0	Gaëtan Marchand	0:34:41.1
<b>Junior B filles (7.5km)</b>			
Marilyn St-Louis	0:29:41.5		
Isabelle Boies	0:30:27.3		
Clelia Chambon	0:31:45.9		

# Brio des patineurs du Québec à Saskatoon

Les patineurs québécois ont connu du succès à la première Coupe Canada de patinage de vitesse qui se tient en fin de semaine à Saskatoon.

par RÉAL LABBÉ  
LE SOLEIL

Sylvie Cantin a remporté plutôt facilement les deux premières épreuves de la première tranche de Coupe Canada. Elle a réussi des chronos de 43,30 au 500 m et de 2:22,41 au 1500 m, de bonnes performances puisque ces compétitions servent de sélection pour l'équipe nationale de 1995-1996.

Les autres membres de la délégation québécoise sont Isabelle Savary, qui a chuté au 500 m et la junior Michèle D'Amours, 4e au 1500 m et 8e au 500 m.

## Bouchard l'emporte

Chez les hommes, Patrick Bouchard, de Cap-Rouge, a devancé son principal rival Sean Ireland pour remporter l'épreuve du 500 m en un temps de 38,67. C'est Eric Brisson, de l'équipe du Québec, qui a terminé au troisième rang avec 39,80. Dans la course du 1500 m, la victoire est allée à Mark Knoll et le meilleur Québécois était Brisson, cinquième, en 2:10,25.

Olivier Larocque, le meilleur

junior québécois cette saison, s'est blessé à une jambe pendant la période d'échauffement, une blessure nécessitant huit points de suture. Il est toutefois revenu de l'hôpital avant la fin du 500 m et son entraîneur Guy Thibault a pu demander une reprise de course. Larocque a terminé 10e au 500 m avec un chrono de 41,67 puis il s'est classé au neuvième rang pour le 1500 m avec un record personnel de 2:12,60.



Sylvie CANTIN

## Volleyball Rouge et Or

# Les filles pour l'or et les gars pour le bronze

L'équipe féminine de volley-ball du Rouge et Or de l'université s'est rendue en finale du tournoi invitation de l'université de Toronto grâce à deux victoires de 3-1 hier.

par RÉAL LABBÉ  
LE SOLEIL

Les filles de l'entraîneur France Vigneault affrontent au-

jourd'hui les Lady Wesmen de Winnipeg en finale. Hier, le Rouge et Or a d'abord disposé de York par les pointages de 15-7, 3-15, 15-11 et 15-8. C'est Marie Vaillancourt qui a été nommée la joueuse du match. Laval était privé de Claude Lessard, terrassée par un virus. Dans l'autre rencontre, le Rouge et Or l'a également emporté 3-1 (15-13, 9-15, 16-14, 15-5) et c'est Geneviève Patry qui a été choisie la meilleure joueuse de la rencontre.

Pendant ce temps, l'équipe masculine était au tournoi Mizuno Excalibur, à l'université York, et après une victoire contre Toronto elle s'est inclinée devant les champions américains, Penn State. Là aussi la maladie a fait des ravages et le passeur Francis Morin, avec une gastro-entérite, a été incapable d'accompagner ses coéquipiers au gymnase.

«C'est de valeur, explique l'entraîneur Pascal Clément, parce que les gars avaient bien réagi à la longue réunion que nous avons eue pendant la nuit. On s'était regroupé pour continuer le reste de la saison et tout le monde était prêt. Mais voilà qu'arrivent ces contretemps car en plus de perdre Francis Morin, je n'avais pas fait jouer François Bilodeau, grippé, dans la première rencontre. Mais je suis beaucoup plus content qu'hier, les gars ont fourni un bien meilleur effort.»

Contre Toronto, Laval a mérité une victoire de 3-2 (15-9, 15-5, 13-15, 6-15 et 15-10). Contre Penn State, ce fut un revers de 3-1 (15-17, 13-15, 15-9 et 15-17). Aujourd'hui le Rouge et Or joue pour la médaille de bronze.

# Jean-Luc Brassard se contente du bronze

WHISTLER, Colombie-britannique (PC) — Jean-Luc Brassard, de Grande-Ile, a récolté la médaille de bronze, hier à Whistler, en Colombie-Britannique, dans l'épreuve des bosses de la deuxième étape de la Coupe du monde de ski acrobatique.

La victoire est allée au Russe Sergei Shupletsov, qui l'avait aussi emporté lors de la première étape de la saison; le Français Edgar Grospron a terminé deuxième.

Chez les femmes, la Française Raphaëlle Monod a triomphé, terminant devant les Américaines Liz McIntyre et Donna Weinbrecht.

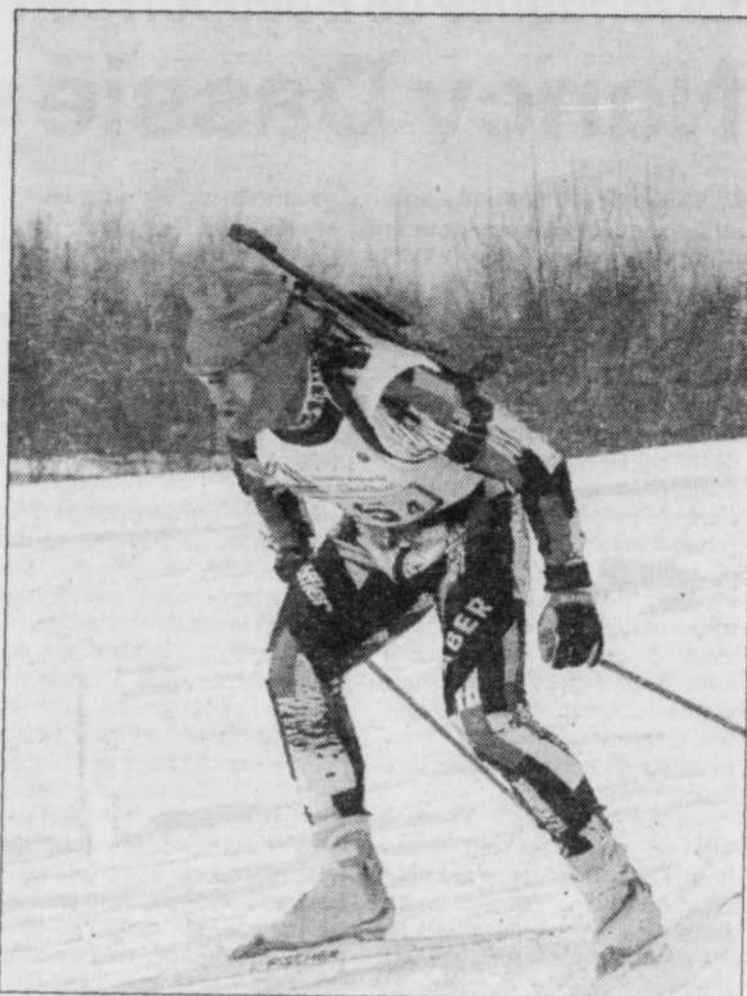
«Je suis très, très satisfait de ce résultat, a déclaré Shupletsov qui a dominé la Coupe du monde en 1994. Il s'agit d'une grande victoire pour moi.»

Grospron, qui avait pris le deuxième rang derrière Shupletsov le mois dernier à Tignes, était quant à lui déçu de son résultat et il a déversé son fiel sur les juges de la compétition: «Ça me choque, a-t-il déclaré. Je crois avoir assez bien fait pour

gagner. «Les juges auraient intérêt à aller examiner les traces d'arrivée sur la piste et à les comparer avec celles de Sergei... Lui et moi sommes de bons copains, a précisé le Français. Je suis tout simplement choqué après les juges.»

Brassard, champion du monde en titre et médaillé d'or olympique à Lillehammer, a quant à lui les yeux rivés sur la compétition de Breckenridge, au Colorado, la semaine prochaine.

«Je me sentais fort, mais j'ai commis quelques petites erreurs de parcours et ça ne pardonne pas contre des compétiteurs comme Sergei et Edgar, a-t-il dit. Je me sens trop fort pour me contenter du troisième rang, a poursuivi le skieur québécois. Je suis convaincu que la victoire est à ma portée.»



Steve Cyr, ci-dessus, a terminé au deuxième rang à 1 minute et 26 secondes de Jean Paquet. Cependant, il a raté deux cibles.

## 3e course de sélection de biathlon Paquet presque parfait

Jean Paquet a été parfait, ou presque, hier après-midi lors de la troisième course de sélection pour l'équipe nationale de biathlon.

par RÉAL LABBÉ  
LE SOLEIL

Aucune cible ratée et un temps de 35 m 21 s pour les 10 kilomètres de l'épreuve, voilà ce qui était nécessaire pour remporter la victoire. Un triomphe encore plus intéressant à savourer qu'il a été réussi devant son épouse, Myriam Bédard.

Les Québécois ont d'ailleurs dominé cette compétition puisque Steve Cyr a terminé au deuxième rang, à une minute et 26 secondes de Paquet. Cyr a raté deux cibles. Tony Fiala, Erick Jensen et Glenn Rupertus ont suivi dans l'ordre. Luc Bordeleau a pris le dixième rang, connaissant quelques difficultés avec son tir, ratant cinq cibles, et il a été suivi d'Erick Gosselin.

Du côté féminin, toujours pour les sélections, c'est encore Nikki Keddie qui a remporté la victoire au 7,5 kilomètres avec une avance de près de deux minutes sur Lane Morwenna. Martine Albert, de Rimouski, a pris le quatrième rang avec un chrono de 38:43, à 14 secondes du deuxième rang. Linn Ryter a fini en cinquième place, à 39:56.

Chez les juniors, c'est Carl Beaulieu qui a gagné l'épreuve avec un temps de 48:26 tandis que chez les filles, la victoire est

allée à Marie-Pierre Paquin-Boutin, suivie d'Annie D'Anjou.

Il reste encore une chance aux biathlètes pour se tailler une place dans l'équipe nationale, avec la quatrième course de sélection qui sera présentée demain. Il y en a encore quelques-uns qui peuvent mêler les cartes.

MESSIEURS		
10 KILOMÈTRES		
	T	Temps
Jean Paquet	0	00:35:21
Steve Cyr	2	00:36:47
Tony Fiala	1	00:37:09
Erick Jensen	0	00:37:36
Glenn Rupertus	2	00:37:43
Kevin Quintillo	5	00:38:59
Brayer Cox	3	00:39:18
Ian Robertson	4	00:39:48
Paul Green	2	00:39:49
Luc Bordeleau	5	00:40:13
Erick Gosselin	4	00:40:24
Tom Zidek	3	00:41:51

JUNIOR		
10 KILOMÈTRES		
	T	Temps
Carl Beaulieu	1	00:48:26
François Huot	5	00:49:19
Dominic Dallaire	2	00:50:08

DAMES		
7,5 KILOMÈTRES		
	T	Temps
Nikki Keddie	2	00:36:50
Lane Morwenna	3	00:38:29
Joanne Tomson	3	00:38:36
Martine Albert	4	00:38:43
Linn Ryter	4	00:39:56
Chera Ghidoni	1	00:40:41
Tappy Collard	5	00:40:58
Norma Barrett	3	00:50:07
Justine Deserres	5	00:50:34
Kathleen Rakai	6	00:53:33

JUNIOR		
7,5 KILOMÈTRES		
	T	Temps
Marie-Pierre Paquin-Boutin	6	00:44:06
Annie D'Anjou	5	00:50:08
Virginie Tremblay	3	00:50:35

# Les Bears écrasés

SAN FRANCISCO (AP) — Les célébrations sur les lignes de côté ont débuté dès le deuxième quart; le quart-arrière Steve Young, tout comme les autres joueurs vedettes des 49ers, ont d'ailleurs pris congé de la partie dès la troisième reprise.

Même si les Bears de Chicago ont été les premiers à s'inscrire au pointage, il n'y a jamais eu de doute sur l'issue de la partie.

Les 49ers de San Francisco, toujours aussi dominants, ont écrasé les Bears 44-15, hier, pour accéder au championnat de l'Association nationale de la NFL pour la quatrième fois en cinq ans.

Les 49ers ont réussi l'exploit avec une formation renouvelée qui tient à venger ses deux échecs consécutifs face aux Cowboys de Dallas en finale d'association.

Après avoir concédé une avance de 3-0 aux Bears, l'attaque des 49ers s'est mise en marche en inscrivant 30 points sans réplique en première demie pour mettre le match hors de portée.

San Francisco, 14-3 en saison régulière, sera à domicile dimanche prochain contre le vainqueur de la rencontre d'aujourd'hui entre les Packers de Green Bay et les Cowboys de Dallas.

## Young au sommet

Avec Steve Young au sommet de son art et les Ricky Watters et William Floyd efficaces comme toujours au sol, la formation la plus explosive de la NFL a marqué 30 points ou plus pour la neuvième fois à ses 11 derniers matchs malgré un terrain détrempé.

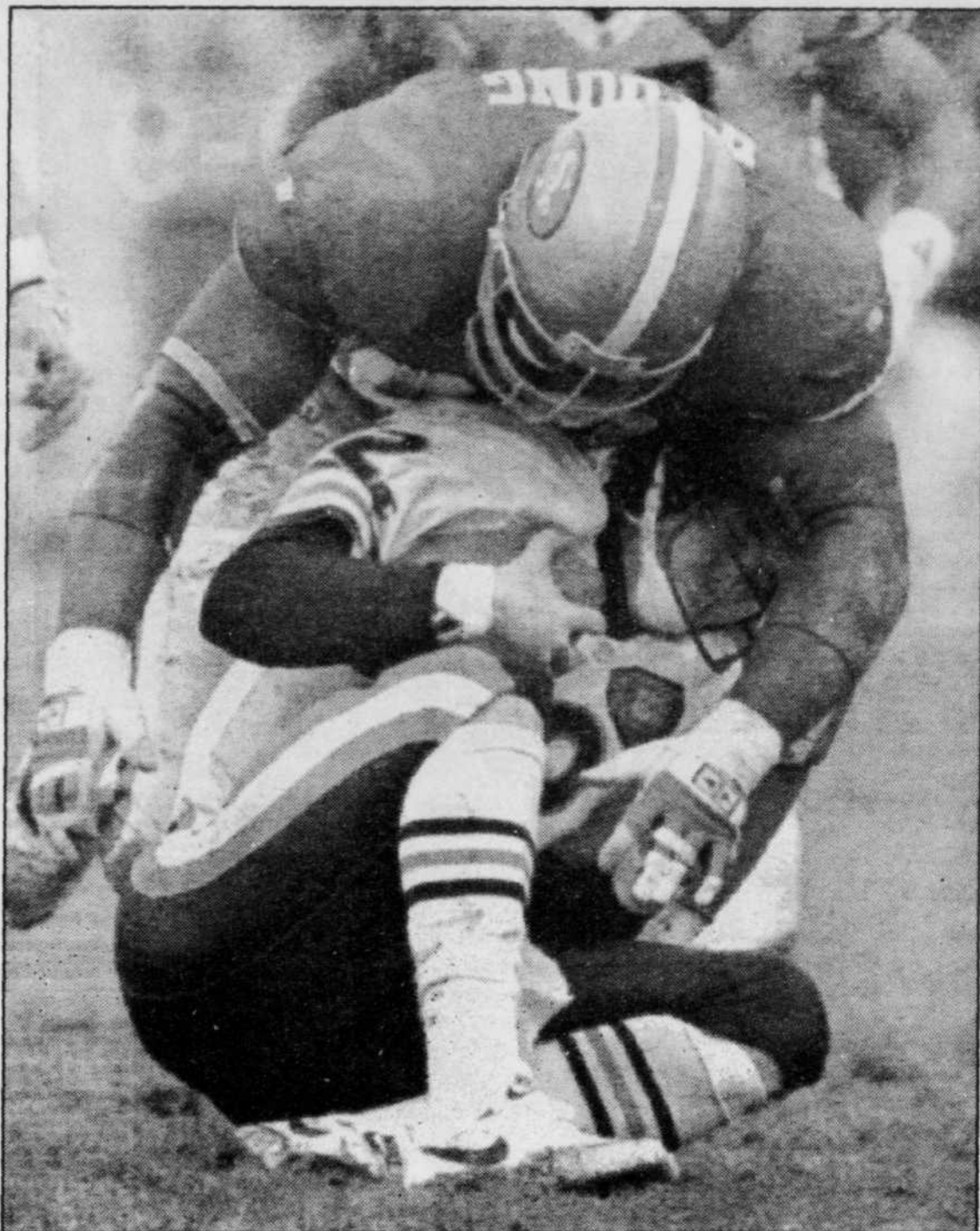
Young a amassé des gains de 143 verges — dont un touché — par la voie des airs. Il a complété 16 de ses 22 passes. Il a également porté le ballon à cinq reprises pour des gains de 32 verges, incluant un touché. Floyd a inscrit trois majeurs sur des courses d'une, deux et quatre verges.

San Francisco a profité de deux interceptions contre Steve Walsh et d'une feinte de botté de dégagement ratée pour s'emparer d'une avance imposante au troisième quart. Les 49ers ont creusé l'écart à 37-3 et Young et la plupart de ses acolytes de qualité ont été retirés de la partie à 5:48 de la fin de l'engagement.

## Un passé qui se répète

Les Bears, qui possèdent une fiche de 0-3 contre les 49ers en séries, n'ont jamais réussi à s'imposer bien qu'ils aient provoqué un revirement dès la première séquence offensive de leurs rivaux.

Brent Jones a échappé le ballon après avoir capté une passe et Alonzo Spellman a recouvré à la ligne de 36 des 49ers. Chicago a cependant dû se contenter d'un placement de 36 verges de Kevin Butler. À partir de ce moment, San Francisco a pris le contrôle absolu du match.



Le quart-arrière des Bears de Chicago Erik Kramer est littéralement écrasé par un joueur des 49ers Bryant Young durant le troisième quart.

# «Du grand football»

— Steve Young

## Des Bears déçus

Les Bears, vainqueurs surprise des Vikings du Minnesota la semaine dernière en première ronde des séries, auraient bien aimé répéter cet exploit contre San Francisco.

«C'est sûr que c'est décevant, a déclaré l'ailier défensif Shaun Gayle. Toute défaite fait mal... Nous ne possédons tout simplement pas tous les outils nécessaires pour battre une équipe championne.»

«J'ai eu l'impression que leur attaque (celle des 49ers) a occupé le terrain pendant toute la première demie, a renchéri le plaqueur des Bears Jay Leeuwenburg. Je pensais quand même que nous disputions un bon match jusqu'à ce que je regarde le tableau et que je constate que nous tirions de l'arrière par 20 points...»

SAN FRANCISCO (AP) — S'il faut en croire le quart-arrière des 49ers de San Francisco Steve Young, son équipe a commencé les séries éliminatoires de la même façon qu'elle a bouclé le calendrier régulier: en dominant outrageusement ses adversaires.

«Nous jouons du grand football, a déclaré Young après la victoire de 44-15 des 49ers sur les Bears de Chicago. Notre équipe joue comme elle l'a fait en fin d'année. Je n'aurais pas voulu que nous disputions toutes nos meilleures parties au mois de décembre... Les vacances auraient été longues.»

«La saison dernière, quand l'équipe marquait une quarantaine de points, tout le monde était surpris... nous les premiers. Cette année, nous savons que nous atteignons tranquillement notre apogée.»

Young a dirigé une poussée de 68 verges (13 jeux) qui s'est soldée par un touché de Floyd sur une course de deux verges. Après un quart de jeu, c'était 7-3 pour San Francisco.

Les 49ers ont ensuite inscrit 23 points sans réplique au deuxième quart.

Walsh a encore été victime d'une interception, cette fois de Merton Hanks, qui a ramené le ballon sur 31 verges. Doug Brien a complété la séquence avec un placement de 36 verges.

Tirant de l'arrière 23-3 et en manque d'attaque, les Bears ont feint de dégager le ballon à 2:15 de la fin de la première demie, mais la passe à Tony Carter a été échappée et les 49ers ont pris possession du ballon à la ligne de 32 des Bears.

Young a ensuite orchestré une poussée qu'il a lui-même complétée en croisant la ligne des buts après une course de six verges; San Francisco menait donc 30-3 à la demie.

## SOMMAIRE

CHICAGO 14	SAN FRANCISCO 44
Chicago	3 0 0 12 — 15
San Francisco	7 23 7 7 — 44

### Premier quart

Chi—BP Butler 39, 3:58.

SF—Floyd 2 course (Brien botté), 11:19.

### Deuxième quart

SF—Jones 8 passe de S. Young (botté rate), 44.

SF—Floyd 4 course (Brien botté), 8:56.

SF—BP Brien 36, 12:15.

SF—S. Young 6 course (Brien botté), 13:43.

### Troisième quart

SF—Floyd 1 course (Brien botté), 8:01.

### Quatrième quart

Chi—Flannigan 2 passe de Kramer (passe ratée), 49.

SF—Walker 1 course (Brien botté), 3:09.

Chi—Tillman 1 course (passe ratée), 9:16.

Assistance—64 644

### Statistiques individuelles

COURSES—Chicago, Harris 8-26, Green 2-8, Tillman 6-5, Walsh 1-0, T. Carter 1-0. San Francisco, Watters 11-55, S. Young 5-32, Floyd 10-25, D. Carter 3-20, Taylor 1-15, Walker 3-3, Grbac 4-1-5.

PASSEURS—Chicago, Walsh 10-19-2-78, Kramer 19-28-0-161. San Francisco, S. Young 16-22-0-143, Grbac 2-4-0-47.

PASSES REÇUES—Chicago, Green 5-43, Wetnight 5-39, Harris 5-24, Graham 4-33, Waddle 3-49, Conway 3-25, Jennings 2-20, Tillman 1-4, Flannigan 1-2. San Francisco, Jones 5-26, Taylor 4-51, Rice 4-48, Watters 3-18, D. Carter 1-44, Popson 1-3.

BOTTÉS DE PLACEMENTS RATÉS—Aucun.

Chi SF

Premiers essais 20 27

Courses en verges 18-39 37-145

Passes en verges 208 185

Retours de dégagement 0-0 2-6

Retours de botté d'envoi 6-137 2-24

Interceptions-Retours 0-0 2-31

Comp-Tent-int 29-47-2 18-26-0

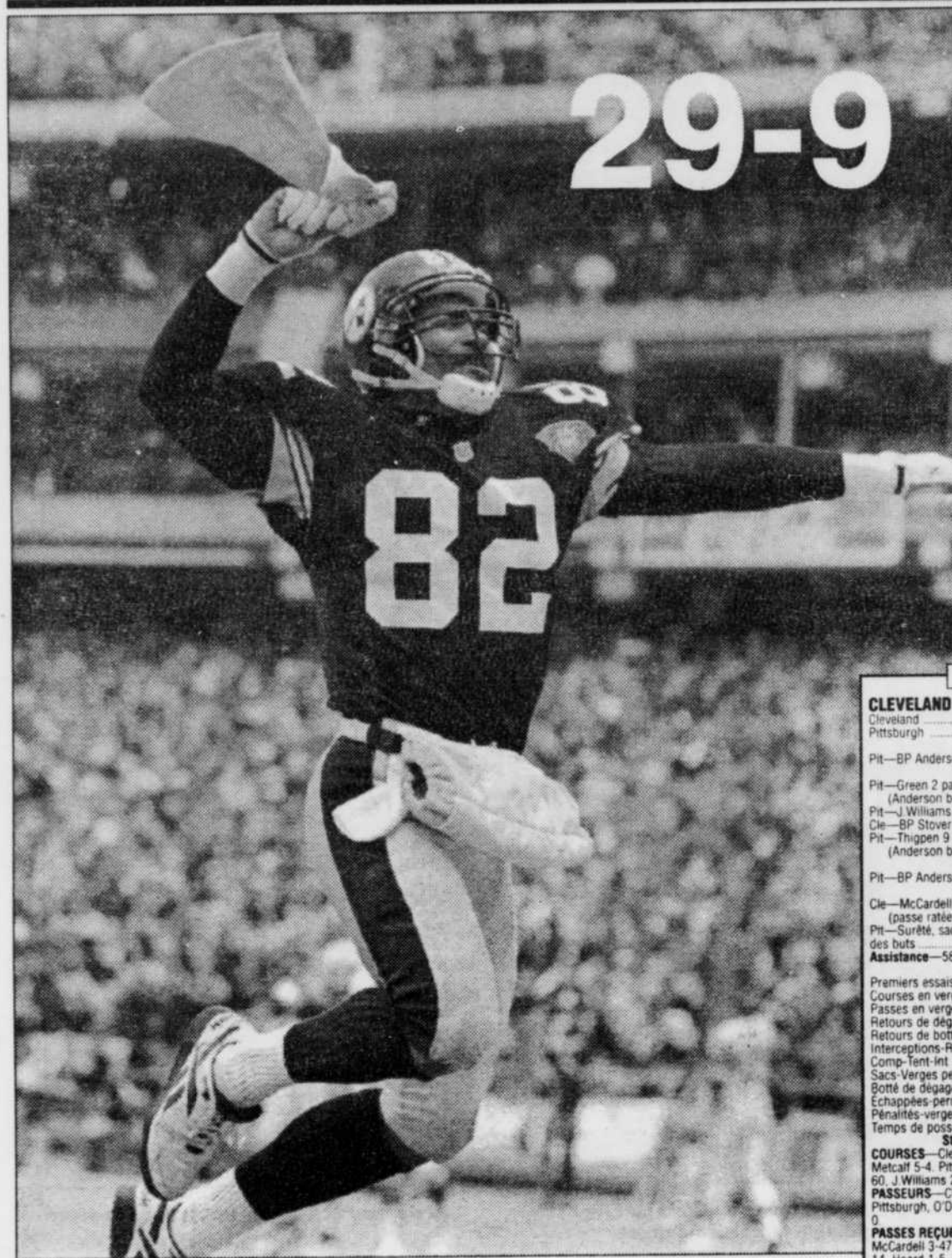
Sacs-Verges perdues 4-31 1-5

Butts de dégagement 4-37 2-39

Echappées-perdus 2-0 3-1

Pénalités-verges perdues 4-32 3-16

Temps de possession 29:40 30:20



AP

Yancey Thigpen des Steelers manifeste sa joie après avoir inscrit le majeur.

# 29-9

Les Steelers écrasent les Browns

## Moche ce Testaverde

PITTSBURGH (AP) — Ce fut comme dans le bon vieux temps, sauf que cette fois, Barry Foster portait le ballon à la place de Franco Harris. Une fois de plus, la route pour le Super Bowl passe par Pittsburgh.

Les Steelers ont fait ce qu'ils font le mieux, hier, lors de leur victoire de 29-9 face aux Browns de Cleveland qui leur a permis de se qualifier pour la finale de l'Association américaine de la NFL: une attaque au sol imparable et quelques interceptions aux dépens de Vinny Testaverde.

Les courses de Foster et une défensive qui n'a laissé aucun répit au quart des Browns ont mené les Steelers à leur première victoire en séries éliminatoires depuis 1979, année de leur dernière conquête du Super Bowl. « Nous ne sommes plus qu'à une victoire du Super Bowl, a déclaré Foster, qui a amassé 133 verges de gains. Je ne peux exprimer ce que cela veut dire pour cette équipe. C'est

le match le plus important auquel je n'ai jamais participé. »

Les Steelers, éliminés en première ronde éliminatoire lors des deux dernières années, affronteront le vainqueur du match Miami-San Diego au stade Three Rivers, le 15 janvier.

Il y a dix ans que Pittsburgh a atteint la finale d'association. Les Dolphins de Dan Marino avaient remporté ce match crucial.

Pour les Browns, l'une des neuf formations de la NFL qui n'a jamais atteint la grande finale, ce fut un mois de janvier presque aussi décevant que ceux des années 1980 et des trois défaites face aux Broncos de Denver.

« Ils ont complètement dominé ce match, a admis le demi de sûreté Eric Turner des Browns. C'est dur à avaler, mais ils ont joué de façon parfaite, à un niveau de championnat. Vous ne pouvez laisser une telle équipe courir ainsi contre vous dans un match de cette importance. »

Non seulement les Steelers ont battu les Browns trois fois cette année, mais ils l'ont fait décisivement. La marque était de 17-0 après les trois premières possessions de Pittsburgh.

« Je n'ai jamais participé à une demie aussi impeccable que celle que nous avons disputé lors des deux premiers quarts », a précisé l'entraîneur des Steelers, Bill Cowher.

Les courses de Foster préoccupaient tellement la défensive des Browns que le quart Neil O'Donnell en a profité pour tirer son épingle du jeu.

O'Donnell a complété 16 de ses 23 tentatives de passes pour 186 verges et des touchés de deux verges à Eric Green et de neuf verges à Yancey Thigpen lors d'un deuxième quart ponctué de 21 points.

« Quand nous imposons notre jeu au sol, tout le reste devient plus facile, a précisé Thigpen. Neil a connu un grand match et il a pris les bonnes décisions au bon moment. »

Testaverde ne ressemblait en rien au quart de la semaine précédente. Il n'a complété que 13 de ses 31 passes pour 144 verges de gains et il a été intercepté deux fois, ce qui porte son total à huit pour la saison contre Pittsburgh.

« Je croyais bien varier mon jeu: être combatif et subtil, mais nous avons échappé quelques ballons et j'ai commis une interception coûteuse », a résumé Testaverde. L'entraîneur Bill Belichick a aussi sa part de responsabilité, son conservatisme ayant coûté cher. Les Browns tiraient de l'arrière 17-0 quand il a refusé de tenter de gagner un premier jeu sur un quatrième essai et quelques pouces à gagner à la ligne de cinq de Pittsburgh, optant pour le placement de Matt Stover.

### SOMMAIRE

CLEVELAND 9	PITTSBURGH 29	
Cleveland 0 3 0 6 — 9	Pittsburgh 3 21 3 2 — 29	
<b>Premier quart</b>		
Pit—BP Anderson 39	9:38	
<b>Deuxième quart</b>		
Pit—Green 2 passe de O'Donnell (Anderson botté)	48	
Pit—J. Williams 26 course (Anderson botté)	5:57	
Cle—BP Stover 22	12:23	
Pit—Thigpen 9 passe de O'Donnell (Anderson botté)	14:44	
<b>Troisième quart</b>		
Pit—BP Anderson 40	12:25	
<b>Quatrième quart</b>		
Cle—McCardell 20 passe de Testaverde (passe ratée)	9:07	
Pit—Sûreté, sac de Testaverde par Lake dans la zone des buts	12:15	
Assistance—58 185.		
	<b>Cle</b>	<b>Pit</b>
Premiers essais	10	23
Courses en verges	17-55	51-238
Passes en verges	131	186
Retours de dégagement	3-40	1-0
Retours de botté d'envoi	6-101	3-30
Interceptions-Retours	0-0	2-21
Comp-Tent-int	13-31-2	16-23-0
Sacs-Verges perdues	2-13	0-0
Botté de dégagement	5-38	5-38
Echappées-perdues	0-0	2-1
Pénalités-verges perdues	2-17	4-50
Temps de possession	17:33	42:27
<b>Statistiques individuelles</b>		
<b>COURSES</b> —Cleveland, Byner 9-43, Hoard 3-8, Metcalf 5-4, Pittsburgh, Foster 24-133, Morris 22-60, J. Williams 2-43, Tomczak 3-2.		
<b>PASSEURS</b> —Cleveland, Testaverde 13-31-2-144, Pittsburgh, O'Donnell 16-23-0-186, Tomczak 0-0-0.		
<b>PASSES RECUES</b> —Cleveland, Jackson 3-47, McCardell 3-47, Metcalf 2-18, Carner 2-8, Byner 1-14, Hoard 1-5, Kinchen 1-5, Pittsburgh, Mills 5-117, J. Williams 4-20, Green 3-21, Hastings 2-18, Thigpen 2-10.		
<b>BOTTÉS DE PLACEMENTS RATÉS</b> —Aucun.		

## Les Packers, le cauchemar des Cowboys

IRVING, Tex. (AP) — Les Packers ont la réputation de briser les rêves des Cowboys. Si jamais Green Bay devait priver Dallas d'un troisième Super Bowl, il s'agirait assurément du pire cauchemar des Cowboys.

Cela pourrait se produire aujourd'hui au Texas Stadium même si les Packers sont les négligés par 10 points une semaine après leur victoire surprise de 16-12 face aux Lions de Detroit.

« On n'a pas le droit de perdre », dit le receveur espacé Michael Irvin. Dans 10 ans, je ne veux pas avoir à penser à l'occasion qui a été perdue. Dimanche, nous jouerons avec la crainte de perdre. C'est dans ces conditions que nous jouons notre meilleur football. »

Les Packers ont vaincu Dallas dans deux des plus grandes finales de l'histoire de la NFL en 1966 et 1967. Chaque fois, les Cowboys ont perdu par des marges serrées. Qui ne se souvient pas du fameux Ice Bowl au cours duquel le quart Bart Starr s'est faufilé dans la zone des buts avec 13 secondes à faire dans le match ?

Sous la gouverne de Jimmy Johnson, les Cowboys sont parvenus à effacer ces mauvais souvenirs. L'an dernier, Dallas a vaincu Green Bay 27-17 en séries éliminatoires après avoir battu les Packers 36-14 en saison. Cette année, les Cowboys ont effacé un retard de neuf points à la mi-

temps pour finalement l'emporter 42-31 lors du Thanksgiving américain.

Dallas (12-4) souhaite avoir les mêmes succès sous la direction de leur nouvel entraîneur Barry Switzer là où d'autres clubs ont échoué. Green Bay, Miami, Pittsburgh, à deux reprises, et San Francisco n'ont jamais réussi à ajouter un troisième Super Bowl de suite à leur palmarès.

« Nous voulons cette victoire afin d'être reconnus comme l'une des grandes organisations du sport professionnel », déclare le propriétaire Jerry Jones. « Il y a une urgence de l'emporter. »

Lors du match de l'Action de Grâce, Brett Favre a réussi quatre passes de touché contre Dallas, chaque fois à Sterling Sharpe. Mais celui-ci ne jouera pas aujourd'hui en raison d'une blessure à la nuque qui menace de mettre fin à sa carrière. Contre Detroit, son remplaçant Robert Brooks a capté sept passes pour des gains de 88 verges.

« La présence de Sterling va nous manquer mais Robert fait du bon travail tout en étant plus rapide », laisse entendre Favre. Mais pour l'emporter, nous devons jouer un fort match en défensive tout en ayant une bonne attaque au sol. »

S'ils sont parvenus à stopper Barry Sanders qu'ils ont limité à moins une verge, les Packers devront trouver le moyen de ralentir Emmitt Smith. Celui-ci avait gagné 132 verges au sol contre les Packers lors du match du Thanksgiving.

# LE SPORT EN FOLIE

PAR GABOURY



## Super-G de Haus

# 1re victoire de l'Autriche depuis la mort de Maier

HAUS, Autriche (Reuter) — Anita Wachter a donné, hier, dans le Super-G de Haus, sa première victoire à l'Autriche en Coupe du monde féminine de ski depuis l'accident mortel d'Ulrike Maier il y a près d'un an à Garmisch.

Avec un chrono d'une minute 25 secondes 78 centièmes, Wachter obtient son premier succès de la saison en devançant la descendueuse allemande Katja Seizinger de 12 centièmes de seconde et la Suissesse Heidi Zeller-Böhler de 1.08.

«Je ne pensais pas pouvoir gagner aujourd'hui, mais je suis contente d'avoir enfin conjuré le sort», a déclaré Wachter, radiuse. Devant son public, Wachter a parfaitement négocié les 32 portes du parcours verglacé de Haus pour décrocher sa première victoire en super-G depuis 1989.

Aucune skieuse autrichienne n'avait triomphé dans une épreuve de Coupe du monde depuis la victoire de Maier en géant à Maribor, une semaine avant sa mort, fin janvier 1994.

Vainqueur de la Coupe du monde en 1993, Wachter avait effectué un début de saison particulièrement décevant avec notamment deux 28e position.

L'Autrichienne avait ensuite peu à peu amélioré ses résultats avec une quatrième place à Méribel et un podium (2e) dans le slalom géant d'Alta Badia en décembre.

«Mes derniers résultats ont été comme une espèce d'aiguillon dont j'avais besoin et je pense que je suis de nouveau dans la course maintenant», a-t-elle déclaré.

Confiante, Wachter a parfaitement su maîtriser ses nouveaux skis pour surprendre Seizinger, grande spécialiste des épreuves de vitesse.

Cette dernière, partie avec le dossard neuf, soit quatre places avant Wachter, semblait avoir réalisé un temps imbattable (1'25''90) en laissant la Suisse Zeller Böhler à près d'une seconde (1'26''86).

Mais, l'Autrichienne négociant au mieux les portes du milieu de tracé, privait Seizinger d'un deuxième succès en Super-G après celui de Lake Louise (Canada) en décembre.

Avec sa troisième place, Zeller-Böhler conserve la tête du classement général de la Coupe du monde devant sa compatriote Vreni Schneider, tenante du titre.

### Chute de Stallmaier

Malgré la victoire de Wachter les rangs de l'équipe d'Autriche ont été traversés par un bref frisson d'inquiétude après la chute de Veronika Stallmaier, évacuée vers un hôpital sur un brancard.

Selon les premiers examens, elle souffrirait d'un déchirement des ligaments du genou droit.



L'Autrichienne Anita Wachter a remporté hier, la première victoire de son pays au Super-G de Haus en Autriche depuis la mort de Ulrike Maier.

# Turgeon sortie de piste

HAUS, Autriche (PC) — Pour une première fois cette saison en Europe, Mélanie Turgeon aurait souhaité un résultat fort différent.

La jeune skieuse de Québec n'a jamais atteint le bas de la pente lors du Super-G de Haus, du moins pas entre les poteaux... Turgeon est sortie du tracé à la hauteur de la huitième porte après avoir raté un virage.

«Il y avait une petite bosse, a expliqué la Québécoise, comme pour chercher une excuse, mais j'ai trop tourné avant le piquet. J'ai été complètement éjectée. Je ne pouvais rien faire et je suis complètement sortie du parcours.»

Turgeon a été blessée plus

souvent qu'à son tour en début de saison, mais elle est la première à minimiser cet aspect des choses. «Ma blessure va bien, assure-t-elle. J'ai eu le temps de me reposer et de renforcer mes muscles des jambes.»

En fait, c'est plutôt le manque de compétition qui coûte des pla-

ces au classement à la Québécoise. «À ce temps-ci de l'année, d'ordinaire, j'ai déjà disputé 15 courses avant Noël. Cette année, je n'avais que trois épreuves à mon actif avant les Fêtes. Ça a commencé lentement, mais je crois que ça va aller mieux dans les prochaines semaines.»

### ■ Stecher remporte le concours de saut

Le jeune Autrichien Mario Stecher a remporté, hier, le concours de saut de l'épreuve de Schonach comptant pour la Coupe du monde de combiné nordique. Le Norvégien Bjarte Engen Vik s'est emparé de la deuxième place devant le Japonais Kenji Ogiwara. Tous deux sont considérés comme meilleurs spécialistes du fond que Stecher et devraient se disputer la première place, aujourd'hui, lors du 15km. Stecher a effectué deux sauts de 93,5 mètres qui lui ont valu 247,5 points. Ce résultat permettra à l'Autrichien de partir avec neuf secondes d'avance.

# Grâce à la recrue

Les Harfangs fêtaient Éric Dazé, hier, mais c'est le gardien recrue Martin Biron qui a volé la vedette. Il a joué avec brio et assurance ce qui a permis à la troupe de Jos Canale de faire match nul 2-2 avec les Faucons de Sherbrooke et leur gardien Jocelyn Thibault.

«Je ne peux pas encore vous dire si on a donné un point à Sherbrooke ou si nous en avons gagné un, a expliqué Jos Canale. Je devrai y réfléchir. Ce que je sais c'est que les Faucons n'ont pas disputé un meilleur match que nous.»

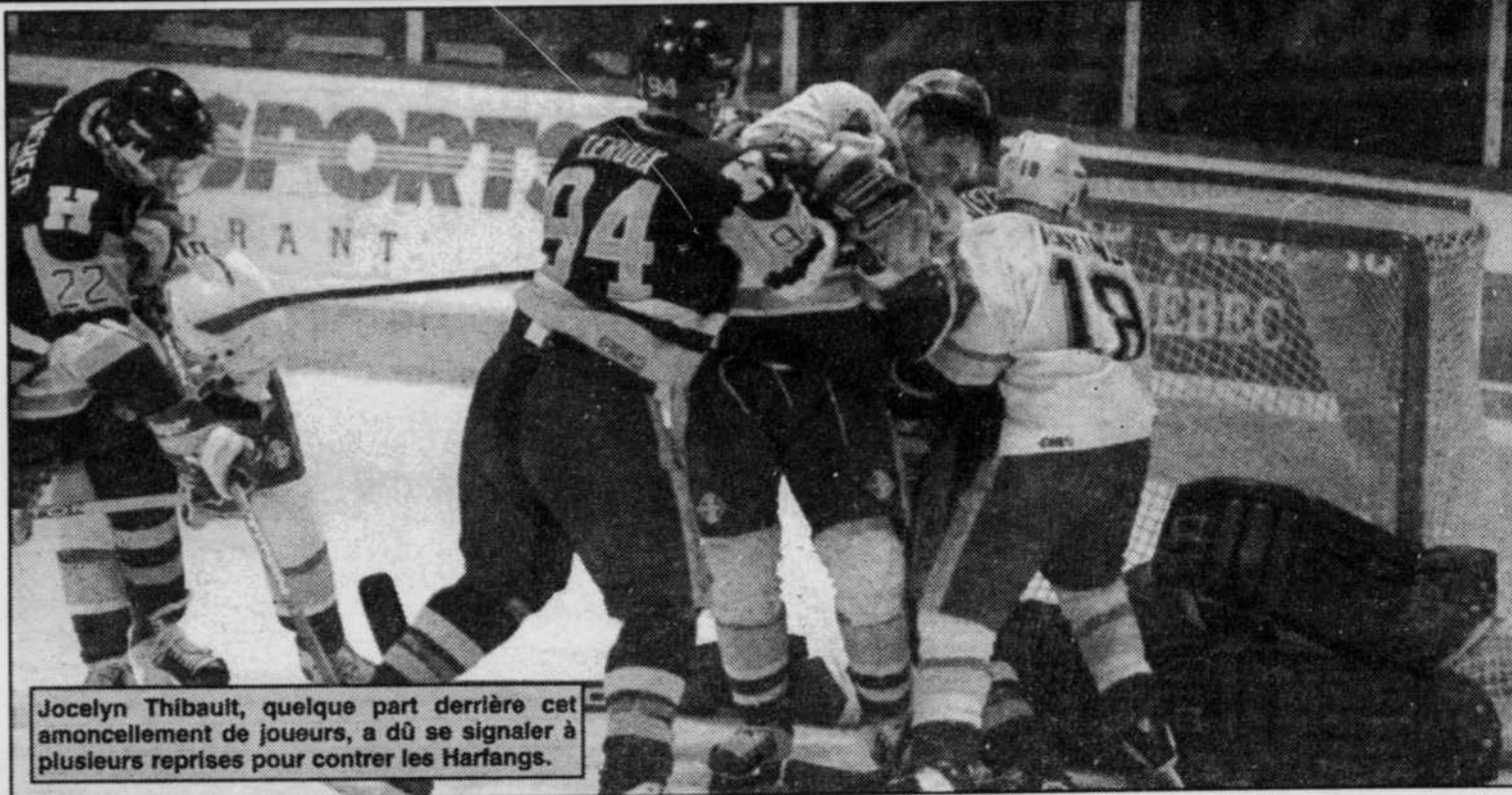
Punis plus souvent qu'à leur tour en première, les Harfangs ont dû se défendre une douzaine de minutes avec l'absence d'un homme. Bombardé de 15 tirs, Martin Biron s'est distingué à quelques reprises. Les unités spéciales à 4 contre 5 ont aussi accompli un boulot exceptionnel. Du groupe, Éric Bélanger a été le meilleur. La deuxième période fut celle des Harfangs qui ont pris une avance de 2-0 avant que les Faucons ne déjouent Biron une première fois. Éric Dazé a d'abord inscrit son 32e avant de se faire complice du septième de Jean-Yves Leroux qui a endormi tout le monde sur son chemin dont le gardien Jocelyn Thibault. La riposte du Sherbrooke est venue de Patrick Pelchat (5e) dans la dernière minute de jeu.

Les Harfangs ont connu de bons moments en troisième et il s'en est fallu de peu pour qu'ils ne prennent une avance de 3-1. Derrick Walsler a raté un but ouvert sur son revers et quelques instants plus tard, il a été frustré par Thibault sur un tir décoché sans avertissement. Attaquant avec plus d'intensité, les Faucons ont finalement créé l'égalité, Samuel Lacroix trouvant le fond du filet avec son septième.

«Je pense que l'on a provoqué des choses en deuxième et en troisième. C'est vrai que contrairement à nos habitudes, on a donné beaucoup de lancers à nos adversaires. Mais ce sont des choses qui arrivent de temps en temps. Et puis, ceci a permis à Martin de nous démontrer une nouvelle fois qu'il avait l'étoffe pour être notre gardien numéro un», a confié Canale.

Immédiatement après la rencontre, Canale s'est dirigé dans les estrades afin de payer une petite jasette avec des spectateurs qui, depuis une couple de matchs, ne cessent de l'insulter.

«J'aime ça savoir ce que les gens ont à dire, a indiqué le pilote du Beauport qui affichait un sourire moqueur.»



Jocelyn Thibault, quelque part derrière cet amoncellement de joueurs, a dû se signaler à plusieurs reprises pour contrer les Harfangs.

## Martin Biron éclipse Thibault

# «Ce fut un match comme un autre»

Encore une fois, Martin Biron a éclipsé le vétéran gardien Jocelyn Thibault. Le gardien des Nordiques a été très bon mais le 00 du Beauport fut extraordinaire.

«Pour moi, le match n'était pas plus stressant que n'importe quel autre, a indiqué Biron. Non seulement les gars avaient connu beaucoup de succès face aux Faucons cette saison mais de plus, nous avons perdu notre dernière rencontre à Halifax. Je

de 19 ans qui peuvent se vanter d'avoir une bannière à leur nom suspendue au plafond d'une aréna. Pour moi, c'est quelque chose de très gros. Jamais je n'aurais pensé vivre un tel moment lorsque que suis arrivé avec les Harfangs il y a quelques années.»

Fatigué à la suite de son séjour avec Team Canada, Dazé a commencé à trouver ses patins un peu plus lourds à compter de la fin de la deuxième période.

«En troisième et en prolongation, je n'avais tout simplement plus de souffle. Je suis conscient qu'à la suite de mes performances avec Équipe Canada junior, les amateurs vont être plus exigeants à mon endroit et qu'ils me critiqueront peut-être si je connais un mauvais match. Mais je suis capable de vivre avec cette pression. Car, après tout, le hockey c'est ça.»



Textes de Jean-François TARDIF

savais donc que les gars seraient motivés et prêts.»

Pour le cerbère recrue, garder les buts face à Thibault n'avait rien de spécial en soi. Comme il l'a lui même expliqué, ce n'est pas un gardien qu'il doit affronter mais toute une équipe.

«Une victoire ou un match nul contre Jocelyn Thibault ne m'apporte pas plus de satisfaction que n'importe quelle autre victoire ou nulle. Jocelyn a un travail à faire et j'ai le mien. Ce n'est pas comme lorsque j'arrive, par exemple, à bloquer Alexandre Daigle sur une échappée. Là je peux me vanter d'avoir réalisé quelque chose.»

### Un peu fatigué

Le héros du jour, Éric Dazé, avait beaucoup de papillons dans l'estomac lorsque la rencontre d'hier a commencé. «Je n'oublierai jamais ce jour-là. Ce ne sont pas tous les hockeyeurs

## LES HARFANGS EN BREF

### ■ La fête à Dazé

Les Harfangs ont profité de l'affrontement d'hier pour honorer Éric Dazé qui s'est distingué lors du dernier Championnat mondial junior. Plusieurs personnalités ont été invitées à se rendre au centre de la patinoire afin d'assister au dévoilement d'une bannière qui sera accrochée en permanence au plafond du centre sportif Marcel-Bédard. Francine et Daniel Dazé, les parents d'Éric, étaient évidemment du nombre tout comme Sylvie et Mario Bédard, chez qui le porte-couleurs des Harfangs pensionne, et Guylaine Jodoin, l'amie de coeur du hockeyeur émérite. Le héros du jour, qui a sauté sur la patinoire avec son chandail de Team Canada, a été présenté le dernier à la foule. Il fut accueilli par une ovation debout.

### ■ Pas de cadeaux

Récompensés par les Harfangs de plusieurs cadeaux pour ses exploits face aux meilleurs juniors au monde, Dazé n'a pu recevoir ceux-ci lors de la cérémonie spéciale d'avant-match. La raison? Le règlement 3.06 de la LHJMQ interdit aux organisations de profiter des instants précédant une rencontre pour remettre un ou des cadeaux à l'un de leurs hockeyeurs. La foule n'a donc pas su ce que le grand Dazé avait reçu à l'exception de cette voiture prêtée par un concessionnaire de la région. Plus futé, celui-ci a fait annoncer qu'il remettrait, mercredi, les clés d'une voiture au 24 des Harfangs.

### ■ D'ami à ennemi

Même s'il est l'un des favoris de la foule du Colisée lorsqu'il porte les couleurs des Nordiques, Jocelyn Thibault semble devenir un ennemi juré lorsqu'il endosse l'uniforme des Faucons. Gardien partant de la troupe de Guy Chouinard, le cerbère a été la cible des sarcasmes des partisans des Harfangs, hier après-midi. «Est où ta médaille Thibault?» ont crié plusieurs après la cérémonie spéciale en l'honneur de Dazé. Plus tard, d'autres amateurs ont injurié le gardien des Faucons en scandant des propos pour le moins disgracieux.

### ■ La course folle

Les amateurs présents à l'affrontement Faucons-Harfangs ont eu droit à un spectacle presque burlesque quelques instants à peine avant le début de la rencontre. Les panneaux publicitaires installés sur les bandes de l'aréna Marcel-Bédard avaient tous été recouverts par d'autres publicités, celles des entreprises ayant conclu des ententes avec Radio-Canada. Oh sacrilège! Les fidèles commanditaires des Harfangs n'avaient plus la visibilité pour laquelle ils paient. Et en plus, l'affrontement était présenté sur les ondes de la télévision d'État. Une armée de préposés se sont donc dirigés sur la patinoire afin de décoller les affiches «maudites.» Mais le temps filait. Les 13 préposés sur la glace couraient comme des fous et semblaient rager après les affiches rebelles qui se déchiraient au lieu de se décoller. En même temps la resurfacuse roulait à vive allure afin de terminer son travail. À l'autre bout de la patinoire, Jean-D. Legault gesticulait d'une main et tenait son cellulaire de l'autre.

### SOMMAIRE

FAUCONS 2	HARFANGS 2
Première période	
Aucun but.	
Pénalités - Ethier Bea 2:18, Labranche Bea 6:24, Thénault Bea 7:12, Bédard Bea 9:38, Dandenault She 10:44, Ethier Bea 13:19.	
Deuxième période	
1. Beauport, Eric Dazé (32) (McIntyre I, Labranche E.)	4:07
2. Beauport, Jean-Yves Leroux (15) (Dazé E, Chouinard M.)	14:19
3. Sherbrooke, Patrick Pelchat (5) (Lacroix S, Julien S.)	19:09
Pénalités - Low She 5:55, Équipe She 8:27, Bédard Bea 15:36.	
Troisième période	
4. Sherbrooke, Samuel Lacroix (17) (Pelchat P, Richard A.)	14:02
Pénalités - Low She 4:16, Laflamme Bea 4:34, Côte Bea 11:17, Dandenault She, Côte Bea 17:47.	
Prolongation	
Aucun but.	
Pénalités - Aucune	
Gardiens - Sherbrooke: Jocelyn Thibault, Beauport: Martin Biron.	
Tirs au but par	
Sherbrooke	15 8 13 5 -41
Beauport	8 14 9 1 -32
Arbitre - Benoit Lapointe	
Assistance - 1435.	

# Vézina part et Rochon s'amène

Les Harfangs ont bougé une nouvelle fois, hier. Comme plusieurs s'y attendaient ils ont transigé afin d'obtenir un gardien de but. Mais le gros nom tant attendu ne se pointera finalement pas à Beauport. Dans un premier temps les «Oiseaux» ont échangé Steve Vézina aux Voltigeurs de Drummondville. Ils ont ensuite acquis Bobby Rochon des Tigres de Victoriaville.

par Jean-François TARDIF  
LE SOLEIL

Le départ de Vézina était prévisible. L'arrivée de Rochon ne l'était pas du tout. Depuis le début de la période des transactions, plusieurs observateurs étaient d'avis que le gardien de 19 ans, dont les droits dans la Ligue nationale appartiennent aux Jets de Winnipeg, ne finirait pas la saison avec la formation beauportoise.

Considéré comme le gardien numéro un de l'équipe en début de campagne, Vézina a perdu son poste aux mains de Martin Biron, une recrue. En 21 matchs, le 32 avait accordé 56 buts et conservé une moyenne de 3,20. Il avait réussi deux blanchissages. Sa moyenne d'efficacité était de 85,93% et sa fiche 10-6-0.

C'est contre un choix de quatrième ronde, qui appartenait originellement aux Faucons de Sherbrooke, que Vézina a été troqué aux Voltigeurs. Ces derniers reçoivent aussi le choix de

septième ronde des Harfangs lors du prochain repêchage de la LHJMQ.

Natif de la ville de Québec, Bobby Rochon en était cette année à sa première saison complète avec les Tigres. Agé de 18 ans, il avait amorcé la campagne 1993-94 avec les Riverains de Loretteville, aujourd'hui le Métro de Québec, de la Ligue de hockey junior A du Québec. Il fut obtenu en retour d'un choix de sixième ronde par les Harfangs.

Utilisé dans 24 rencontres par les Tigres cette saison, le plus haut total chez les gardiens de but du Victo, Rochon avait conservé, avant les matchs d'en fin de semaine, une moyenne de buts accordés de 4,47. Sa fiche était de quatre victoires, 12 défaites et deux nulles et son pourcentage d'efficacité se situait à 87%.

Le départ de Vézina et l'arrivée de Rochon confirment donc Martin Biron au poste de gardien numéro un des Harfangs d'ici la fin de la saison.



Le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, et son homologue du Canadien, Ronald Corey, entouraient le commissaire Gary Bettman, hier soir à New York, au moment où celui-ci faisait part de la décision des gouverneurs de la LNH de repousser la dernière proposition des joueurs et de mettre un terme à la saison, si aucune entente n'intervient d'ici mardi.

Sylvain Lefebvre refuse toute entrevue

## Sakic guère optimiste

QUEBEC (PC) — Joe Sakic n'est guère optimiste quant à un dénouement heureux du conflit avant mardi midi.

«Ça augure mal. Actuellement, je ne suis pas très confiant», a affirmé le joueur vedette des Nordiques qu'on a joint, hier soir, à son domicile de Surrey, en banlieue de Vancouver.

«La décision des gouverneurs était prévisible, a-t-il poursuivi. Je n'ai pas encore pris connaissance de leur offre, mais je sais que nous avions fait suffisamment de concessions dans notre proposition finale. Nous ne pouvions pas en faire davantage.»

Or, Sakic doute que le comité de négociations du syndicat recommandera l'acceptation de l'offre patronale même si elle ne contient pas la fameuse taxe de luxe ou punitive qui représentait pourtant la pierre d'achoppement des pourparlers.

«Ca n'a rien à voir, a-t-il souligné. J'estime que les propriétaires ont utilisé la taxe pour obtenir plus de concessions. C'est leur stratégie. Nous n'accepterons pas n'importe quelle offre uniquement parce que les propriétaires laissent tomber la taxe.»

Le capitaine de l'équipe québécoise fait confiance aux dirigeants du syndicat pour décider

de la pertinence de tenir un vote secret auprès des joueurs.

«Si on juge que cela en vaut la peine, on organisera sans doute un vote. Personnellement, je peux difficilement me prononcer sur le sujet parce que je ne connais même pas l'offre.»

Sakic a été le seul athlète des Nordiques interrogés à commenter les derniers développements survenus dans le conflit.

Le représentant syndical Sylvain Lefebvre a poliment refusé d'accorder une entrevue. Lefebvre devait prendre part à un appel-conférence avec les dirigeants de l'Association des joueurs plus tard en soirée.

### Principaux points

Pendant ce temps, le vice-président des opérations hockey de la LNH Brian Burke et son comparse Jeffrey Pash, un des vice-présidents du circuit, ont rencontré la presse, hier en soirée, pour faire le point sur la nouvelle proposition déposée par les propriétaires auprès de l'Association des joueurs.

Voici les principaux points soulevés:

■ La ligue propose une modification au système d'arbitrage sala-

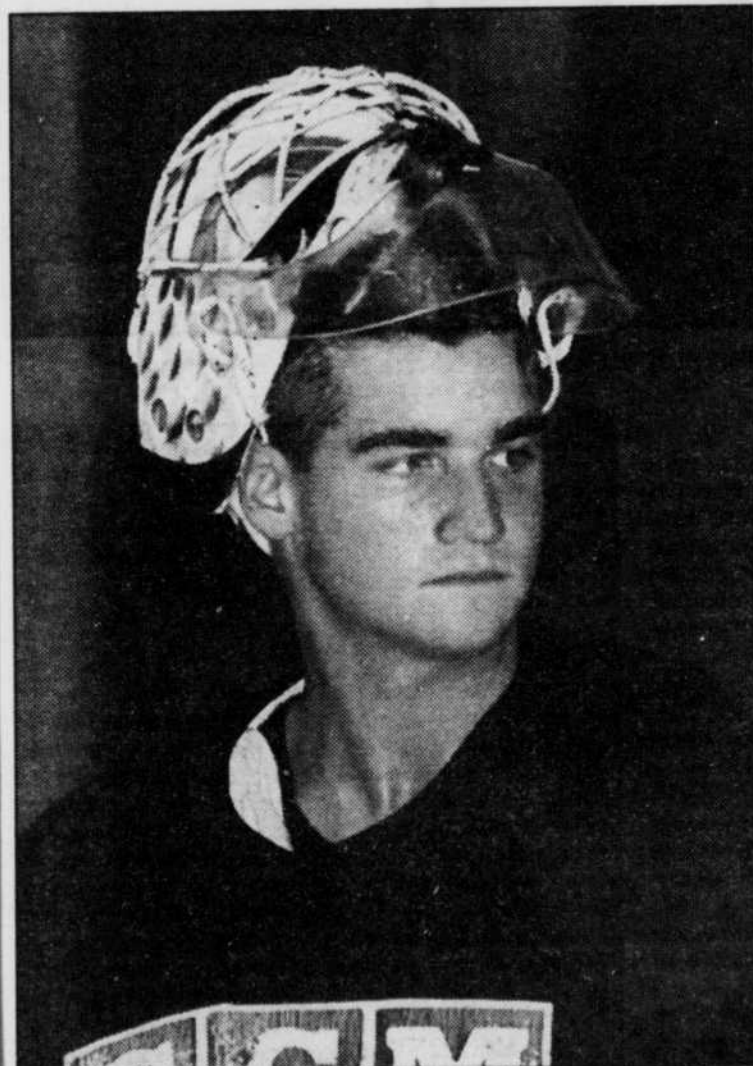
rial permettant aux équipes de se soustraire à des décisions impliquant des sommes d'au moins 500 000\$ et cela jusqu'à concurrence de deux joueurs par année. Les joueurs relancent en proposant une limite de 701 000\$ pour un seul joueur par année.

■ Le contrat, tel que proposé par les propriétaires, s'échelonne sur six saisons, dont la présente. Les propriétaires se réserveraient le droit de renégocier l'entente après quatre saisons, soit après la saison 1997-98. Les joueurs ne veulent pas de cette clause.

■ Les propriétaires veulent imposer un plafond salarial de 825 000\$ aux recrues pendant la première année de leur contrat; cette somme serait augmentée annuellement jusqu'à concurrence de 1.05million\$ en l'an 2000. Les joueurs accepteraient plutôt un plafond de 900 000\$ pour la première année.

■ Les propriétaires proposent que les joueurs puissent devenir autonomes sans compensation à partir de l'âge de 32 ans. L'AJLNH est disposée à accepter une limite de 30 ans.

■ Les propriétaires porteraient à 20 ans, plutôt que 18, l'âge des joueurs éligibles au repêchage amateur. L'AJLNH n'est pas en désaccord avec cette clause.



Les jours de Steve Vézina avec les Harfangs de Beauport étaient de toute façon comptés.

# Aux joueurs de jouer...



**Le jour J  
MARDI!**

**Aubut renversé**

Autres textes page 31

La décision des proprios a aussi renversé J.-J. Daigneault.

**QUÉBEC (PC)** — Le président et copropriétaire Marcel Aubut a exprimé de vives inquiétudes au sujet de la survie des Nordiques si la contre-offre des propriétaires, laquelle ne comprend pas de taxe punitive, devait être acceptée par les joueurs.

par **ROBERT LAFLAMME**

«Ce fut une journée remplie d'émotions, a affirmé M. Aubut, hier soir. Je privilégie habituellement les intérêts de la ligue avant ceux des Nordiques. Mais aujourd'hui, c'était différent. Tout le monde pensait à sa concession.»

Un des plus ardents défenseurs d'un plafond salarial, M. Aubut a perdu sur toute la ligne. D'ailleurs, il était prêt à annuler la saison ayant été un des six gouverneurs à voter contre la présentation d'une contre-offre à la partie syndicale. Il avait auparavant rejeté l'offre finale des joueurs comme 19 de ses homologues.

«Je ne pouvais plus suivre, a-t-il commenté au sujet de la nouvelle proposition sur la table. Les Nordiques ne pourront pas passer au travers sans taxe. Je l'ai toujours dit. Ce sera impossible de réussir sans le soutien des gouvernements.»

La ligue devra également faire sa part en élaborant un système pour venir en aide aux équipes évoluant

dans des petits marchés.»

Il a expliqué que plusieurs gouverneurs, craignant les conséquences négatives de l'annulation de la saison, ont opté pour faire des concessions majeures. «Entre deux maux, ils ont choisi le moindre, a-t-il dit. Il s'agira d'un recul énorme pour nous si les joueurs acceptent cette offre. Mais nous n'abandonnerons pas. Je suis confiant que nous trouverons une solution avec les gouvernements.»

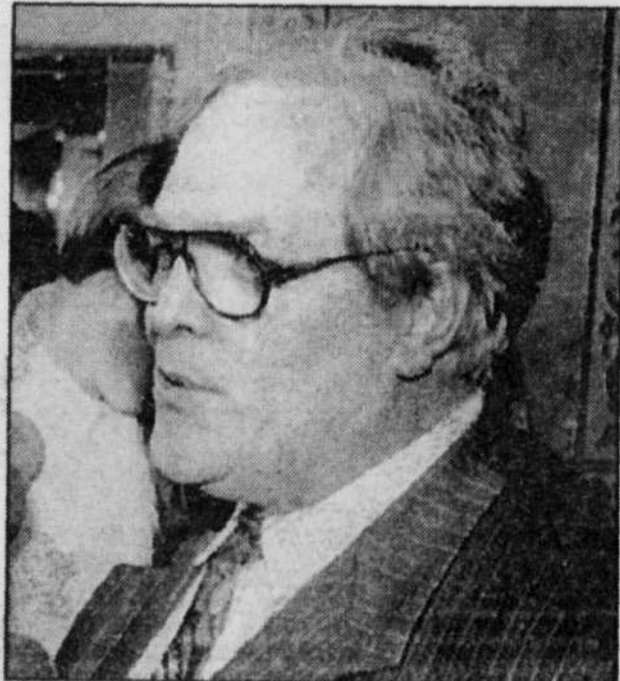
#### **Perte de 14 millions \$**

Le président a fait savoir que les Fleurdelisés perdront 14 millions \$ si la saison est annulée et une dizaine de millions \$ si les activités reprennent.

Même s'il a perdu sa bataille, le président s'est rallié à la décision de ses pairs. C'est pourquoi il prenait place aux côtés du commissaire Gary Bettman lors de la conférence de presse des gouverneurs à New York.

Optimiste depuis le début du conflit, il semble maintenant convaincu qu'il y aura du hockey à compter du 16 janvier.

«Ce serait incroyable que les joueurs rejettent notre contre-proposition. Elle est tellement semblable à celle qu'ils nous ont présentée, a-t-il déclaré. S'ils la refusent, on pourra s'interroger sur leur bonne foi de trouver une solution au conflit.»



Aubut craint pour la survie des Nordiques.